

CANADA

H. OF C.

BILL C-258

C. DES C.

PROJET DE
LOI C-258

1990

OCT. 23 - NOV. 1

23 OCT. - 1^{ER} NOV.

No. 1

INDEX

J
103
H7
34-2
C37
A1
no.1

J
103
H7
34-2
C37
A1
m.1

LIBRARY OF PARLIAMENT
FEB 06 2012
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 1

Tuesday, October 23, 1990
Thursday, November 1, 1990

Chairman: Marcel Prud'homme

Fascicule n° 1

Le mardi 23 octobre 1990
Le jeudi 1 novembre 1990

Président: Marcel Prud'homme

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

BILL C-258

PROJET DE LOI C-258

An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities

Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Rapport à la Chambre

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989-90

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989-1990

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-258

Chairman: Marcel Prud'homme

Members

Patrick Boyer
Pauline Browes
Steve Butland
Bill Domm
Ronald Duhamel
Bruce Halliday
Beth Phinney
Guy Ricard—(8)

(Quorum 5)

W.J. Bill Farrell

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Thursday, October 18, 1990:

Steve Butland replaced Neil Young.

On Tuesday, October 23, 1990:

Brian White replaced Peter L. McCreath.

On Thursday, November 1, 1990:

Bill Domm replaced Nicole Roy-Arcelin;

Guy Ricard replaced Brian White.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-258

Président: Marcel Prud'homme

Membres

Patrick Boyer
Pauline Browes
Steve Butland
Bill Domm
Ronald Duhamel
Bruce Halliday
Beth Phinney
Guy Ricard—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

W.J. Bill Farrell

Conformément à l'article 114(3) du Règlement:

Le jeudi 18 octobre 1990:

Steve Butland remplace Neil Young.

Le mardi 23 octobre 1990:

Brian White remplace Peter L. McCreath.

Le jeudi 1 novembre 1990:

Bill Domm remplace Nicole Roy-Arcelin;

Guy Ricard remplace Brian White.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

ORDER OF REFERENCE

ORDRE DE RENVOI

Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Friday, October 12, 1990:

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du vendredi 12 octobre 1990:

The House resumed debate on the motion of Mr. Boyer, seconded by Mr. Halliday,—That Bill C-258, An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

La Chambre reprend le débat sur la motion de M. Boyer, appuyé par M. Halliday,—Que le projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

After further debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

Après plus ample débat, cette motion, mise aux voix, est agréée.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

ATTEST

ATTESTÉ

ROBERT MARLEAU

Le Greffier de la Chambre des communes

The Clerk of the House of Commons

ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE

RAPPORT À LA CHAMBRE

Friday, November 2, 1990

Le vendredi 2 novembre 1990

The Legislative Committee on Bill C-258, An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities, has the honour to report the Bill to the House.

Le Comité législatif sur le projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes, a l'honneur de faire rapport de ce projet de loi à la Chambre.

In accordance with its Order of Reference of Friday, October 12, 1990, your Committee has considered Bill C-258 and has agreed to report it without amendment.

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi 12 octobre 1990, votre Comité a étudié le projet de loi C-258 et a convenu d'en faire rapport sans modification.

A copy of the *Minutes of Proceedings and Evidence* relating to this Bill (*Issue No. 1, which includes this Report*) is tabled.

Un exemplaire des *Procès-verbaux et témoignages* relatifs à ce projet de loi (*fascicule n° 1 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

MARCEL PRUD'HOMME.

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY OCTOBER 23, 1990

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-258, An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities, met at 10:08 o'clock a.m. this day, in Room 269 West Block for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Bruce Halliday, Beth Phinney, Marcel Prud'homme, Nicole Roy-Arcelin and Brian White.

Other member present: Catherine Callbeck.

In Attendance: From the Office of the Law Clerk: Diane L. McMurray, Legal Counsel. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Bill Young, Researcher.

Marcel Prud'homme announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113.

The Order of Reference, dated Friday, October 12, 1990, being read as follows:

ORDERED:—That Bill C-258, An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Beth Phinney, it was agreed—That the Committee print 750 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence as established by the Board of Internal Economy.

On motion of Nicole Roy-Arcelin, it was agreed—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) members are present, including the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee and including at least one (1) member of the opposition.

On motion of Pauline Browes, it was agreed—That during the questioning of witnesses, the first spokesperson of each party be allotted 10 minutes starting with the official opposition and thereafter 5 minutes for other members of the Committee.

On motion of Brian White, it was agreed—That the Clerk be authorized to invite on behalf of the Committee a representative from NEADS and the Roeher Institute.

At 10:50 o'clock a.m., it was agreed.—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

THURSDAY, NOVEMBER 1, 1990

(2)

The Legislative Committee on Bill C-258, An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities, met at 10:08 o'clock a.m. this day, in Room 306 West Block, the Chairman Marcel Prud'homme presiding.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 23 OCTOBRE 1990

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes, tient aujourd'hui sa séance d'organisation à 10 h 08, dans la salle 269 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Bruce Halliday, Beth Phinney, Marcel Prud'homme, Nicole Roy-Arcelin, Brian White.

Autre député présent: Catherine Callbeck.

Aussi présents: Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire: Diane L. McMurray, conseillère législative. *De la Bibliothèque du Parlement:* Bill Young, attaché de recherche.

Marcel Prud'homme annonce qu'il a été nommé président du Comité en conformité du paragraphe 113(2) du Règlement.

Lecture est donnée de l'ordre de renvoi en date du 12 octobre 1990, ainsi libellé:

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes, soit maintenant lu une deuxième fois et renvoyé à un comité législatif.

Sur motion de Beth Phinney, il est convenu.—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, suivant les directives du Bureau de régie interne.

Sur motion de Nicole Roy-Arcelin, il est convenu.—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en permettre l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres du Comité soient présents, dont le président ou, en son absence, la personne désignée pour le remplacer, ainsi qu'un membre de l'opposition.

Sur motion de Pauline Browes, il est convenu.—Que lors de l'interrogation des témoins, dix minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti, à commencer par l'opposition officielle, et cinq minutes par la suite, à chaque autre intervenant.

Sur motion de Brian White, il est convenu.—Que le greffier soit autorisé à inviter à témoigner un représentant de NEADS et de l'Institut Roeher.

À 10 h 50, il est convenu.—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 1^{er} NOVEMBRE 1990

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes, se réunit aujourd'hui à 10 h 08, dans la salle 306 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Marcel Prud'homme (*président*).

Members of the Committee present: Patrick Boyer, Pauline Browes, Bill Domm, Ronald Duhamel, Bruce Halliday, Beth Phinney, and Guy Ricard.

In Attendance: From the Office of the Law Clerk: Diane L. McMurray, Legal Counsel. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Bill Young, Researcher.

Witness: From the Roehrer Institute: Cam Crawford, Assistant Director.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 12, 1990, concerning Bill C-258 An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, October 23, 1990, Issue No. 1.*)

Cam Crawford made an opening statement and answered questions.

Patrick Boyer made an opening statement and answered questions.

On motion of Patrick Boyer it was agreed—That reasonable travelling and living expenses be paid to the representative from the Roehrer Institute, Cam Crawford, in connection with his appearance before the Committee on Thursday, November 1, 1990.

On motion of Pauline Browes it was agreed—That the Committee commence Clause-by-Clause consideration of Bill C-258.

Clause 1 allowed to stand, pursuant to Standing Order 75.

Clauses 2, 3, 4, 5, 6 and 7 were severally carried.

Clause 1 carried.

The Title carried.

The Bill carried.

Ordered,—That the Chairman report Bill C-258, to the House.

At 12:01 o'clock p.m., the Committee adjourned.

W.J. Bill Farrell

Clerk of the Committee

Membres du Comité présents: Patrick Boyer, Pauline Browes, Bill Domm, Ronald Duhamel, Bruce Halliday, Beth Phinney, Guy Ricard.

Aussi présents: Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire: Diane L. McMurray, conseillère législative. *De la Bibliothèque du Parlement:* Bill Young, attaché de recherche.

Témoin: De l'Institut Roehrer: Cam Crawford, directeur adjoint.

Conformément à son ordre de renvoi du vendredi 12 octobre 1990, le Comité reprend l'étude du projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes (*voir les Procès-verbaux et témoignages du mardi 23 octobre 1990, fascicule n° 1.*)

Cam Crawford fait un exposé et répond aux questions.

Patrick Boyer fait un exposé et répond aux questions.

Sur motion de Patrick Boyer, il est convenu,—Que des frais raisonnables de déplacement et de séjour soient remboursés au témoin de l'Institut Roehrer qui a témoigné aujourd'hui, ce jeudi 1^{er} novembre 1990.

Sur motion de Pauline Browes, il est convenu,—Que le Comité procède à l'examen détaillé du projet de loi.

L'article 1 est reporté, conformément à l'article 75 du Règlement.

Les articles 2, 3, 4, 5, 6 et 7 sont adoptés séparément.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi C-258.

La séance est levée à 12 h 01.

Le greffier du Comité

W.J. Bill Farrell

[Texte]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, October 23, 1990

• 1009

Le président: À l'ordre!

Je vais vous lire une petite lettre.

Conformément à l'article 113 du Règlement, il me fait plaisir de confirmer votre nomination à la présidence du Comité législatif sur le projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes.

• 1010

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

C'est signé John A. Fraser, Président.

I am very honoured to be the chairman appointed by the Speaker.

We have an order of reference. I will not do you the injustice of reading it all, but I will read part of it. It has been ordered that Bill C-258, an act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities, be now read a second time and referred to a legislative committee. That is exactly what we are doing now.

Allow me first to introduce you to our able staff, without whom I would not accept to chair this committee. Bill Farrell is our clerk, Diane McMurray is legislative counsel, and Mr. Bill Young is a well-known research officer from the Research Branch of the Library of Parliament. I am pleased he has been assigned to us. Welcome.

The first motion I require is for the number of copies to be printed. We have always recommended 750, even though I find that exorbitant. I am known as Mr. Scrooge when I chair, but it is the minimum you will want me to do. In the past only two committees have ordered more. One was on Bill C-72 on the Official Languages Act, and the other one was on free trade. Even though they ordered 2,000 and 1,500 copies, 800 copies each of Bill C-72 and Bill C-130 were lost in the corridors downstairs somewhere. I would appreciate a proposal by someone to say that 750 copies will be printed.

Ms Phinney (Hamilton Mountain): I so move.

Ms Browes (Scarborough Centre): What is the usual distribution of the bills?

The Chairman: The distribution is to every Member of Parliament, Senators, officials, witnesses and organizations pertaining to the bill. Then the surplus is at the disposal of members who request it.

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 23 octobre 1990

The Chairman: Order, please.

I would like to read you a short letter.

In accordance with Standing Order 113, I am pleased to confirm your appointment as Chairman of the Legislative Committee on Bill C-258, An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities.

Yours truly.

The letter is signed by John A. Fraser, Speaker.

Je suis très honoré d'avoir été nommé président de ce comité par le Président de la Chambre des communes.

Nous avons un ordre de renvoi. Je vous fais grâce de la lecture intégrale du texte, mais j'en lirai quand même une partie. Il est ordonné que le projet de loi C-258, Loi créant la bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif. Voilà donc le projet de loi que nous sommes chargés d'examiner.

Permettez-moi tout d'abord de vous présenter les membres très compétents de notre personnel, sans lesquels je n'aurais pas accepté de présider ce comité. Bill Farrell est notre greffier, Diane McMurray est notre conseillère législative et M. Bill Young est un chercheur bien connu, du Service de recherche, de la Bibliothèque du Parlement. Je suis heureux qu'il ait été affecté à notre comité. Je vous souhaite la bienvenue à tous.

La première motion qui doit être présentée vise le nombre d'exemplaires à faire imprimer. Nous avons l'habitude de recommander l'impression de 750 exemplaires, même si je trouve ce nombre exagéré. J'ai la réputation d'être un président grippe-sou, mais ce nombre est jugé suffisant. Par le passé, seulement deux comités ont ordonné de faire imprimer un plus grand nombre d'exemplaires: le comité sur le projet de loi C-72, Loi sur les langues officielles et le comité sur l'Accord de libre-échange. Ces comités ont respectivement commandé 2000 et 1500 exemplaires, mais 800 exemplaires de chaque fascicule sur le projet de loi C-72 et sur le projet de loi C-130, sont allés dormir sur les tablettes quelque part. J'aimerais que quelqu'un propose que nous fassions imprimer 750 exemplaires.

Mme Phinney (Hamilton Mountain): Je le propose.

Mme Browes (Scarborough-Centre): À qui les exemplaires sont-ils généralement distribués?

Le président: Ils sont distribués aux députés, aux sénateurs, aux fonctionnaires, aux témoins et aux organismes qui s'intéressent au projet de loi. Les exemplaires qui restent sont mis à la disposition des députés qui en font la demande.

[Text]

Ms Browes: What will be the approximate surplus that will be available to the public?

The Chairman: I think it would be fair to say that 100 to 150 of each issue will be a surplus, but we can reprint if there is a great demand.

Ms Browes: I just do not think this bill is going to have a lot of public distribution. I think perhaps less than the usual number might be sufficient in this case. If we can reprint, that is fine.

The Chairman: That is why I proposed the minimum of 750, which is customary in every committee.

Ms Phinney: I have had approximately 37 requests for it so far.

Motion agreed to

The Chairman: I would appreciate it if someone would move that we be authorized to receive and print evidence when a quorum is not present, provided that three members are present, if you so wish—it is customary for a committee like this—including the chairman, or, in the case of my absence, which I doubt very much, someone designated by the chairman. I never chair a meeting when a member of the opposition is not present. I think it is unfair. This way you avoid surprise, unless there is an official boycott. Then the chairman decides what to do. But in all fairness, when I say a minimum of three, that includes at least one of the opposition.

• 1015

Ms Phinney: Well I am not sure what you mean.

The Chairman: It is to authorize the chairman to hold meetings, not to make decisions, because to do that you need a quorum. It sounds very large but there will probably be only one or two meetings, and it is to authorize you to sit without a quorum. So you decide the minimum number that should be present to listen to witnesses—five, or nine out of nine, which would mean you do not want the bill, or a quorum at all times, but it is only for witness purposes, not decisions.

Mrs. Roy-Arcelin (Ahuntsic): I so move.

Motion agreed to

Mr. Halliday (Oxford): Three members present, including one opposition.

The Chairman: Yes.

Mr. Halliday: At least one opposition.

The Chairman: Yes, so that would be the chairman, one opposition—

Ms Phinney: Is that in the resolution, under the motion?

[Translation]

Mme Browes: Quel est le nombre approximatif d'exemplaires qui restera pour diffusion au public?

Le président: On peut raisonnablement supposer qu'il restera 100 à 150 exemplaires de chaque fascicule, mais nous pouvons ordonner la réimpression des fascicules si la demande est très forte.

Mme Browes: Je ne crois pas que ce projet de loi suscitera beaucoup de demandes de la part du public. Ainsi, un nombre inférieur au nombre habituel pourrait être suffisant. Si nous pouvons ordonner la réimpression des fascicules, il n'y a pas de problème.

Le président: C'est pourquoi j'ai proposé le nombre minimum de 750, qui est de règle pour les comités.

Mme Phinney: Jusqu'à présent, j'ai reçu quelque 37 demandes.

La motion est adoptée

Le président: Jaimerais que quelqu'un propose que nous soyons autorisés à tenir des séances pour entendre des témoignages et à en autoriser l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres soient présents, si c'est votre souhait—c'est le nombre habituel pour un comité comme celui-ci—y compris le président, ou, en l'absence de ce dernier, la personne désignée pour le remplacer. Je ne préside jamais de séance qui ne compte pas au moins un représentant de l'opposition. Cela me paraît injuste. De cette façon, on évite d'avoir des surprises, à moins qu'il n'y ait un boycott officiel, auquel cas, le président doit décider de la ligne de conduite à adopter. En toute justice, quand je dis qu'il faut au moins trois membres du comité, ce nombre doit comprendre au moins un représentant de l'opposition.

Mme Phinney: Et bien, je ne suis pas sûre de bien comprendre.

Le président: Il s'agit d'autoriser le président à tenir des séances, non pas à prendre des décisions, car il doit y avoir quorum pour la prise des décisions. La motion semble conférer de vastes pouvoirs, mais en réalité il n'y aura sans doute qu'une ou deux séances, et l'objet est d'autoriser le comité à siéger en l'absence de quorum. Vous décidez donc du nombre minimum de membres qu'il faudra pour entendre des témoins—cinq, ou neuf sur neuf, ce qui signifierait que vous ne voulez pas du projet de loi; ou bien vous pourriez décider que nous devons toujours avoir le quorum, mais il s'agit uniquement d'entendre les témoins, et non pas de prendre des décisions.

Mme Roy-Arcelin (Ahuntsic): Je le propose.

La motion est adoptée

M. Halliday (Oxford): Ainsi, il faudrait trois membres, y compris un représentant de l'opposition.

Le président: C'est bien cela.

M. Halliday: Au moins un représentant de l'opposition.

Le président: Oui. Il y aurait donc le président, un membre de l'opposition...

Mme Phinney: Cela est-il précisé dans la résolution ou dans libellé de la motion?

[Texte]

The Chairman: Yes, it is.

Mr. Halliday: You read quite a bit into what the chairman is suggesting. We know what he wants.

The Chairman: Questioning of witnesses—as you know, by practice developed over the years when I was chairman, the first witness gets 10 minutes and all the others 5 minutes. I think in all fairness I am ready to consider 10 minutes each for the three parties and then 5 minutes thereafter. So it is understood that there will be a tour of 10 minutes each, and I shall recognize the official opposition as the first questioner, then the government and then the third party. Is that agreed?

Ms Browes: Mr. Chairman, my experience on the Hill is small in comparison to yours, so I would like to suggest we go for the 10 minutes. It might be fair if we rotated, with a different party to begin at each witness. For the first we would have the official opposition, the next the NDPs would begin, and then the Conservatives.

That is my first suggestion, the second is after the first 10-minute round other members of the committee who did not speak would have 5 minutes before we started the next round with the parties.

The Chairman: If you do not mind, I will not make it a resolution. I will abide by your wish. All my committees have worked in the most fair way but I am afraid that there may not be second rounds with some parties, so let us play it by ear. As long as it is clear the first three will be 10 minutes each instead of 10, 5, 5 and that the official opposition will be first, and in all fairness, I can see a majority when I see one, so I will recognize the government as the second questioner and the third party will be the third party.

Ms Browes: I know that you are fair so I put my own comments on the record and we will deal with it as we go along.

The Chairman: I would hate to lose my fairness on such a committee.

Mrs. Roy-Arcelin: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Moved that the Clerk of the Committee in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office and the chairman be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required for a period not to exceed 30 working days. It will not be needed here. We already have a very able person from the library, a legal mind. This is only to go through the routine. That is why we cannot call witnesses today. We do not know how long it will take. I do not see any necessity for a motion to that effect.

[Traduction]

Le président: Oui.

M. Halliday: Vous semblez donner une interprétation très large de ce que propose le président. Nous savons ce qu'il veut.

Le président: Audition des témoins: comme vous le savez, la règle, pendant mes nombreuses années en tant que président de comité, a généralement été d'accorder dix minutes au premier intervenant, puis cinq minutes à tous les autres. En toute justice, je suis disposé à accorder dix minutes à chacun des trois partis au premier tour, puis cinq minutes pour les tours suivants. Il est donc convenu qu'au premier tour, chaque intervenant aura droit à dix minutes, et je donnerai d'abord la parole à l'opposition officielle, puis au gouvernement et enfin au troisième parti. C'est d'accord?

Mme Browes: Monsieur le président, mon expérience sur la colline est loin de rejoindre la vôtre, alors je proposerais que nous nous entendions sur le tour de dix minutes. Il y aurait peut-être lieu de faire la rotation, de façon qu'avec chaque nouveau témoin, ce soit un parti différent qui commence. Ainsi, l'opposition officielle pourrait être la première à interroger le premier témoin, puis ce serait au tour du NPD pour le prochain témoin et, enfin, on donnerait la parole au Parti conservateur.

Voilà ma première suggestion. Je propose également qu'après le premier tour de dix minutes, les autres membres du comité qui n'auront pas pris la parole auront droit à cinq minutes avant que nous ne passions au prochain tour en faisant la rotation entre les partis.

Le président: Si vous n'y voyez pas d'inconvénients, je ne demanderai pas de résolution à cet effet. Je me conformerai à votre volonté. Tous les comités que j'ai présidés ont fonctionné de façon très juste, mais je crains que certains partis n'aient pas de questions à poser au deuxième tour, alors je propose que nous décidions au fur et à mesure. Du moment que nous nous entendions pour que les trois premiers intervenants aient droit à dix minutes chacun, au lieu le dix, cinq et cinq, et que l'on commence par l'opposition officielle—en toute justice, je sais bien qui a la majorité, alors je donnerai la parole au parti ministériel en tant que deuxième intervenant, puis ce sera au tour du troisième parti.

Mme Browes: Je sais que vous êtes juste, alors je tiens tout simplement à ce que mes observations figurent au compte-rendu, et nous verrons comment les choses se passent.

Le président: Je ne voudrais certainement pas perdre ma réputation d'homme juste avec un comité comme celui-ci.

Mme Roy-Arcelin: Je propose la motion.

La motion est adoptée

Le président: Il est proposé que le greffier du comité, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public, ainsi qu'avec le président, soit autorisé à retenir au besoin les services d'employés additionnels pour une période ne dépassant pas 30 jours ouvrables. Notre comité n'aura pas besoin d'employés additionnels. Nous avons déjà une personne très compétente de la bibliothèque ainsi qu'une légiste. Il ne s'agit que d'une formalité. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous n'avons pas pu convoquer de témoins aujourd'hui. Nous ne savons pas combien de temps il faudra. Je ne vois pas l'utilité d'une motion en ce sens.

[Text]

[Translation]

• 1020

Future business is very important for you. If you do not mind, let us talk informally now. As I said, knowing that we would proceed rather gently this morning, it is Mr. Patrick Boyer's bill; therefore you are not under any obligation to follow my suggestion. I thought that I should at least see if he is in town, and when he is in town. Instead of organizing that we will meet on such and such a day, with-so-and-so, he is not there. Therefore I took the necessary steps. I spoke with Mr. Boyer informally. He is in Russia, in the Soviet Union, this week. He will be here next week. He will be more than happy to be here at our disposal as of 4 p.m. next Tuesday.

I thought that in order to book a good room, tentatively I would book a room through the able clerk for 4 p.m. next week. I have only said that Mr. Boyer should stand by. I have not decided for you. I should have said that you may wish to discuss all this in private, but there will always be people who will have suspicions when we discuss what I just discussed in private. Maybe I should have done that with nobody present. I just made that mistake.

Does it meet with general approval so far that we will decide after the next meeting what we will do, but the next meeting will be next week at 4 p.m.? Is it agreed?

Ms Phinney: I just find it a little difficult for the person presenting the motion if he is going to get in at 11 a.m. from Russia. He will not be able to see straight.

The Chairman: He said he is coming Monday.

Ms Phinney: Oh, I thought you meant he was coming back the same day.

The Chairman: I am sorry. Well, Monday, whenever he comes back, and he is coming to Ottawa Tuesday.

Ms Phinney: Tuesday is not too bad. I thought he was coming Monday morning and I was thinking he would not be able to see, let alone walk or think.

The Chairman: We will call him back to reality. We will throw him in the fountain if he is too sleepy.

Some hon. members: Oh, oh.

Ms Browes: I think it is excellent, Mr. Chairman, that you have taken this initiative to move this alone, that we would have Mr. Boyer on Tuesday at 4 p.m. I think that is excellent.

The Chairman: Therefore you do agree that the witness would be Mr. Patrick Boyer next week at 4 p.m.

Some hon. members: Agreed.

Par contre, les questions futures sont un point très important. Si vous n'y voyez pas d'inconvénients, nous pourrions en discuter maintenant de façon informelle. Comme je l'ai dit, sachant que je pourrais compter sur votre gracieuse collaboration ce matin, ce projet de loi est parrainé par M. Patrick Boyer; vous n'êtes aucunement tenus de donner suite à ma suggestion. J'ai cru bon de voir à tout le moins quand il serait là. Inutile de fixer une date de réunion avec telle ou telle personne si la personne ne sera pas là. J'ai donc pris les dispositions nécessaires. Je me suis entretenu de façon informelle avec M. Boyer. Il se trouve en Russie, c'est-à-dire en Union soviétique, cette semaine. Il sera de retour la semaine prochaine. Il se fera un plaisir d'être à notre disposition à compter de 16h00 mardi prochain.

J'ai cru bon, pour être sûr que nous ayons une bonne salle, de demander à notre greffier compétent de réserver provisoirement une salle pour 16h00 la semaine prochaine. J'ai seulement dit que M. Boyer serait à notre disposition. Je n'ai pas pris de décision en votre nom. J'aurais dû dire que vous aimeriez peut-être discuter de tout cela en privé. Mais il y en aura toujours pour soupçonner quelque manigance quand nous discutons comme nous venons de le faire en privé. J'aurais peut-être dû en discuter sans la présence d'autres personnes que les membres. J'ai simplement commis une erreur.

Y a-t-il consensus pour que nous décidions de nos travaux futurs après la prochaine séance, qui aurait lieu la semaine prochaine à 16h00? Sommes-nous d'accord?

Mme Phinney: Je trouve simplement qu'il est un peu difficile pour l'auteur de la motion de venir nous rencontrer à ce moment-là s'il rentre d'Union soviétique à 11h00 seulement. Il ne sera pas vraiment en forme.

Le président: Il m'a dit qu'il rentrait lundi.

Mme Phinney: Ah, bon, je croyais que vous aviez dit qu'il rentrait le même jour.

Le président: Je suis désolé. Et bien, il rentre lundi, je ne sais pas trop à quelle heure, et il sera à Ottawa mardi.

Mme Phinney: Et bien, mardi, ce n'est pas trop mal. Je croyais qu'il rentrait lundi matin et il me semblait qu'il ne serait pas en forme et qu'il aurait du mal à voir clair dans ses idées.

Le président: Nous aurons tôt fait de le ramener à la réalité. Nous le jetterons dans la fontaine s'il semble trop endormi.

Des voix: Ho!

Mme Browes: Je trouve que vous avez bien fait, monsieur le président, de prendre l'initiative de faire avancer les choses pour que nous puissions accueillir M. Boyer mardi à 16h00. Je trouve que c'est excellent.

Le président: Ainsi, vous êtes d'accord pour que nous entendions M. Patrick Boyer comme témoin la semaine prochaine à 16h00.

Des voix: D'accord.

[Texte]

The Chairman: Is there any other matter, any other discussion? You have a copy of the bill. I checked with legal minds and all that. It is a very straightforward bill that does not represent major difficulty in legal interpretation. It may represent difficulties in other ways, but how do you want me to proceed?

Ms Browes: Having participated in second reading of this bill in the House, and I know a number of people did who are sitting here at the table, I think this is a fairly straightforward bill. From the comments that were made, I think there are some technical amendments that may come forth, but quite frankly I do not foresee see a lot of witnesses on this bill. My own opinion is that we would have Mr. Boyer here and then have the amendments come forth. Then we could go to clause-by-clause study at the next sitting of the committee.

Ms Phinney: As I have mentioned, I have had a lot of groups call on it. They particularly would like to speak regarding the amount of money available to ask a group, a handicapped person or a group, whichever is decided upon, to do a report for approximately \$1,000 that probably nobody else would do for \$5,000.

• 1025

I have three groups I would like to present as witnesses, and I have others that have asked, but I only have three here who are quite willing to come as witnesses to explain why they feel that this part of the bill is not fair. It may be less embarrassing for everybody to have them express their point of view before the bill is proceeded with any further than to wait until afterwards and they present their point of view to the papers.

Mme Roy-Arcelin: Monsieur le président, il conviendrait peut-être que l'auteur du projet de loi se présente, mais je ne vois pas pourquoi on devrait avoir beaucoup de témoins pour une cause qui est noble en elle-même. Je suggère donc que M. Boyer, l'auteur du projet de loi, soit le seul témoin.

The Chairman: As you know, when we work together in a legislative committee it is so easy for a chairman. He listens to two or three comments and then calls a vote. I am not used to that. We will try by consensus to see how the strong wishes expressed by Madam Phinney may be met. I will try to chair as I did for Bill C-60. Do you remember that famous bill on employment equity? I had 20 members and it could have turned out to be very difficult. It was not. If on one hand some members do not want any witnesses, and on the other hand a member of the committee has expressed the wish to have three witnesses, why should we ostracize each other?

[Traduction]

Le président: Y a-t-il d'autres questions à soulever ou d'autres points de discussion? Vous avez un exemplaire du projet de loi. J'ai demandé l'avis de conseillers juridiques et tout cela. Il s'agit d'une mesure fort simple qui ne pose pas de grandes difficultés sur le plan de l'interprétation juridique. Elle posera peut-être des difficultés sur d'autres plans, mais comment voulez-vous que je procède?

Mme Browes: Ayant participé à l'étude en deuxième lecture de ce projet de loi à la Chambre, et sachant que bon nombre de ceux qui sont ici présents y ont également participé, j'estime qu'il s'agit d'une mesure assez simple. D'après les observations qui ont été faites, il semble que certains amendements techniques pourraient être proposés, mais à vrai dire, je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'entendre beaucoup de témoins sur ce projet de loi. À mon sens, nous pourrions entendre M. Boyer, puis étudier les amendements proposés. Nous pourrions ensuite commencer l'étude article par article à la prochaine séance du comité.

Mme Phinney: Comme je l'ai dit, de nombreux groupes m'ont appelée à ce sujet. Ces groupes voudraient surtout nous parler de la disposition qui obligerait un groupe ou une personne handicapée à rédiger pour obtenir environ 1,000 dollars un rapport que sans doute personne d'autre ne ferait pour 5,000 dollars.

Il y a trois groupes que je voudrais convoquer comme témoins et d'autres qui ont demandé à comparaître, mais il n'y en a que trois qui sont tout à fait disposés à venir témoigner pour expliquer pourquoi ils trouvent cette disposition du projet de loi injuste. Ce pourrait être moins gênant pour tout le monde de permettre à ces groupes d'exprimer leur point de vue avant que nous n'allions plus loin avec le projet de loi au lieu d'attendre à plus tard pour qu'ils aillent dire la même chose aux journaux.

Mrs. Roy-Arcelin: Mr. Chairman, it might be appropriate for the author of the bill to appear before the committee, but I do not see why we should hear a lot of witnesses about a cause which is admittedly quite noble. I would suggest that Mr. Boyer, the sponsor of the bill, be the only witness.

Le président: Comme vous le savez, le président d'un comité législatif a la tâche très facile. Il écoute deux ou trois commentaires et met ensuite la question aux voix. Je n'ai pas l'habitude de cela. Nous essaierons maintenant de nous entendre sur la façon dont nous pourrions respecter les désirs exprimés de façon bien énergique par M^{me} Phinney. J'essaierai de présider comme je l'ai fait le projet de loi C-60. Vous rappelez-vous ce fameux projet de loi sur l'équité en matière d'emploi? Le comité se composait de 20 membres et cela aurait pu poser beaucoup de difficultés. Cela n'a pas été le cas. Si certains membres du comité ne veulent pas de témoins du tout et qu'un autre membre du comité souhaite en avoir trois, pourquoi nous disputer?

[Text]

Let us see by sweating together a few minutes more if we cannot come to an agreement on between none and five witnesses. There may be one or two. Remember, it is the duty of every chairman—we were reminded of that by the Speaker, but not many chairmen dare say it—always to have in the back of your mind the cost involved in bringing witnesses here, etc. We want to do a good job, though.

Mr. White (Dauphin—Swan River): Mr. Chairman, the purpose of a legislative committee is not to discuss the principle of a bill but to do the clause-by-clause study. If we have groups who are concerned about a particular clause, I see nothing wrong with hearing from as small a number as possible to have that particular clause discussed because, after all, once we get into the major work of the committee, the clause-by-clause study, we should have the information available to us to make the right decisions.

The Chairman: I appreciate that.

Ms Browes: I think that Mr. White brings up a good point. Our job is to perfect a bill. I am a bit concerned, though, by Ms Phinney's comment on the concern about \$1,000 for research as opposed to something that would cost \$5,000. We are talking about what is in the fountain. It could very well be that it would need more money, but what we are talking about is the amount of money, and it may fluctuate, that people are throwing into the fountain, so whether research should be worth \$1,000 or \$5,000, or whether more money should go to disabled, is really not the point of this bill. Therefore I would be concerned about witnesses who would be coming on the larger principle.

With respect to the perfection of the bill, I think Mr. White makes a good point. If we are going to see witnesses I think we have to have some idea of what their thrust would be in relation to the bill.

• 1030

The Chairman: It is a good point to have in the back of our minds. The more I read the bill, the more I see it. What do you do with the money that is thrown in the fountain? That is what the bill is all about. I am not here to chair a meeting on how much the handicapped should get, because in my view they should get everything needed for them to be able to function normally, but that is not what I was asked to chair.

Ms Phinney: People know from our speeches in the House that we support the principle of the bill. That is not the question. As the Chair has already said, it is costing a lot of money for us even to sit here right now compared to the amount of money that is in the flame.

Groups are concerned that it will look after the bill is passed, if this were to pass, as if we are taking advantage of this group by asking them to do something for approximately \$1,000—it has not in last few years been over

[Translation]

Travaillons à cela encore quelques minutes pour voir si nous ne pouvons pas nous entendre sur un compromis entre aucun témoin et cinq. Il pourrait y en avoir un ou deux. Je vous rappelle que tous les présidents de comité doivent toujours avoir à l'esprit ce que cela coûte de faire venir des témoins ici, comme le Président de la Chambre nous l'a rappelé, même s'il n'y a pas tellement de présidents de comité qui le disent. Nous voulons cependant bien faire notre travail.

M. White (Dauphin—Swan River): Monsieur le président, le rôle d'un comité législatif n'est pas de discuter du principe d'un projet de loi, mais d'en faire l'étude article par article. Si certains groupes s'inquiètent d'un article en particulier, je serais tout à fait d'accord pour permettre au plus petit nombre possible de témoins d'exprimer leur opinion sur cet article parce que, après tout, une fois que nous entamerons le principal travail du comité, soit l'étude article par article, il faudra que nous disposions de tous les renseignements nécessaires pour prendre la bonne décision.

Le président: En effet.

Mme Browes: Je pense que M. White a raison. Notre rôle consiste à mettre le projet de loi au point. Ce que M^{me} Phinney a dit m'inquiète un peu, cependant, relativement aux 1.000 dollars consacrés à la recherche alors qu'autre chose pourrait coûter 5.000 dollars. Nous parlons de l'argent dans la fontaine. Il se pourrait fort bien que nous ayons besoin de plus d'argent, mais il s'agit ici de l'argent qu'on jette dans la fontaine, et le montant peut varier. Par conséquent, le projet de loi n'a rien à voir avec le fait que certaines recherches valent 1.000 dollars ou 5.000 dollars ou qu'il faille consacrer plus d'argent aux handicapés. Je ne pense donc pas que ce soit nécessaire d'entendre des témoins sur le principe fondamental du projet de loi.

Pour ce qui est des perfectionnement du projet de loi, je pense que M. White a raison. Si nous allons entendre les témoins, nous devons avoir une idée de leur optique générale sur le sujet.

Le président: Ce serait utile d'en tenir compte. Plus j'examine le projet de loi, plus je vois de quoi il s'agit. Qu'allons-nous faire avec l'argent jeté dans la fontaine? C'est là-dessus que porte le projet de loi. Mon rôle n'est pas de présider une séance pour décider combien d'argent les handicapés devraient recevoir—à mon sens, ils devraient obtenir tout ce qu'il leur faut pour fonctionner normalement—et ce n'est pas un comité pour examiner cette question qu'on m'a demandé de présider.

Mme Phinney: Vu les discours que nous avons prononcés à la Chambre, le public sait que nous appuyons le principe du projet de loi. Là n'est pas la question. Comme le président l'a dit, le simple fait de siéger maintenant coûte beaucoup d'argent si l'on songe au montant jeté dans la fontaine.

Certains groupes craignent que, une fois que le projet de loi sera adopté, on aura l'impression que nous profitons d'eux en leur demandant de faire quelque chose pour 1.000\$—et le montant n'a pas dépassé 1.000\$ ces dernières

[Texte]

\$1,000—whereas another group who were not handicapped would not do it for \$5,000. So it is what it will look like afterwards. These groups could come out and say that we are supporting them, but this is what we are asking them to do for less than \$1,000.

I suggest that two groups could come here. Marcia Rioux, from the Roehrer Institute in Toronto, does research into the disabled groups. She also works with groups that are giving grants and giving scholarships, etc., so she would have a fair judgment on whether \$1,000 or \$700 or \$1,100 would be a fair amount to ask somebody to write a report. She would have some knowledge of that, and her experience is with handicapped issues and government initiatives in this area, so she is very experienced. NEADS, the handicapped students group, would be another group that possibly could come.

I also have the Canadian Paraplegic Association and the Canadian Association for Community Living, who have said that they would like to speak to the fact that they feel that having to write this report for \$1,000 is unfair when we do not have the amount sure.

Maybe we could have the Roehrer Institute and NEADS and not have four or five groups.

Ms Callbeck (Malpeque): I spoke on this bill when it was in the House, and I did so because I support the principle of it. I have worked with a lot of disabled groups in the past, being a past Minister of Health and Social Services. When I spoke, I also expressed some concern about this \$1,000 approximately, or whatever it is, and whether most of that is going to get eaten up with the cost of the report for Parliament, with the selective process, and so on. So it is important, as my colleague suggests, that we hear from some of these groups in the disabled field.

The Chairman: Maybe we should have a national Day of the Fountain when people will be invited on New Years to throw money in the fountain. All kinds of imagination is permissible.

Would you agree, Madam, that we listen to Mr. Boyer, and maybe he himself will realize that maybe clause 4...? To ask someone to conduct research and prepare a report with that limited amount of money all of us, I am sure, regardless of what we said on the bill in the House, will find rather extraordinary. What you said makes sense. He may decide that it is better to recognize the handicapped without asking them to write a report. I do not think it would go against the principle of the bill if he were to amend that.

Would you rule me out of order if he was to say that it makes sense, that clause 4 is not necessary to the bill he has in mind? I would not think so. In the meantime, I will check to see if that is against the bill.

[Traduction]

années—alors que d'autres qu'un groupe de personnes handicapées ne feraient pas la même chose pour 5.000\$. C'est l'impression qu'on aura plus tard. Ces groupes pourraient venir nous dire que nous voulons les aider, mais que nous leur demandons de faire beaucoup pour obtenir moins de 1.000\$.

Selon moi, deux groupes pourraient venir témoigner. Il y a Marcia Rioux, de l'institut Roehrer à Toronto, qui effectue de la recherche auprès des groupes de personnes handicapées. Elle travaille aussi avec des groupes qui donnent des subventions, des bourses, et ainsi de suite, et elle pourra donc nous dire s'il est juste de demander à quelqu'un de rédiger un rapport pour 1.000\$, 700\$ ou 1.100\$. Elle saura à peu près ce que cela représente puisqu'elle a une grande expérience du travail et des initiatives gouvernementales pour les personnes handicapées. Un autre groupe qui pourrait venir témoigner est l'Association nationale des étudiants handicapés au niveau post-secondaire.

J'ai aussi sur ma liste l'Association canadienne des paraplégiques et l'Association canadienne pour l'intégration communautaire, qui ont signalé souhaiter expliquer pourquoi, selon eux, il est injuste de leur demander de rédiger un tel rapport pour 1.000\$, alors que nous ne sommes pas certain du montant même.

Nous pourrions peut-être inviter uniquement l'institut Roehrer et l'Association nationale des étudiants handicapés au niveau post-secondaire au lieu de convoquer quatre ou cinq groupes.

Mme Callbeck (Malpègue): J'ai parlé du projet de loi au moment de l'étude à la Chambre parce que je l'appuie en principe. J'ai travaillé avec beaucoup de groupes de personnes handicapées dans le passé à l'époque où j'étais ministre de la Santé et des Services sociaux. Quand j'ai pris la parole à la Chambre, j'ai moi-même exprimé certaines inquiétudes au sujet de ces quelque 1.000\$ et du fait que la plus grande partie du montant pourrait être engloutie par le coût du rapport au Parlement, le processus de sélection, et ainsi de suite. Comme l'a dit ma collègue, il est donc important d'entendre le point de vue de certains de ces groupes.

Le président: Nous devrions peut-être organiser une journée de la Fontaine et inviter le public à jeter de l'argent dans la fontaine le Nouvel An. On pourrait imaginer toutes sortes de choses.

Seriez-vous d'accord, madame, pour que nous écoutions d'abord M. Boyer, qui se rendra peut-être compte lui-même que l'article 4 pose un problème? Peu importe ce que nous avons dit au sujet du projet de loi à la Chambre, nous conviendrons tous, j'en suis certain, qu'il est assez extraordinaire de demander à quelqu'un d'effectuer des recherches et de rédiger un rapport pour un montant aussi faible. Ce que vous dites est très logique. M. Boyer décidera peut-être qu'il vaut mieux aider les handicapés sans leur demander de rédiger un rapport. Je ne pense pas qu'il irait à l'encontre du principe de son projet de loi s'il modifiait cet article.

Est-ce que ce serait jugé irrecevable s'il décidait que l'argument est logique et que l'article 4 n'est pas vraiment nécessaire dans son projet de loi? Je ne le pense pas. Entre-temps, je vérifierai si une telle modification irait à l'encontre du principe du projet de loi.

[Text]

• 1035

The Chairman: I am listening for a further view, and I will try to put my judgment at your disposal. Are there any other points of view?

Ms Phinney: Whether he does that or not, I cannot see any harm in allowing two groups to speak. I just do not understand why we are sort of saying that the groups most involved are not allowed to speak to this. I find that a little strange; and I think it might come out to the public a little strange that we did not allow them to speak on the issue. I am not sure what we are hiding or why we would be afraid of it.

The Chairman: I want this to be clear. I do not sit on any committee where it could be perceived that we are hiding or we are afraid.

It is a question of how to dispose intelligently of this bill, as it is a very important issue, without having a national discussion on the handicapped. If we could put some views on paper, listen to some people, so much the better, but that is not what I was asked to chair.

Ms Phinney: Maybe we were all a little partial, even though we would like to be non-partial on a bill like this. But maybe having somebody from outside who is looking at it from another angle than a political angle, who are just looking at it from their point of view, would be helpful.

The Chairman: I have not ruled out anything since that is not my duty. My duty is to find a consensus and put it to the committee.

You understand, Madam Phinney, if I had put it to the committee at the beginning, there would be no witnesses. Now, the longer we talk, more people seem to think it makes sense.

Mr. White: Mr. Chairman, there have been valid concerns expressed on both sides. Would it be reasonable to suggest that we do not decide that issue today? We will hear from Mr. Boyer next week, and perhaps we can set aside five or ten minutes after that meeting. Once we have heard from Mr. Boyer, we could perhaps better decide how many witnesses we would want to hear at that point.

The Chairman: To be an efficient chairman. I have to remind you that I doubt very much that Mr. Boyer will speak more than 15 minutes. It is such a straightforward bill. I read all of the speech, and he is going to come back to talk to the same people to whom he spoke. How long can he speak to put this case to us? We have already heard him. I would imagine 15 minutes.

So that is my reason, Madam Phinney, for trying today to decide whether you want just him or to allow us in the meantime to work on these witnesses you may or may not decide to call. Otherwise I would imagine next week having a meeting with Mr. Boyer for perhaps 30 minutes.

[Translation]

Le président: Je voudrais recueillir d'autres points de vue, puis je vous soumettrai mon opinion. Y a-t-il d'autres points de vue?

Mme Phinney: Qu'il l'accepte ou non, je ne vois pas ce qui nous empêcherait de donner la parole à deux groupes. Je ne comprends pas pourquoi nous donnons l'impression que les groupes les plus concernés n'ont pas le droit de donner leur opinion. Je trouve cela curieux; les Canadiens, eux aussi, pourraient trouver curieux qu'on ne leur permette pas de se prononcer sur cette question. Je ne sais ce que nous essayons de cacher, ni ce que nous avons à craindre.

Le président: Parlons franchement. Je ne veux pas faire partie d'un comité qui donnerait l'impression d'avoir quelque chose à cacher ou à redouter.

Il s'agit de savoir comment traiter intelligemment ce projet de loi, qui soulève une question très importante, sans relancer le débat national sur les handicapés. Si nous pouvions consigner un certain nombre de points de vue et écouter des témoins, ce serait encore mieux, mais ce n'est pas ce genre de comité qu'on m'a demandé de présider.

Mme Phinney: Peut-être avons-nous tous fait preuve d'impartialité, même en nous efforçant d'éviter une telle attitude sur un projet de loi comme celui-ci. Mais peut-être serait-il tout de même utile de recueillir les points de vue de quelqu'un de l'extérieur, qui considérerait la question sous un angle autre que politique et nous donnerait une opinion strictement personnelle.

Le président: Je n'ai rien interdit, car je n'ai pas pour mandat d'agir ainsi. Mon mandat consiste à dégager un consensus et à le soumettre au comité.

Vous comprenez, madame Phinney, si j'avais imposé mon point de vue dès le départ au comité, il n'y aurait pas eu de problème. Plus nous parlons de la question, plus il semble raisonnable d'accueillir des témoins.

M. White: Monsieur le président, des préoccupations dignes d'intérêt ont été formulés de part et d'autre. Peut-être serait-il préférable de ne pas trancher la question aujourd'hui. Nous entendrons M. Boyer la semaine prochaine, et peut-être pouvons-nous réserver 5 ou 10 minutes à la fin de cette réunion. Après l'intervention de M. Boyer, nous serons peut-être plus à même de décider du nombre de témoins à entendre.

Le président: Pour jouer efficacement mon rôle, je dois vous rappeler que M. Boyer ne parlera vraisemblablement pas plus de 15 minutes. Le projet de loi est très clair. J'ai lu l'argumentation de M. Boyer, qui va s'adresser aux mêmes personnes pour la deuxième fois. Que peut-il dire de plus pour nous convaincre? Nous l'avons déjà entendu. Je ne pense pas qu'il parle plus de 15 minutes.

C'est pourquoi j'essaie, madame Phinney, de déterminer aujourd'hui si M. Boyer sera notre seul témoin ou si nous ne devons pas plutôt envisager d'accueillir les témoins que vous voudriez faire convoquer. Sinon, on pourrait se contenter, la semaine prochaine, d'un entretien de 30 minutes avec M. Boyer.

[Texte]

I suggest that either we call the bill or we listen to other witnesses. I am in your hands. But make it official for yourselves. If I follow Mr. White's advice, we will listen to Mr. Boyer, then say thank you, and then we will decide whether to call further witnesses. I imagine now you will. If so, we will have to have another meeting, and then we will have to have another meeting for clause by clause. It is you who decides your agenda; I am in your hands. The problem is everybody wants this, this, and this, but when the time comes to deliver, people sometimes are not even present to question their own witnesses, and it is embarrassing.

Mr. White: Let us find out from Ms Phinney who she has in mind, and maybe we can include a couple of groups next week. I am not opposed to that at all.

The Chairman: If you would, Madam, take us into your confidence, we may, by agreement, decide that three, no; yes, for one; yes for two; or—

Ms Phinney: I have the Canadian Paraplegic Association.

Ms Browes: Do you have a name?

Ms Phinney: Greg Pike.

Also the Canadian Association for Community Living, Diane Richler. Then the Roeher Institute in Toronto. That is the one that does the research for handicapped issues and government issues. Then NEADS, which is the university students.

• 1040

I was suggesting Marcia Rioux from the Roeher Institute. They do all kinds of research on every new initiative that comes up. They do it for business and they do it for government. They have a lot to do with research grants, etc. They would have an idea of value and what should be given for a research project like that.

Mr. White: They all show concern for the same clause.

Ms Phinney: Yes. I do not know if they have concern for any other, but they mentioned that clause.

Mr. White: I do not think we have to hear from too many witnesses, if it is all focused on the one clause; perhaps two groups would be enough.

Ms Phinney: Yes, that would be fine.

The Chairman: May I tentively make a suggestion? Mr. Boyer will talk to us at 4 p.m. There is nothing that precludes our hearing witnesses on Tuesday morning. He is not here; he does not need to be here. We will call him at 4 p.m. We will listen and put every question possible to him by the members of the committee. Then we will probably have a chance to go clause by clause, if we see fit; if not, we will postpone. Therefore, would you, Madam, prioritize them and

[Traduction]

De deux choses l'une, soit nous nous prononçons directement sur le projet de loi, soit nous écoutons d'autres témoins. Je m'en remets à votre décision. À vous de choisir. Si je suis le conseil de M. White, nous allons écouter M. Boyer et après l'avoir remercié, nous déciderons s'il y a lieu d'entendre d'autres témoins. Je suppose que vous voudrez en entendre d'autres. Dans ce cas, il faudra prévoir une autre séance pour les témoignages et une autre encore pour l'étude article par article. C'est à vous de décider de notre programme. Je m'en remets à votre décision. Le problème, c'est que chaque membre du comité voudrait faire comparaître un tel ou un tel, mais le jour de la comparution, certains ne sont même pas là pour interroger les gens qu'ils ont fait convoquer, ce qui est très gênant.

M. White: Demandons à M^{me} Phinney à qui elle a pensé, et peut-être pourrions-nous faire venir un ou deux groupes la semaine prochaine. Je ne m'oppose pas à ce qu'on procède ainsi.

Le président: Si vous voulez, madame, nous confier quelques noms, peut-être pourrions-nous nous mettre d'accord pour décider qu'on peut accueillir un ou deux groupes, mais pas trois, ni...

Mme Phinney: Je pensai à l'Association canadienne des paraplégiques.

Mme Browes: Avez-vous le nom d'une personne à contacter?

Mme Phinney: Greg Pike.

Il y aurait également l'Association canadienne pour l'intégration communautaire, avec Diane Richler, puis le *Roeher Institute* de Toronto. C'est un organisme de recherche sur les handicapés et les questions gouvernementales. Ensuite, l'Association nationale de étudiants handicapés au niveau post-secondaire.

Je pensais à Marcia Rioux, du *Roeher Institute*. C'est un organisme qui fait toutes sortes de recherches sur les nouvelles mesures. Il travaille pour le milieu d'affaires et le gouvernement. La question des subventions de recherche l'intéresse vivement. Les représentants de cet organisme auraient certainement une idée du montant qu'il faudra consacrer à un projet de recherche comme celui-là.

M. White: Ils s'intéressent tous à la même disposition.

M. Phinney: Oui. Je ne sais pas si autre chose préoccupe cet organisme, mais il nous a mentionné cette disposition.

M. White: Je ne pense qu'il faille prévoir de nombreux témoins, puisque tout tourne autour de la même disposition, deux groupes devraient suffire.

Mme Phinney: Oui, ce serait parfait.

Le président: Je vous propose ceci: M. Boyer s'adressera à nous à 16 heures. Mais rien ne nous empêche d'entendre des témoins mardi matin. Il ne sera pas là, mais nous n'avons pas besoin de lui pour les témoignages. Nous le ferons venir à 16 heures. Nous l'écouterons et nous lui poserons toutes les questions voulues. Ensuite, nous pourrions sans doute passer à l'étude article par article, si cela nous semble opportun; si non, on le fera plus tard. Vous pouvez bien

[Text]

we will see how far you can go; as a courtesy to all members, prioritize those who want to listen.

Ms Browes: Could you give us a list of those so we would have it in front of us and know what you are talking about?

The Chairman: Yes, we will have it printed right away. Go to my office next door, room 265; it will be faster.

Demandez un photostat.

Ms Phinney: I do not understand why we would not have the witnesses in front of him. Would he not want to hear the witnesses himself? I think they should come after he speaks.

The Chairman: Everything you say makes sense. You have to understand I started with no witnesses at all.

Ms Phinney: I know. I am just asking why it would be in the morning if he is there in the afternoon.

The Chairman: These people will have to stay overnight, if you have them at 5 or 6 p.m. coming from Toronto.

Ms Phinney: These people are here all the time anyway. That is how they heard about it in the first place.

The Chairman: Let us ask for comments on the possibility.

Ms Phinney: You did not hear my comments.

The Chairman: Madam said that maybe Mr. Boyer would like to listen to it in his presence with Mrs. —

Mr. White: If he is arriving back from overseas on Monday morning, I am sure he could arrange to be here Tuesday morning to hear the witnesses. He could be here early Tuesday morning, I am sure. In light of what we have discussed, I am sure it could be arranged. He would then be able to hear the witnesses in the morning.

The Chairman: I have to be straight with the committee members. When he says 4 p.m., it is because I think he will be a position to start functioning at 4 p.m., coming back from his trip. Otherwise I would have had him here in the morning.

Mr. White: Some of us spend 20 hours every weekend doing that, Mr. Chairman, and we function quite well.

The Chairman: I know. Anyway, we now are proceeding slowly. We have agreed at least to have witnesses. We shall see which ones you want to eliminate and which ones you agree on.

Why do we not simply ask Mr. Boyer to be here at 4 p.m. and then have another meeting with the witnesses? It takes time to see if these witnesses are free. We will decide at the next meeting at the call of the Chair between now and after you decide which witnesses you want. Am I clear? If the committee decides to have witnesses, then, of course, it will be at the call of the Chair, the first meeting being Mr. Boyer on Tuesday at 4 p.m., and then Madam Browes.

Ms Browes: We are kind of slip-sliding around here a lot.

The Chairman: We have not yet got to the documents.

[Translation]

choisir les témoins, madame, pour rendre service à tous les membres du comité, et nous verrons ce que nous pouvons faire.

Mme Browes: Pourriez-vous nous donner une liste de témoins, de façon que nous sachions de qui vous parlez?

Le président: Oui, nous allons la faire dactylographier immédiatement. Allez dans mon bureau, à la porte voisine, pièce 265; ce sera plus rapide.

Ask for a photostat.

Mme Phinney: Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas recueillir les témoignages en présence de M. Boyer. Ne voudrait-il pas entendre les témoins lui-même? Ils pourraient comparaître après son intervention.

Le président: Tout cela me paraît raisonnable. Vous devez comprendre qu'initialement, il ne devait y avoir aucun témoin.

Mme Phinney: Je sais. Je me demandais simplement pourquoi il faudrait siéger le matin si M. Boyer comparait l'après-midi.

Le président: Les témoins devront passer la nuit à Ottawa s'ils doivent venir de Toronto et rester avec nous jusqu'à 17 ou 18 heures.

Mme Phinney: De toute façon, ils sont toujours ici. C'est d'ailleurs ainsi qu'ils ont eu vent du projet de loi.

Le président: Demandons-leur si c'est possible.

Mme Phinney: Vous n'avez pas entendu ce que j'ai dit.

Le président: M. Phinney a dit que M. Boyer aimerait peut-être assister aux témoignages avec M^{me}...

M. White: S'il revient de l'étranger lundi matin, je suis sûr qu'il pourrait s'organiser pour être des nôtres mardi matin, pour la comparution des témoins. Je suis sûr qu'il pourra venir dès mardi matin. En fonction de ce qui s'est dit ici, je suis certain qu'il pourra s'organiser. Il pourrait ainsi entendre des témoins mardi matin.

Le président: Soyons francs; si M. Boyer a précisé 16 heures, c'est qu'il estime sans doute ne pouvoir reprendre le collier, après un tel voyage, qu'à partir de 16h. Sinon, je l'aurais fait venir dans la matinée de mardi.

M. White: Certains d'entre nous voyagent pendant 20 heures chaque fin de semaine, monsieur le président, et réussissent néanmoins à bien travailler.

Le président: Je sais. Quoi qu'il en soit, nous n'avançons que lentement dans nos travaux. Nous avons au moins convenu de faire venir des témoins. Reste à savoir qui il faudra éliminer.

Pourquoi ne pas faire venir M. Boyer à 16 heures et prévoir une autre séance avec les témoins? Cela va prendre un certain temps pour voir si les témoins sont libres. À notre prochaine séance, nous pourrions choisir les témoins. Est-ce que je me fais bien comprendre? Si le comité décide d'entendre des témoins, il y aura une autre séance qui sera convoquée par le président: la prochaine séance aura lieu mardi prochain 16 heures, en présence de M. Boyer: à vous, madame Browes.

Mme Browes: Nous sommes en train de patauger.

Le président: Nous ne sommes pas encore passés aux documents.

[Texte]

Ms Browes: We do not know if we are meeting on Tuesday morning; I think it is fine to meet on Tuesday morning. This is not a complicated bill. Anything the witnesses say on Tuesday morning can probably be capsulized to Mr. Boyer in five minutes. I am not degrading their comments but, relative to how this bill can be amended, it is not going to a complicated thing.

I think we are all very busy with a number of other things. I would like to do this in one day, as you recommended in the first place, Mr. Chairman. So I would be prepared to consider this list. I do not think we have decided on the witnesses yet or if we are going to have witnesses, but I would be prepared to consider something on Tuesday morning with Mr. Boyer and Tuesday afternoon. His staff can be here to give us a briefing on—

• 1045

The Chairman: One thing too is that Mr. Boyer, having been involved so long with the handicapped, must know everyone. Would you gather that he knows all these people? You would. So therefore he would know what their feeling would be on that. Now please read this and let us try to accommodate each other by consensus instead of by a vote.

Ms Phinney: Our research person said that the NEADS organization is in Ottawa, is it not? The institute always has somebody here in Ottawa anyway. And Marcia said she could be here any time so... Diane Richler is in Ottawa today. She could answer if she could be here. Maybe I would suggest three and four, because they would be sure to be here.

The Chairman: I see here NEADS. Does everybody know what NEADS is? We have an expert here who also has opinions, not decisions but opinions.

The Clerk of the Committee: NEADS is the National Education Association of Disabled Students. Their major office is at Carleton University. If you are thinking of the people who would use the money, I suspect members of this association would be both the vehicle for advertising that this fund exists, and also the major recipients of it. They cover the universities and the community colleges across Canada. They serve as both an advocacy and an information organization for university students with disabilities. I personally would suggest that you might get the most out of those people. Also, they are in Ottawa.

The other one, the Roehrer Institute, is the major research institute in public policy that deals with disabilities in Canada right now. They also administer about \$300,000-odd worth of grants. They could talk about the strict, limited nature of the bill, as you wish.

Ms Browes: How about the second one?

The Clerk: The second one is the Canadian Association for Community Living. It is a major advocacy organization for people with mental handicaps. They tend to be related to the Roehrer Institute. They are part funders and also stakeholders in the other institution.

[Traduction]

Mme Browes: Nous ne savons pas s'il y aura une séance mardi matin; cela me conviendrait parfaitement. Nous pourrions résumer en cinq minutes à M. Boyer ce que nous aurons dit des témoins mardi matin. Je ne veux pas minimiser leurs propos, mais compte tenu des possibilités d'amendement de ce projet de loi, notre tâche n'est pas bien compliquée.

Nous avons tous d'autres projets qui nous tiennent très occupés. J'aimerais qu'on règle la question en une journée, comme vous l'avez recommandé initialement, monsieur le président. Je serai donc prête à envisager cette liste. Nous n'avons toujours pas décidé, je crois, si nous allons faire venir des témoins, ni qui nous allons convoquer, mais je serais disposée à envisager une séance mardi matin, puis une autre mardi après-midi avec M. Boyer. Ses collaborateurs pourront nous faire un exposé sur...

Le président: Il faut aussi tenir compte du fait que comme M. Boyer s'occupe depuis longtemps d'handicapés, il doit connaître tout le monde. Il doit connaître toutes les personnes dont vous avez parlé. Par conséquent, il sait sans doute d'avance ce qu'elles pensent du projet. Veuillez lire ceci, et essayons de nous mettre d'accord par consensus plutôt que par un vote.

Mme Phinney: Notre chercheuse me dit que l'Association des étudiants handicapés se trouve à Ottawa. L'institut a toujours un représentant à Ottawa, et Marcia a déclaré qu'elle pouvait venir à tout moment... Diane Richler est à Ottawa aujourd'hui. Elle pourrait nous dire si elle sera en mesure de venir mardi. Je pourrais peut-être vous proposer trois ou quatre témoins, car il n'est pas certain que tous puissent venir.

Le président: Je vois ici le sigle NEADS. Est-ce que quelqu'un sait ce que cela veut dire? Nous avons ici un expert très savant, même s'il ne prend pas part aux décisions.

Le greffier du Comité: NEADS est le sigle anglais de l'Association nationale des étudiants handicapés au niveau post-secondaire, dont les bureaux se trouvent à l'Université Carleton. Si vous pensez à des gens qui pourraient utiliser cet argent, les membres de cette association pourraient faire connaître l'existence du fonds, et en bénéficier eux-mêmes. Ils sont représentés dans les universités et dans les collèges communautaires de tout le Canada. L'association informe les étudiants handicapés et défend leurs intérêts. Je pense que ses représentants devraient lui donner un produit très éclairé. Ils sont ici, à Ottawa.

Quant au Roehrer Institute, il s'agit d'un grand institut de recherche sur la gestion des affaires publiques, qui s'intéresse aux handicapés canadiens. Il gère environ 300,000\$ de subventions. Ses représentants pourraient vous renseigner sur la nature délicate du projet de loi.

Mme Browes: Et le deuxième organisme?

Le greffier: C'est l'Association canadienne pour l'intégration communautaire; elle défend les intérêts des handicapés mentaux. L'association est plus ou moins liée à l'Institut Roehrer, ayant participé à sa création.

[Text]

The Chairman: May I make a suggestion? The first one was suggested with insistence by Madam Phinney. She wanted that one so much, we started very affirmative and members did not want any. . . After having listened, to make you a little bit unhappy, what about getting not numbers 1 and 2, but getting 3 and 4. It seems that the explanation given by the researcher and the question by Madam Browes. . .

Would you accept 3 and 4? They would be the two witnesses we would call. That is a good compromise. Therefore number 3 and number 4 shall be the two witnesses, proposed by Mr. White and seconded by Mrs. Phinney that such is the case. That is all. I do not want to rush you. I love chairing. But I do not see why, because I love it, I should make it more expensive.

We just contacted Mr. Boyer's office, even though he is in Russia. We will only know on Thursday if he can make it Tuesday morning. I am in your hands, but I do not want to wait for the world to move before we move. So it is agreed it is 4 p.m. Of course, it would be nice if he was here on Tuesday morning, because we could have him and the witness in the afternoon and go to clause by clause.

• 1050

Ms Browes: I would like to suggest that we leave it with the Chair. We could have the meeting with Mr. Boyer at 4 p.m. on Tuesday, and if the two witnesses can come Tuesday morning, fine, or we could do it Thursday. I think we can leave it with the clerk and the Chair to make that decision.

The Chairman: We could have back to back sessions, and you may decide that you are so satisfied, you would like to go to clause by clause. Do not eliminate the possibility of doing all this on Tuesday morning, if Mr. Boyer and the others agree, or from 4 p.m. to 6.30 p.m., or, as Ms Browes has so ably suggested, it could be Thursday if nothing materializes.

The meeting is adjourned.

Thursday, November 1, 1990

• 1007

The Chairman: Order.

I invite, from the Roehrer Institute, Mr. Cam Crawford. Welcome. How long do you want to speak?

Mr. Cameron Crawford (Assistant Director, G. Allan Roehrer Institute): five minutes.

The Chairman: Oh, we will give you much more than that. We are much more generous than that.

Mr. Duhamel (St. Boniface): It is the kind of witnesses we want; they know what they want.

The Chairman: I know that you have some notes. You will read them, they will be translated, then you can return home complete. There is a misunderstanding in Canada that when witnesses appear they have to present their briefs in

[Translation]

Le président: Je voudrais vous proposer ceci: M^{me} Phinney a insisté sur le premier témoin. Elle souhaitait qu'on le fasse venir, mais peut-être les membres du comité. . . Après vous avoir écoutés, je vous propose, quitte à vous décevoir, de renoncer aux témoins 1 et 2, mais de faire venir les témoins 3 et 4. D'après l'explication du chercheur et la question de M^{me} Browes. . .

Acceptez-vous les témoins 3 et 4? Nous pourrions convoquer ces deux témoins. C'est un bon compromis. Nos témoins seront donc les témoins 3 et 4, selon la proposition de M. White, appuyée par M^{me} Phinney. C'est tout. Je ne veux pas vous forcer la main. J'aime bien présider un comité, mais je ne voudrais pas occasionner de dépenses inutiles.

Nous venons de rejoindre le bureau de M. Boyer, qui est actuellement en Union soviétique. Il va falloir attendre jeudi pour savoir s'il pourra être des nôtres mardi matin. Je m'en remets à votre décision, mais je préférerais qu'on évite de tergiverser. On est donc d'accord pour une séance à 16 heures. Naturellement, il serait préférable de le faire comparaître mardi matin, en même temps que les témoins, ce qui nous permettrait de passer à l'étude article par article dès l'après-midi.

Mme Browes: Nous pouvons confier cette décision au président. On pourrait prévoir une réunion mardi à 16 heures avec M. Boyer, et si les deux témoins peuvent venir mardi matin, c'est parfait, sinon, ils pourront venir jeudi. Nous pouvons nous en remettre au greffier et au président.

Le président: Nous pourrions envisager des séances consécutives, et si vous êtes satisfaites à l'issue de la première séance, on pourra passer à l'étude article par article. N'écartons pas la possibilité de tout régler mardi matin, si M. Boyer et les autres sont d'accord, ou éventuellement, entre 16 heures et 18h30, ou bien jeudi, comme l'a proposé M^{me} Browes, si cela n'est pas possible avant.

La séance est levée.

Le jeudi 1^{er} novembre 1990

Le président: La séance est ouverte.

J'invite à comparaître M. Cam Crawford de l'Institut Roehrer. Je vous souhaite la bienvenue. De combien de temps avez-vous besoin?

M. Cameron Crawford (directeur adjoint, Institut G. Allan Roehrer): De cinq minutes.

Le président: Oh, nous allons vous en accorder davantage. Nous sommes bien plus généreux que cela.

M. Duhamel (Saint-Boniface): Voilà le genre de témoin que nous voulons: quelqu'un qui sait ce qu'il veut.

Le président: Je sais que vous avez des notes. Après que vous nous en aurez fait la lecture, elles seront traduites et le tour sera joué. Les témoins pensent à tort qu'ils doivent présenter leur mémoire dans les deux langues. Ce n'est pas

[Texte]

both languages. This is not my way, and it is not the case anyway. But it is for us, translation and all that, to provide in both languages. You are allowed to present your memo in either of the two languages, or both.

Mr. Crawford: I would like to thank you very much for inviting me to speak with you.

As you know, the Allan Roeher Institute conducts research across a broad range of issues that affect persons with a disability. It also administers charitable foundation grants for research into social issues, integration, prevention, and social change processes that affect persons with a disability. So the institute naturally has an interest in Bill C-258. My present comments are directed in support of that bill.

The bill seems intended as a simple gesture of support for research into matters that concern persons with a disability. While the bill cannot be said to reflect a definitive response to recommendation 6 of "A Consensus for Action", it does have the advantage of recognizing four important principles.

1. It recognizes, first, that more research in the disability field in Canada needs to happen.
2. It recognizes that persons with a disability make important contributions to Canadian society and that these merit the attention of researchers and the public at large.
3. It recognizes that individuals with a disability have an important role to play in conducting this research, a role that warrants greater public support.
4. It acknowledges that the public and Parliament have at their disposal some means to enable the first three principles to be implemented.

• 1010

At the very least then, Bill C-258 has symbolic value. It may be true that the amount awarded would be quite modest, at least initially, and that only limited research could take place on such an amount of loan. In that regard it would make sense to allow recipients of the award to be in receipt of funding from other sources. At the same time, however, it is conceivable that an effort to publicize how the money withdrawn from a Centennial Flame fountain is to be spent, and perhaps an active promotion of public contributions to the Centennial Flame Research Award would help to significantly increase the amount available. The present means of revenue collection could also be broadened to include several other means without doing violence to the basic notion that money withdrawn from the fountain will be dedicated to research.

As indicated in subclause 5.(3), criteria aside from disability and citizenship will need to be developed and brought to bear in assessing the suitability of the various research proposals. These are among the most important aspects of the administration of the award. A case can be made in favour of keeping these criteria broad and flexible and of enabling them to be readily changed as the situation warrants. New issues and trail-blazers are constantly

[Traduction]

ainsi que je procède et ce n'est pas le cas de toute façon. C'est à nous qu'il incombe de veiller à la publication et à la traduction dans les deux langues. Vous pouvez présenter le mémoire dans la langue de votre choix ou même dans les deux.

M. Crawford: Je vous remercie beaucoup de m'avoir invité à comparaître.

Comme vous le savez, l'Institut Allan Roeher réalise des travaux de recherche dans une vaste de gamme de domaines touchant les handicapés. Il administre également les subventions d'oeuvres de charité pour la recherche sur les questions sociales et l'intégration, la prévention et le changement social touchant les handicapés. Il est donc tout naturel que l'institut s'intéresse au projet de loi C-258. Je suis ici pour exprimer notre appui au projet de loi.

Le projet de loi représente, semble-t-il, un simple geste en faveur de la recherche dans les domaines qui touchent les handicapés. Même s'il ne faut pas y voir l'application de la recommandation n° 6 du rapport «S'entendre pour agir», il constitue néanmoins la reconnaissance de quatre principes importants.

1. D'abord, il faut davantage de recherche sur la situation des handicapés au Canada.
2. Il faut reconnaître que les handicapés apportent une contribution importante à la société canadienne, et qu'ils méritent donc l'attention des chercheurs et de la population en général.
3. Que les handicapés ont un rôle important, qui mérite le plus grand soutien de la population, dans la réalisation de ces travaux; et
4. Que les citoyens et le Parlement ont à leur disposition les moyens d'appliquer ces trois premiers principes.

Le projet de loi C-258 revêt donc à tout le moins une valeur symbolique. Certes, initialement en tout cas, la bourse sera modeste et ne permettra de réaliser que des projets d'envergure réduite. C'est pourquoi il serait raisonnable d'autoriser le lauréat à toucher d'autres revenus. On pourrait aussi faire largement connaître l'usage que l'on compte faire des pièces recueillies dans la fontaine et même les contributions des citoyens à la bourse de recherche de la flamme du centenaire. Sa valeur pourrait ainsi s'en trouver considérablement accrue. On pourrait aussi songer à d'autres modes de collecte de fonds sans pour autant aller à l'encontre du principe selon lequel l'argent de la fontaine ira à la recherche.

Comme il est prévu à l'alinéa 5.(3), d'autres critères que le fait d'être handicapé et le fait d'être citoyen canadien devront servir à déterminer l'admissibilité des projets de recherche. Il s'agit donc des aspects les plus importants de l'administration de la bourse. Il serait bon que ces critères soient souples et adaptables à la situation. En effet, il y a toujours de nouvelles questions et des pionniers dans ce domaine. Les problèmes anciens s'actualisent constamment.

[Text]

emerging. Older issues are continually being redefined and set in new contexts. The more flexible the criteria used in the decision-making around the suitability of projects, and the more readily these can be changed, the more possible it becomes to give attention to the people and the issues that are most relevant at any given time.

As well, a wide measure of flexibility could make it possible to consider proposals from insightful individuals who are in a position to make contributions through research but who may for many entrenched systemic reasons lack the credentials that would allow them greater access to more conventional research funding programs. Some steps would be necessary, however, to ensure that the award is not presented in a way that it appears to condone the present systemic exclusion of persons with disabilities from higher education and research activity.

The administration of this award could be a relatively simple matter until that future date when the volume of applicants and the amount to be dispersed becomes more substantial.

A troubling issue that has not seemed to have been raised is the compatibility of this award with other forms of income that many persons with a disability receive. Many individuals receiving social assistance or other forms of income maintenance would in effect be docked an amount equivalent to the award if they were to receive it. This would happen because the programs often do not permit individuals to retain income that puts them over the monthly threshold of eligibility for income maintenance. Accordingly, these individuals may simply not apply for the award, despite the fact that they have a contribution to make. Whether this bill is the place to address the issue is unclear.

The bill, then, has symbolic value on several grounds and could enable a worthy objective to be reached. But the award would probably require some form of sensitive publicity, a flexible approach to eligibility and administration, and an attempt to come to terms with the barriers likely to prevent many individuals from applying for it.

I would be happy to answer any further questions you have either on my brief or on other matters relating to the bill.

Ms Phinney (Hamilton Mountain): Thank you very much for coming. I know it was not a lot of notice.

You mentioned that for research like this it is good to have people who have the disabilities themselves doing the research. I am not sure if you could tell from the material that was sent to you approximately how much money is collected each year from here. The average in the last two or three years has not been over \$1,000.

One of my main concerns is the amount of money that you would be paid to do, say, a research project and if you feel you would do a job similar to what is being asked here for \$800 or \$700. Would you require maybe a telephone, an office, a secretary, a computer, maybe braille services? My main concern is asking somebody who is disabled to do a job for \$800 or \$1,000. This is presuming that is what the amount of money is. It is certainly nowhere near \$5,000. I am just wondering if you had thought about this.

[Translation]

Plus les critères sont souples, plus il sera possible de privilégier l'actualité et la personnalité du moment.

En outre, pareille souplesse ouvrirait la porte à ceux et à celles qui sont à même d'apporter une contribution mais qui, pour quantité de raisons systémiques fortement enracinées, n'ont pas les antécédents qui leur donneraient accès aux programmes de recherche traditionnels. Il faudra éviter de donner l'apparence que la bourse sauvegarde l'exclusion actuelle des handicapés du monde de la recherche ou des hautes études.

Par ailleurs, l'administration de la bourse devrait être chose relativement simple jusqu'au jour où le nombre de candidats et la valeur de la bourse pourront augmenter considérablement.

Chose troublante, on ne s'est pas penché sur le risque d'exclusion mutuelle entre la bourse et d'autres sources de revenus. En effet, le prestataire d'aide sociale subirait une coupure de revenus d'une valeur égale à la bourse puisque son revenu dépasserait le seuil mensuel admissible. Les prestataires risquent donc de ne pas poser leur candidature malgré la contribution qu'ils pourraient faire. J'ignore cependant si c'est dans le projet de loi qu'il faut aborder la question.

Le projet de loi revêt donc une importance symbolique sous divers angles et permettrait d'atteindre un objectif louable. Il faudrait toutefois faire connaître la bourse, faire preuve de souplesse dans l'établissement des critères d'admissibilité et dans son administration et supprimer les obstacles à un grand nombre de candidatures.

Je me ferai maintenant un plaisir de répondre à vos questions sur mon exposé ou sur les autres aspects du projet de loi.

Mme Phinney (Hamilton Mountain): Merci beaucoup d'être venu. Je sais que le préavis était court.

Il est bon, avez-vous dit, que les handicapés eux-mêmes réalisent les travaux de recherche de ce genre. Je ne sais pas si les documents qui vous ont été envoyés vous ont permis de déduire la somme recueillie chaque année. En fait, la moyenne des deux ou trois dernières années n'a pas dépassé 1,000\$.

Ce qui m'inquiète, c'est la somme versée en paiement d'un projet de recherche. Feriez-vous des recherches de ce genre pour 700\$ ou 800\$? Est-ce qu'il faudrait un téléphone, un bureau, une secrétaire, un ordinateur, des services de transcription en braille? Je me demande si l'on peut vraiment demander à un handicapé de faire un travail comme celui-là pour 800\$ ou 1,000\$. En supposant qu'il s'agira bien de la valeur de la bourse. Cela n'approchera sûrement pas les 5,000\$. Je me demande si vous y avez réfléchi.

[Texte]

[Traduction]

• 1015

Mr. Crawford: Yes, I have. I agree that the amount of money from the fountain, at least initially, would be low. I do not personally think one can do a whole lot in the way of serious research if one is trying to do that research on the basis of that amount of money alone. I do not see anything in the bill in its present form that would preclude the individual receiving moneys from other places. How that issue is to be dealt with, I am not really confident to speak to at this point.

In terms of the other moneys that might be required by the individual for administration, braille services and so on, if I understand correctly, the amount of money that would be used for the research would be used for research. I am guessing here, but if initially the applicants gear their proposals to the amounts that are in all probability available, then I think there would be some shift in the kind of research proposal that would come forward. That is the first point. So there would have to be a qualitative change in the kind of research that would occur. At any rate, that is likely.

The other point is that the money, if I understand it correctly, would be used for research. I think if other services such as braille and help with audio-visual supplies and production and so forth are required, my sense would be that another pot of money would be required for that kind of thing.

Ms Phinney: So we cannot presume from this that there is another pot of money, because there is no indication that there is any other money available.

Mr. Crawford: It does say that this would be used for research, and I think the research itself would be a valuable thing to have done.

Ms Phinney: What kind of research do you think we could do for, say, \$800?

Mr. Crawford: Again, I am guessing, but if an individual is on some form of income maintenance and yet, like many individuals, is moving through this world with their eyes open and keenly attuned to issues that are affecting people who have a disability and is also very aware of people who are playing an important role in advancing the situation of people with a disability, it is not inconceivable that with an incentive like this, a person who may be out of the work force or in some other situation would be able to conduct some form of research into those issues and those people. I admit, however, that if that was the only amount, initially research would be simple. I would also anticipate, and I think my comments show this, that with some publicity and perhaps some augmented supply of revenue, this amount could conceivably be increased substantially over a number of years, in which case there could be quite substantial benefits to individual researchers.

Ms Phinney: You keep talking about an augmentation of money. Maybe you could suggest where this money might come from. It is easy to say that, but who is going to provide that money? You mentioned this needs promotion to raise the money, but who is going to pay for the promotion? There is no other funding source behind us except the money that is in the flame. That is what concerns me.

M. Crawford: Oui. Effectivement, au début en tout cas, la somme recueillie à la fontaine sera modeste. Elle ne suffira pas à financer un projet sérieux, mais rien dans le projet de loi n'interdit de toucher un autre revenu. J'en sais trop peu pour me prononcer davantage là-dessus.

Pour ce qui est du coût de l'administration, des services de braille et ainsi de suite, je crois comprendre que la bourse doit servir exclusivement à la recherche. J'imagine pour ma part que le candidat élaborera sa proposition en fonction de la somme disponible. Il y aura donc un sorte de réaligement, de changement qualitatif du genre de projet. En tout cas, c'est ce que je crois.

Ensuite, si j'ai bien compris, la bourse devra être consacrée à la recherche. S'il faut d'autres services comme le braille ou des fournitures audiovisuelles et autres, j'imagine qu'il faudra les financer ailleurs.

Mme Phinney: Mais il n'y a pas d'autres sources de financement.

M. Crawford: L'argent est censé aller à la recherche, ce qui est une bonne chose en soi.

Mme Phinney: Quel projet de recherche peut-on réaliser d'après vous pour 800\$?

M. Crawford: Je ne sais trop, mais quelqu'un qui touche un revenu d'appoint et qui est à l'affût des questions qui touchent les handicapés et des pionniers dans le domaine, une personne qui ne travaille pas pourrait bien grâce à cette bourse être tentée de faire un travail de recherche. Je reconnais cependant que si le financement s'arrête là, la recherche sera simple. Par contre, avec un peu de publicité et avec un revenu d'appoint, la somme pourrait grossir avec les années pour le profit des chercheurs.

Mme Phinney: Vous revenez sans cesse sur l'augmentation de la bourse. Peut-être pourriez-vous nous dire d'où cet argent pourrait venir. C'est facile à dire, mais d'où viendra cet argent? Vous avez dit qu'il faudra de la promotion pour souscrire des fonds, mais qui paiera pour cette promotion? Il n'y a pas d'autres sources de financement que l'argent recueilli dans la fontaine. C'est cela qui m'inquiète.

[Text]

Are we just sort of putting something out here and saying somebody is going to come up with the money? Somebody does not come up with the money that easily for your institute. I would like to think somebody would come up with the money, and I do not know whether we can guarantee that the House of Commons or the MPs or somebody will put in an extra \$3,000 or \$4,000 if we needed it.

Mr. Crawford: I do not think that is my department. I think probably other people around the table have ideas on that.

Mr. Duhamel: Could you give us an indication of the amount of money that is spent on research for disabled Canadians in Canada? Do you have a sense of that?

Mr. Crawford: I do not, but I think there are other people in the room who do.

Mr. Duhamel: Do you have a sense of where most of that money comes from?

• 1020

Mr. Crawford: Yes, I do. It comes from a variety of sources, some of which are federal government departments interested in either social issues or health issues and so forth around disability, private foundations, provincial governments, voluntary organizations that do their own fund-raising for this type of activity. By and large, however, I think there is a demand for support for research that exceeds the present supply, if I understand the situation correctly.

Mr. Duhamel: In most cases and significantly in this area, I have been told.

Without trying to put any words into your mouth, I assure you, I am trying to summarize some of the major points you made. I got the impression that you were saying this is an important initiative in the sense that it acknowledges there is more required, and people with disabilities can be involved. It has some symbolic value as well, because it accentuates or, I guess, emphasizes the importance of those two points that are made.

Are those really the major points? Have I seized them correctly from your presentation?

Mr. Crawford: Essentially, yes. The research needs to happen. People with a disability have an important role to play in making that happen. People with a disability are making a contribution, and that needs to be researched. Parliament and the public have some way to make that all occur.

Mr. Duhamel: Obviously, I would be surprised if there were any particular political person, or Canadian, for that matter, who would be against the initial intent, which is a very laudable one, a very honourable one. My concern, however, is that while symbolic and important from that perspective, it does not go a long way, if one looks at the amount of potential funding, towards responding to the real problems out there. I am just a little afraid—and I say this with great gentleness in terms of what is intended here—it does not go a long way towards responding to the real problems out there.

[Translation]

N'est-on pas en train de créer quelque chose en laissant à d'autres le soin de trouver l'argent qu'il faut? Ce n'est sûrement pas ainsi que votre institut se finance. J'aimerais bien que quelqu'un contribue l'argent nécessaire, et je ne sais pas si la Chambre des communes, les députés ou quelqu'un d'autre versera les 3.000\$ ou 4.000\$ de plus qu'il faudra.

M. Crawford: Je pense que ça n'est pas mon domaine. Les autres personnes qui sont autour de la table ont sûrement des idées là-dessus.

M. Duhamel: Savez-vous combien de crédits sont affectés à la recherche pour les handicapés au Canada? Avez-vous une idée?

M. Crawford: Non, mais il y a sûrement d'autres personnes dans la salle qui le savent.

M. Duhamel: Savez-vous d'où vient la plus grande partie de cet argent?

M. Crawford: Oui. L'argent provient par exemple de certains ministères fédéraux qui s'intéressent aux questions sociales ou médicales touchant les handicapés, de fondations privées, de gouvernements provinciaux et d'organisations bénévoles qui recueillent elles-mêmes des fonds pour cette recherche. Mais dans l'ensemble, si je comprends bien la situation, la demande d'appui à la recherche dépasse l'offre actuelle.

M. Duhamel: D'après ce que l'on m'a dit, c'est vrai dans la plupart des cas, et surtout dans ce domaine.

Franchement, je ne cherche pas à vous attribuer certaines paroles, je ne fais que résumer quelques-uns de vos principaux arguments. D'après ce que vous avez dit, j'ai eu l'impression que cette initiative vous semble importante en ce qu'elle reconnaît qu'il y a davantage à faire et que les handicapés ont un rôle à jouer. Cette initiative a aussi une valeur symbolique, car elle souligne l'importance de ces deux éléments.

Ces arguments sont-ils vraiment primordiaux? J'ai cru le comprendre d'après votre exposé.

M. Crawford: En effet. Il faut faire de la recherche. Les handicapés ont un rôle important à jouer à cet égard. Ils apportent leur contribution, et c'est quelque chose qu'il faut connaître. Le Parlement et le public peuvent faire en sorte que tout cela se réalise.

M. Duhamel: Je serais bien étonné qu'un responsable des affaires publiques, voire même qu'un Canadien s'oppose à l'objectif très louable et très honorable qui est proposé ici. Tout en reconnaissant l'importance de cette initiative aussi bien que sa valeur symbolique, je crains que par manque d'argent elle ne suffise pas à régler les problèmes qui se posent. Je vous fais donc part de mes préoccupations, mais sachez encore une fois combien j'apprécie cette initiative.

[Texte]

My fear is that the symbolism involved here will be seen as much more than the practical aspects really are. In other words, some people may somehow believe that as a result of this fine initiative by my colleague everything is fine out there. Is there that kind of danger?

Mr. Crawford: Actually, I was planning to include a sentence which I dropped in the interest of saving time here, but I think you are correct in that there is a need for a broader set of symbols and a more potent set of symbols and action on behalf of research that includes people with disability, that is about people with disability and the issues that are of concern to them.

Having said that, however, I do not think it detracts from the essential value of what is proposed here. I would agree, though, that if this is the only response then I would have great concern. However, I would not anticipate it. Maybe it is not my place to say this, but I have a hard time believing that this could be the only response to the needs out there.

Mr. Duhamel: Oh, I could tell that you were an optimist right from the beginning.

I guess the basic principle I am wrestling with is whether or not it is appropriate, in view of the concerns I have, to support a research component, or whether or not it might be more appropriate to use it for an equally important objective for disabled Canadians, such as recognition of someone who has made some substantial contribution to Canadian society. Clearly, that is an area Canadians are not particularly sensitized to and there are some serious barriers to that recognition.

Would you concur with me, not that we should change it—that is up to the committee to decide if it were to happen—but that an equally important issue is the recognition of disabled Canadians, that some of the major contributions they make to society is perhaps not sufficiently well known today?

Mr. Crawford: I would agree that there are many issues that touch on people who have a disability and who need broader recognition by the public at large. There are many people who are involved in trying to come to terms with those issues that merit greater public attention. It may be that a modest research funding initiative such as this might give some attention to those kinds of issues. I would not want to over-emphasize, initially, the degree to which an initiative like this would actually address those kinds of issues. But down the road it might.

Le président: Je n'ai seulement qu'une question à poser. M. Boyer pourra me répondre tout à l'heure puisqu'il est ici.

• 1025

Ce que M. Boyer veut créer avec son projet de loi, c'est une bourse. Au fond, qu'est-ce qu'on veut faire? On veut reconnaître la participation des handicapés. Il y a ici des gens qui jettent quelques dollars ou quelques sous lors de leur visite à la flamme du centenaire.

How would you read it? I am not proposing amendments and things like that, because my esteemed colleague and friend is listening. It says:

An Act respecting the establishment of the Centennial Flame Research Award to publicize the contributions to Canadian public life of persons with disabilities.

[Traduction]

Je crains que l'élément symbolique ne l'emporte sur les aspects pratiques; autrement dit, certains pourront penser que tout est réglé grâce au beau projet loi de mon collègue. Ce danger existe-t-il, selon vous?

M. Crawford: En fait, je me proposais d'ajouter autre chose, mais je ne l'ai pas fait pour gagner du temps, mais vous avez raison de dire qu'il faut insister davantage sur l'élément symbolique, et montrer aussi que les handicapés peuvent effectuer eux-mêmes de la recherche sur les questions qui les intéressent.

Mais ce que j'ai dit ne diminue en rien la valeur intrinsèque de cette proposition, encore que je serais bien inquiet si on en faisait une panacée. Ce n'est peut-être pas à moi à dire cela, mais j'ai bien du mal à croire que cette initiative soit la seule façon de répondre aux besoins des handicapés.

M. Duhamel: Dès que vous avez pris la parole, j'ai compris que vous étiez un optimiste.

Compte tenu de mes préoccupations, je me demande s'il convient d'appuyer la recherche, ou s'il ne vaudrait pas mieux utiliser l'argent pour atteindre un objectif aussi important pour les handicapés, puisqu'il s'agirait de faire connaître la participation de certains d'entre eux aux affaires publiques canadiennes, ce qui sera très difficile, car les Canadiens ne sont pas particulièrement sensibilisés à cette question.

Ne pensez-vous comme moi, non pas qu'il faudrait modifier cette législation—ce serait au comité de le faire, éventuellement—mais qu'une autre question revêt une même importance, je veux parler de la reconnaissance des grandes contributions des handicapés à la société, ce que l'on ne sait pas suffisamment aujourd'hui.

M. Crawford: Il est vrai que le public doit être mieux informé des questions qui intéressent les handicapés et il y a bien des gens qui examinent cet aspect. Il se peut que cette modeste bourse de recherche permette de mieux sensibiliser le public à ces questions. Au début, il ne faudrait pas trop se montrer enthousiaste quant au résultat d'une telle initiative, mais par la suite, la situation pourrait être prometteuse.

The Chairman: I have only one question. Mr. Boyer could answer me later, because he is here.

Through this Bill, Mr. Boyer wants to establish an award meant to publicize the contributions of persons with disabilities. There are people who throw a few dollars or a few cents in the fountain when they come to see the Centennial Flame.

Comment interprétez-vous ce projet de loi? Je ne propose pas d'amendement, puisque mon collègue et ami est ici. Permettez-moi de citer ce qui est indiqué:

Loi créant la Bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes.

[Text]

We are trying to find out how acceptable some amendments could be made when we are listening to Mr. Boyer, but just for you as an expert in the domain, if it were an act respecting the establishment of an award we could drop all these names and it could be known as the Centennial Flame Award, period. It will be known as such.

Therefore, what is this Centennial Flame Award? It is to publicize the contribution to Canadian public life of persons with disabilities. Then we escape all these questions about lack of money, \$700, \$900, because over the years if it is to be publicized by the House of Commons, and if the two Speakers are involved, it will create a lot of publicity in Canada.

I am not the proposer of the bill, but I imagine that is the intention. How you would react if such was the case, with research and all the writing, and Madam says you cannot do that if you do not have a telephone and an office. Then you are building an entire bureaucracy around a very simple matter. What do you do with the coins? Even if it is only coins it could sensitize every kid who comes on the Hill, hundreds of thousands during the summer. They will know there is a Centennial Award for the handicapped and they will throw something in. The first award may not be big, but then with the publicity it could grow and grow, but it will always be to recognize the contribution to Canadian public life of persons with disabilities. It does not say "a person"; it says "persons", and over the years there could be many.

How would you react to that instead of going through the nitty-gritty of building a new bureaucracy and all that? Unless I am bastardizing the idea of Mr. Boyer, as an expert how do you react to what I said?

Mr. Crawford: If indeed the amounts of money that find their way into the fountain increase because of public interest and a sense of public commitment to the object of the award, then I guess at some point administration becomes an issue, but personally I do not think it is a major issue at this point in the discussion. It is a very simple process that is being advocated, a very modest amount of money. My sense is that one simply wants to keep it flexible, be able to retain that flexibility and adapt structures in administration in response to issues as they emerge.

If it happens that there is very little public interest in it, then the administrative issue is answered. If, however, there are hundreds of thousands of dollars that become available through the award, that will clearly require some form of administrative component, but then presumably there would be some capacity to make it available as well.

The Chairman: I could imagine the two Speakers—because we will receive an amendment to that effect so you may reflect on that in the meantime—sending a communication, a letter a year, to all of the people who directly or indirectly are of some assistance to the handicapped, or to Canadians to recommend names. A blue chip means no penny. Nobody would touch a cent because you cannot be paid to recognize the achievement of someone.

[Translation]

Nous verrons s'il y a lieu d'apporter certains amendements lorsque nous écouterons monsieur Boyer, mais pour le moment, je m'adresse à vous comme spécialiste de cette question; si cette loi créait simplement une bourse de recherche, il suffirait de parler de la bourse de recherches de la flamme du centenaire.

Mais cette bourse de recherche est destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes, et si la Chambre des communes et les deux présidents font de la publicité à ce sujet, au fil des ans, ce problème de manque d'argent ne se posera plus.

Ce n'est pas moi qui ai proposé le projet de loi, mais j'imagine que c'est à cela qu'on a pensé. La députée a dit qu'il ne serait peut-être pas possible de faire de la recherche sans avoir un téléphone et un bureau. On créerait donc toute une bureaucratie au sujet d'une question très simple, celle de l'utilisation des pièces de monnaie. Des centaines de milliers d'enfants viennent à chaque été sur la Colline, et s'ils savaient qu'il existe une bourse de la flamme du centenaire destinée aux handicapés, ils seraient très encouragés à y contribuer. La première bourse ne sera peut-être pas très substantielle, mais sa valeur augmentera grâce à la publicité, et elle servira toujours à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes. On a bien parlé des *personnes handicapées*, de sorte qu'au fil des ans, il pourrait y avoir plusieurs bénéficiaires.

Que pensez-vous de cette façon de voir les choses, par opposition à la création d'une nouvelle bureaucratie? Ce que je dis ne traduit peut-être pas fidèlement l'idée de monsieur Boyer, mais en tant que spécialiste, j'aimerais savoir comment vous réagissez à mes propos.

M. Crawford: S'il y a plus d'argent dans la fontaine en raison de l'intérêt du public qui comprend l'importance de cette bourse, il faudra régler certaines questions administratives, mais ce n'est pas quelque chose d'important pour le moment. Le mécanisme proposé est très simple, et les montants fort modestes. Je crois qu'il faut des structures souples, qui puissent le rester afin que les mécanismes administratifs puissent s'adapter aux situations qui se présentent.

Si l'intérêt du public est très limité, les besoins administratifs le seront aussi. Mais si l'on recueille des centaines de milliers de dollars, cette bourse exigera une administration, ce qui ne posera alors aucun problème.

Le président: Je peux imaginer que les deux présidents—nous allons recevoir un amendement à ce sujet, et vous pouvez donc y réfléchir entre-temps—enverront une lettre par an à toutes les personnes qui aident directement ou indirectement les handicapés, ou à des Canadiens, afin qu'ils recommandent des candidats. Mais il est évident que personne ne sera rétribué pour cela, et que ce genre de chose n'exige pas une administration. Le personnel des deux

[Texte]

and that is once a year. You do not need an administration for that. It is publicized. A few letters could be sent by the staff of the two Speakers, because we have enough people to recommend. I see some here who are devoted to the cause of the handicapped. They know who has made a major contribution. It is like the Order of Canada, you recommend names and a board chooses who is the most deserving.

• 1030

I want to make sure that through you and all of those who are behind you, we will not be put at a disadvantage by having something that will grow so big that people will send their money here and that money would be cut off somewhere else. That would not be the true intention of the bill, Mr. Boyer. Would you comment on that?

Mr. Crawford: I would hope, too, that this one source would not become the primary source. I think there is a need for diversity of sources because the interest in research is quite diverse itself.

I tend to agree with you in terms of the capacity of other organizations to perhaps lend some level of support to individuals who are participating in research. For example, and I do not think this has been raised very clearly, there are large numbers of people who have a learning disability, or a psychiatric disability, or who have a mental handicap but are quite capable of getting down on paper, or in some other medium, their perception of the issues and the people who are making contributions. Yet that would require some kind of support.

Administratively, I do not know whether Parliament Hill would be able to provide that kind of very direct one-to-one personal support to people as they are working through issues around their research project, but it is conceivable that they might be able to plug into other organizations and draw a little bit of that kind of support.

So again it raises some other administrative issues, but perhaps some of the responsibility for that could be distributed across organizations that want to bring the individuals into the foreground.

The Chairman: I will have a lot of questions for Mr. Boyer after my two colleagues have put their questions.

Ms Browes (Scarborough Centre): I welcome Mr. Crawford here and apologize for not being here for all of your presentation. You can be assured that I know of your organization and we are very proud of the work that you do. We are also pleased that you are here today to talk about what I think is a very important bill. As we discussed on second reading in the House of Commons, this is not a bill about great sums of money, but it is a very important bill in terms of its symbolic significance. I want to commend my colleague, Patrick Boyer, the Member of Parliament for Etobicoke—Lakeshore, for bringing this forth and giving me an opportunity to speak about it.

I am sure you are aware of that last week I was at Queen's University to announce that it was a Centre of Excellence concerning research for the disabled. I was really thrilled that CIDA would have established this Centre of

[Traduction]

présidents enverra quelques lettres; il y a eu effet suffisamment de gens que l'on pourrait recommander. J'en vois certains ici qui sont dévoués à la cause des handicapés et ils savent qui a apporté une contribution importante. C'est un peu comme l'Ordre du Canada où l'on recommande des noms parmi lesquels un conseil choisit les meilleurs candidats.

Mais il ne faudrait pas que le montant des bourses devienne si substantiel que l'on décide de procéder à des coupures ailleurs. Ce n'est pas le but recherché dans ce projet de loi, monsieur Boyer. Avez-vous des observations à ce sujet?

M. Crawford: J'espère aussi qu'il y aura d'autres sources de financement, car la recherche porte sur des domaines très divers.

Je pense comme vous qu'il faudrait que d'autres organismes aident ceux ou celles qui font de la recherche. Par exemple, on n'a peut-être pas bien expliqué que beaucoup de gens qui ont des difficultés d'apprentissage, des problèmes psychologiques ou qui sont des handicapés mentaux sont très capables d'exprimer par écrit ou autrement la façon dont ils perçoivent les problèmes, et ceux qui apportent leur contribution. Or, cela exigerait une certaine aide.

D'un point de vue administratif, je ne sais pas si le Parlement pourrait aider directement ceux qui font de la recherche, mais ils pourront sans doute s'adresser à d'autres organismes à ce sujet.

Certains autres problèmes administratifs se posent donc, mais on pourrait peut-être en laisser la responsabilité à divers organismes dont certains membres veulent jouer un plus grand rôle.

Le président: Après que mes deux collègues auront posé leurs questions, j'aurai bien des choses à demander à M. Boyer.

Mme Browes (Scarborough-Centre): Soyez le bienvenu, M. Crawford. Je vous prie de m'excuser de n'avoir été ici pour l'ensemble de votre exposé. Je peux vous assurer que je connais votre institut et que nous sommes très fiers du travail que vous faites. Nous sommes heureux que vous soyez ici aujourd'hui pour nous parler de ce qui constitue selon moi un projet de loi très important. Comme nous l'avons dit en deuxième lecture à la Chambre des communes, il n'implique pas beaucoup d'argent, mais il revêt une très grande importance symbolique. Je voudrais remercier mon collègue, Patrick Boyer, député d'Etobicoke—Lakeshore d'avoir présenté ce projet de loi et de me donner l'occasion d'en parler.

Vous savez sans doute que la semaine dernière j'étais à l'université Queen's pour annoncer qu'on en a fait un centre d'excellence pour la recherche sur les handicapés. Je suis très heureuse que l'ACDI ait créé un tel centre. L'université

[Text]

Excellence for research. Queen's, of course, will be collaborating with institutions in India, Indonesia, Bangladesh, in terms of the research that is required. It is not a one-way flow, it is a two-way flow. The research that will be carried on within the next five years will be very helpful for Canada.

I would like to ask you about your research, whether you have heard of the University at Queen's being a Centre of Excellence and how you feel you can respond to that initiative.

Mr. Crawford: How we can respond within that context?

Ms Browes: Yes, and also with the research that you have done. It is a little beyond the scope of this bill but I hope that you will explain some of the research you have been doing recently.

• 1035

Mr. Crawford: As I mentioned earlier, we looked at a broad range of issues. We are focusing largely, although not exclusively, on social policy issues at present.

One of the major problems people with disabilities face... there is a set of problems centred around income. We have a number of studies underway that look at income-related issues. A fairly recent study, *Income Insecurity*, looked at the disability income system in Canada, including social assistance programs, UI, the taxation programs and so on. It looks at the impacts of those income structures on people who have a disability, and it tries to map out policy options in terms of the principles disabled people say are important to their lives.

Another piece is looking at the social service side, particularly residential funding which in many cases comes as a package deal with other forms of social services, making it very difficult for people to access social services unless they buy into a housing package. So we have research in that area.

As well, we have a large child-care study underway at present. It looks at the issues around integrated child care primarily for kids with mental handicaps, and also for their families. We are also looking at employment-related issues, disincentives in employment-related programming that effectively keeps people out of the workplace.

We just finished a major study on literacy in Canada, how literacy programs are structured, and how they either include or fail to include specific populations that have a disability.

One could go on. I do not know at what length you want me to—

Ms Browes: Those are excellent initiatives. What is your budget for research?

Mr. Crawford: I do not think I can go into that, but in terms of the funding basis it is quite diverse. Like other organizations we try as best we can to see who might be interested in participating in funding for a piece of research, and we go after it like other research organizations do. The budget is always shifting. It depends on what we have at any given time, in terms of approved projects.

[Translation]

Queen's va bien sûr coopérer avec des institutions de recherche se trouvant en Inde, en Indonésie et au Bangladesh. Il y aura donc des échanges et la recherche qui se fera au cours des cinq prochaines années sera très utile pour le Canada.

Vous faites de la recherche, et à ce sujet, je voudrais vous demander si vous avez entendu que l'université Queen's a été choisie comme centre d'excellence; que pensez-vous par ailleurs de cette initiative?

M. Crawford: Comment nous réagissons?

Mme Browes: Oui, et par rapport à la recherche que vous effectuez. Cela dépasse un peu la portée de ce projet de loi mais j'espère que vous voudrez bien nous expliquer sur quoi portent certains de vos récents travaux de recherche.

M. Crawford: Comme je l'ai dit précédemment, nous avons examiné toutes sortes de questions. Actuellement, nous nous penchons surtout sur des questions de politique sociale, mais pas exclusivement.

L'un des principaux problèmes qui se posent aux handicapés sont surtout des problèmes de revenus. Un certain nombre de nos études portent sur cette question. Très récemment, dans *Income Insecurity* (L'insécurité du revenu), nous avons examiné le revenu des handicapés au Canada, ce qui comprend notamment les programmes d'aide sociale, l'assurance-chômage, les programmes fiscaux, etc. Nous étudions l'incidence de ces structures de revenu sur les handicapés à qui nous proposons diverses possibilités d'action compte tenu des éléments qui sont importants dans leur vie.

Dans une autre étude, nous examinons les services sociaux, et notamment les subventions pour le logement, qui dans bien des cas sont intégrées à d'autres services sociaux que certains ont beaucoup de mal à obtenir s'ils n'ont pas besoin d'un logement. Nous avons donc fait des recherches dans ce domaine.

Nous avons aussi une importante étude en cours sur les garderies. Nous examinons le cas des enfants handicapés mentaux, et nous étudions aussi la situation de leur famille. Nous nous penchons aussi sur des questions d'emploi et sur les mesures qui découragent certains à rester au travail.

Nous venons de terminer une importante étude portant sur l'alphabétisation au Canada, sur la façon dont les programmes sont structurés, pour déterminer s'ils s'adressent aussi aux personnes handicapées.

Je pourrais continuer. Je ne sais pas jusqu'à quand vous voulez que je...

Mme Browes: Ce sont d'excellentes initiatives. Quel est votre budget de recherche?

M. Crawford: Je ne suis pas en mesure de vous le dire, mais sachez que les sources de nos subventions sont très diverses. Comme d'autres organismes, nous faisons de notre mieux pour trouver des gens qui s'intéressent à financer nos recherches. Le budget fluctue constamment, et il est fonction des projets approuvés.

[Texte]

Ms Browes: We wish you well with those projects because it is very much a matter of all organizations working together. Government cannot do it all and we really appreciate the terrific work you are doing.

Ms Phinney: If we changed the emphasis... a lot is expected in the research and reporting back. That is where I see the expense coming in. Reporting back to the committee might incur expenses in itself. Who is going to pay the way here? Does it come out of the \$800, \$1,000 or \$1,500 that it may get up to?

As our chairman indicated, if we are to keep the principle of the bill, which is very good and honourable... if we put less emphasis on reporting back... If this person has already been picked because they are so good in their field and they are concerned about a certain area in the field of the disabled, and if we could give them this as an award and not put the emphasis on reporting back or on the research, do you think that would change the feeling of the bill? If there is still the process of picking someone who has worked in that field, who is disabled, and who has contributed to the way of life of people in Canada, would it matter if we took out the reporting stage?

Mr. Crawford: Personally, I think the reporting is helpful. If people are doing research, one expects to be able to see the fruits of that labour. However, I agree with you in the sense that there is a need for flexibility around the reporting. It may take an individual considerably longer to be able to deliver a final report than fits conveniently within the fiscal period. The way the bill is framed right now it says, "as soon as possible after the fiscal year ends a report will be delivered".

I think a sensitivity to the difficulties issues people are encountering when putting together a final report has to be taken into account, and it has to be there in a realistic way. But I do not see a need to waive the responsibility, the requirement, the invitation to submit a report.

• 1040

Ms Phinney: What about the idea of the research altogether? The funding keeps coming up... is anybody going to support this besides the coins in the flame? What about making it an award for somebody who is already contributing in that field, without saying specifically that they have to spend two or three years doing research? They may already be at another job. They may, as you say, not be able to accept the money. They would not even be qualified to apply for it because it would put them over a certain financial... and that is not going to change with this bill. Somebody who is at an income level where if they get any more money they get cut back on some other funding they are already getting...

What about having an award for somebody who has contributed in the field, someone who is disabled and has contributed? An award of \$1,000 is not a lot of money for work well done. All kinds of awards valued at more than \$1,000 are given when people do not have to do anything for them. We have fellowships to universities. We have all kinds of money given out to people who do not have to do research to get it. They have won the award for what they have done in their field. Does that intent ruin the intent of the...?

[Traduction]

Mme Browes: Nous vous souhaitons bonne chance pour ces projets, car il est essentiel que tous les organismes coopèrent. Le gouvernement ne peut pas tout faire, et nous vous sommes vraiment très reconnaissants du travail fantastique que vous faites.

Mme Phinney: Si nous abordions une autre perspective... beaucoup d'exigences sont prévues quant au rapport qui devra être déposé devant le comité. Cela va représenter des dépenses. Qui va payer? Faudra-t-il puiser aux 800, 1,000 ou 1,500\$ que l'on aura peut-être?

Comme l'a dit notre président, si nous devons nous en tenir au principe sous-jacent au projet de loi, principe fort valable et fort honorable... si nous insistions moins sur la nécessité du rapport... Si la personne a été choisie parce qu'elle fait de l'excellent travail dans son domaine, et qu'elle s'intéresse aux handicapées, et que nous lui donnions cette récompense sans insister sur la nécessité de déposer un rapport ou de faire de la recherche, pensez-vous que cela modifierait l'effet du projet de loi? Si on choisit quelqu'un qui a travaillé dans ce domaine, qui est handicapé et qui a participé aux affaires publiques canadiennes, ne pourrait-on pas aussi bien supprimer l'étape du rapport?

M. Crawford: Personnellement, cette étape me paraît importante. Si les gens font de la recherche, il faudrait pouvoir examiner le fruit de leurs travaux. Cependant, je conviens comme vous qu'il faut une certaine souplesse quant au rapport à déposer. Certains auront besoin de beaucoup plus de temps que d'autres pour présenter leur rapport final dans les délais prévus. D'après le libellé actuel, il faudra le faire «dès que possible après la fin de chaque exercice».

Je pense qu'il faudra tenir compte de façon réaliste des difficultés qu'auront certains à déposer leur rapport final. Mais je ne vois pas la nécessité de supprimer la responsabilité, l'obligation ou l'invitation de présenter un rapport.

Mme Phinney: Qu'en est-il de l'idée même de la recherche? A propos de l'argent, à part les pièces de monnaie de la flamme du centenaire, d'autres vont-ils appuyer cette initiative? Pourquoi ne pas donner une bourse à des gens qui travaillent déjà dans ce domaine, sans préciser qu'ils devront faire de la recherche pendant deux ou trois ans? Il se peut qu'ils aient déjà un autre travail. Comme vous l'avez dit, il se peut qu'ils ne soient pas en mesure d'accepter cet argent, parce que l'obtention de cette bourse les placerait à un créneau supérieur, du point de vue financier... et le projet de loi ne modifie pas cela. Ceux qui se trouvent à un certain niveau de revenu, et qui touchent davantage d'argent voient diminuer certaines des autres subventions qu'ils touchent...

Pourquoi ne pas donner cette bourse à un handicapé qui a apporté sa contribution à la vie canadienne? Pour un travail bien fait 1,000\$ ne représentent pas beaucoup d'argent. On donne toutes sortes de bourses et récompenses de plus de 1,000\$ à des gens qui n'ont rien fait pour les mériter. Il existe des bourses universitaires, et les gens qui obtiennent de l'argent ne sont pas tenus de faire de la recherche. Ils sont récompensés pour le travail qu'ils ont accompli dans leur domaine. Cette possibilité va-t-elle à l'encontre de l'intention...?

[Text]

Mr. Crawford: I do not see why there could not be some provision made to award people for their contribution. Personally, I do not see why this bill or this pot of money should be the sacrificial lamb in the process. To me it is conceivable that there could be another source of funding for exactly that. I agree it is important to recognize people who are making contributions.

I think there is a need, though, to hear people with a disability be able to present their view on how the world is operating. The way in which the research moneys are distributed often precludes that as a real possibility. I think it would be valuable if some effort could make it more possible for people to get their views on the table. That is not to over-emphasize the value of what is at stake here, but I think in principle it is important to recognize that people who have a disability often have a very clear idea of the way the world is operating around disability. Often that way does not infiltrate the world of research at large. If some provision could be created to enable that infiltration of perspective, I think it would be all to the good.

At the institute we do try to do that. We try to involve self-advocates in research and have them as active participants in research. It has been a good experience, a very important experience.

Ms Phinney: You have mentioned funding fairly often. Do you think we should attempt to make sure there is a certain level of increase over and above what is in the fountain?

Mr. Crawford: I guess one is always taking some risk in highly publicizing an amount for research that could be viewed as very modest. I think one has to be sensitive in how one does that. I also think it would make sense to perhaps look at finding other ways of making sure the fountain reaps a suitable award for people. There are other ways of piggy-backing funding onto this without violating the basic notion that the fountain money could be used and the symbol could be retained.

The Chairman: People do not know. They think it is *la fontaine de Trevi*. They throw a coin and it has no meaning; it is fun. You always throw pennies in a fountain. But over the years it would be known that that money is for recognition now; for research, the bill says. We will see how far we go with that with

I have a motion, while I still see a quorum. When we have witnesses we have expenses, so it is the usual motion, proposed by Ms Browes and seconded by Phinney.

Motion agreed to

• 1045

The Chairman: Since everything we could say to a colleague could be used either against you or for you in the next election campaign, I will only simply say it is a pleasure to receive our colleague, Mr. Boyer—I prefer to say M. Boyer. It sounds so terrible in English. M. Boyer. Not Charles, but Patrick.

Monsieur Boyer, je vous souhaite la bienvenue. C'est votre projet de loi. Vous avez la parole.

[Translation]

M. Crawford: On pourrait peut-être prévoir de récompenser la contribution de certaines personnes. Personnellement, je ne vois pas pourquoi il faudrait sacrifier ce projet de loi ou cet argent. Il me paraît concevable de prévoir une autre source de subventions à cet effet, justement. Je pense comme vous qu'il est important de reconnaître ce que les gens ont accompli.

Mais il me paraît important d'entendre les handicapés présenter leur point de vue sur la façon dont le monde fonctionne. La chose n'est souvent pas possible en raison de la façon dont les fonds de recherche sont distribués. Il faudrait donc faire un effort pour que plus de gens puissent présenter leur point de vue. Je ne veux pas exagérer l'importance de ce dont nous parlons ici, mais il faut reconnaître que les handicapés ont souvent une idée très claire de la façon dont le monde réagit aux invalidités. Souvent il n'est pas question de cela dans la recherche en général. Ce serait donc bien de prévoir certaines dispositions pour permettre une telle perspective.

C'est ce que notre institut essaye d'accomplir, et nous faisons participer activement des handicapés à la recherche. Cette expérience a été bonne et fort importante.

Mme Phinney: Vous avez parlé très souvent du financement. Faudrait-il essayer d'ajouter de l'argent, en plus des pièces de la fontaine?

M. Crawford: On prend toujours des risques à trop parler de montants de recherche qui pourraient être considérés comme très modestes. Il faut donc faire attention à cela. Il y a d'autres façons de regrouper des subventions, sans nier le principe fondamental de l'utilisation de l'argent de la fontaine, et tout en conservant l'élément symbolique.

Le président: Les gens jettent leurs pièces sans réfléchir comme ils le feraient dans *la fontaine de Trevi*, parce que c'est amusant. Mais maintenant on saura que l'argent va servir à la recherche, comme le dit le projet de loi. Nous verrons ce que cela va donner.

Je voudrais proposer une motion puisque nous avons encore le quorum. La comparution des témoins implique des dépenses, et je vous sou mets donc la motion habituelle que propose M^{me} Browes et qu'appuie M^{me} Phinney.

La motion est adoptée

Le président: Puisque tout ce qu'on peut dire à un collègue pourrait être utilisé à votre avantage ou à votre désavantage lors de la prochaine campagne électorale, je me contenterai de dire que je suis ravi d'accueillir notre collègue, monsieur Boyer, et je préfère le prononcer à la française. Je trouve la prononciation anglaise désagréable. Donc, monsieur Boyer, et non pas Charles, mais Patrick.

Mr. Boyer, I bid you welcome. This is your bill and you have the floor.

[Texte]

M. Boyer (Etobicoke—Lakeshore): Monsieur le président, je suis très heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion d'exprimer mes idées plus en détail. J'ai écouté attentivement les commentaires des autres députés, ici et à la Chambre des communes.

This bill has a very specific and narrow purpose. When Jean Chrétien proposed a private member's bill in the House of Commons to change the name of Trans-Canada Airlines to Air Canada, he did not raise the whole issue of civil aviation, nor indeed was it debated. It was a symbolic and, as such, a very important act.

This bill is not about all the issues that face Canadians with disabilities. It is, however, about one issue that concerns Canadians with disabilities, and that is the issue of low profile, of lack of awareness, of insensitivity caused by ignorance, the reality that out of sight is too often out of mind. As such, this bill reflects one of the 11 principles in the United Nations Declaration of the Decade of the Disabled, the eleventh one, which says:

There shall be action and public education to remedy social attitudes evolving from ignorance, indifference and fear, which impede the full participation of individuals with disabilities.

That is what we are dealing with here, and I think, Mr. Chairman, you have captured that in several of your earlier comments this morning in trying to express the purpose and the motivation of this bill.

Very clearly, this bill will ensure that the funds collected from the Centennial Flame are used for searching out and then publicizing the role that individual Canadians with disabilities play in the public and parliamentary life of our country. Mr. Duhamel had in fact in his comments, which I listened to very carefully, made a distinction between research about issues affecting people with disability and rather simply finding the stories of individuals who had made some contribution and publicizing those as examples. In fact, it is the latter that is contemplated by this bill.

I believe very much in leadership by example. I think it is important to take examples and illustrations of individuals who have done things, and to hold those up so that other people can see and follow.

• 1050

When I worked at Queen's Park in 1970 there was a Cabinet minister there who I got to know, by the name of the Hon. Edward A. Dunlop. This is an example I will give briefly, because it puts into concrete terms something of what I am referring to here.

For those of us who received this publication, *Option politique*, the September 1990 issue refers to a lecture series at the University of Toronto entitled the "Edward Dunlop Lectures" that was given "in honour of an extraordinary Canadian soldier, citizen, public servant, and statesman". What the publication does not mention in that reference is that Edward Dunlop was also blind, yet he performed a very important role as a Cabinet minister in the Government of Ontario.

[Traduction]

Mr. Boyer (Etobicoke—Lakeshore): Mr. Chairman, I am very glad to have this opportunity to elaborate on my ideas today. I listened carefully to the comments made by other members, both here and in the House of Commons.

Le projet de loi a un objectif très précis et restreint. Quand Jean Chrétien avait présenté un projet de loi d'initiative parlementaire à la Chambre des communes pour changer le nom des lignes aériennes transcanadiennes à Air Canada, il n'avait pas soulevé toute la question de l'aviation civile et cela n'avait d'ailleurs pas fait l'objet d'un débat. C'était une loi tout à fait symbolique et très importante sur ce plan.

Le projet de loi ne porte pas sur tous les problèmes auxquels font face les Canadiens handicapés. Il vise cependant une question qui intéresse les Canadiens handicapés, soit celle de leur manque de visibilité et le manque de sensibilité à leurs problèmes causé par l'ignorance et par le fait que le dicton «loin des yeux, loin du coeur» est vrai dans leur cas. À ce titre, le projet de loi reflète l'un des 11 principes de la déclaration des États-Unis pour la décennie des handicapés, soit le onzième, qui dit ceci:

On prendra des mesures et l'on instruira le public pour remédier aux attitudes sociales provenant de l'ignorance, de l'indifférence et de la crainte et qui font obstacle à la pleine participation des personnes handicapées.

C'est de cela que nous parlons ici et je pense, monsieur le président, que vous y avez fait allusion dans bon nombre de vos observations ce matin quand vous avez parlé de l'objectif et de la raison d'être du projet de loi.

Il est bien clair que le projet de loi garantira que l'argent trouvé dans la fontaine de la flamme du centenaire servira à découvrir et à mettre en lumière le rôle que divers Canadiens handicapés jouent dans la vie publique et parlementaire de notre pays. Dans ses observations, que j'ai écoutées très attentivement, M. Duhamel a de fait distingué entre la recherche sur les questions touchant les personnes handicapées et la simple mise en lumière du rôle des personnes qui ont apporté d'une façon quelconque leur contribution à la cause des handicapés: et c'est plutôt à cela que je songe en présentant ce projet de loi.

Je crois qu'il est toujours très utile de prêcher par l'exemple. Il importe donc de nous concentrer sur les personnes qui ont fait certaines choses pour que d'autres puissent s'inspirer de leur exemple.

Quand je travaillais à Queen's Park en 1970, j'ai fait la connaissance d'un ministre du cabinet appelé Edward A. Dunlop. Je voudrais dire quelques mots à son sujet parce que l'honorable Edward A. Dunlop constitue un exemple concret de ce que j'essaie de dire.

Le numéro de septembre 1990 de la publication *Option politique* que certains d'entre nous recevons parle de la série de conférences Edward Dunlop données à l'Université de Toronto en l'honneur d'un soldat, citoyen, fonctionnaire et homme d'état canadien extraordinaire. Ce que la publication ne dit pas, c'est qu'Edward Dunlop était aussi aveugle, ce qui ne l'a pas empêché de jouer un rôle très important comme ministre du cabinet du gouvernement de l'Ontario.

[Text]

These are the kinds of human examples that, when they can be brought out and publicized—and he is not alone and that is not the only type of disability—I am hopeful can be sought out.

Since the research should be done by experts, I think it is only appropriate that people who daily live with disabilities and overcome the impediments of those disabilities in their functioning in our society should be the ones to do this work. Their perspective will be all the more acute, and if funds are indeed to be made available, why should those individuals not be the ones to receive them for a change?

I want to pass to specific comments because I think they will be most helpful, but before doing so, the final general observation I would like to make about this matter is the symbolic linking of the Centennial Flame with 3,300,000 Canadians who have varying degrees of mental and physical disabilities.

We hear a lot of discussion in this country about national unity. I believe one of the things that is most unifying from the perspective of the human condition in this country is that many of us live and cope with mental or physical disabilities. This is something that affects Canadians who may speak French or English or other languages, who may be male or female, who may be central Canadians or eastern Canadians or northern Canadians or western Canadians, who may be native or non-native, who may have different religious faiths or no religious faith.

This is in fact one element in our life and our experience as humans in this country that cuts across all those barriers. This is one thing that unites us from coast to coast to coast. What could be more appropriate than having the Centennial Flame and all that the flame represents, and was represented to us when Prime Minister Pearson ignited it on the eve of 1967, symbolically associated with that unity?

In fact, just to conclude that comment, there is a bronze plaque by that flame and I invite every one of you to go and look at that plaque later today. You will see there are two paragraphs that explain how this flame came into being, how Prime Minister Pearson lighted it, and what it represents for our country.

Strangely, you will see that on both the French-language side and the English-language side there is still a blank space on that bronze tablet. There is a missing third paragraph. Now we have the chance to put in what that third paragraph will be, which would be words like "By an act of Parliament in 1990, the coins and proceeds from this fountain will be used to publicize the contributions of disabled Canadians to the public life of our country". So that is why I think this is important, and that is what it really means at a symbolic level.

Now, Mr. Chairman and colleagues, to go from that topic, I would like to focus on four points that have emerged in the discussion. I feel everyone who is commenting is sincere and wants to see the best thing done in the circumstances. The four points are first, the amount of the award; second, the administrative aspects; third, reporting of the results; and fourth, the frequency of the award.

[Translation]

Voilà le genre d'exemple pour lesquels nous pourrions faire de la publicité, et il n'est pas le seul dans son cas et il y a aussi bien d'autres genres de handicap.

Puisque les recherches devraient être effectuées par des experts, il est tout à fait approprié que les personnes qui doivent tous les jours surmonter les obstacles posés par leur handicap dans notre société soient chargées de ce travail. Leur perspective n'en sera que meilleure et, si nous sommes prêts à fournir de l'argent à cette fin, pourquoi ces personnes n'en profiteraient-elles pas pour une fois?

Je voudrais répondre à certaines observations particulières parce que je pense que ce sera très utile, mais auparavant, comme dernière observation d'ordre général, je voudrais parler du lien symbolique que nous établirons entre la flamme du centenaire et les 3,300,000 canadiens qui souffrent dans une mesure quelconque de divers handicaps mentaux et physiques.

On parle beaucoup au Canada de l'unité nationale. L'un des facteurs qui favorise le plus l'unité du point de vue de la condition humaine au Canada, c'est que bon nombre d'entre nous devons faire face à certains handicaps mentaux ou physiques. C'est une chose qui touche les Canadiens et Canadiennes de langue française, anglaise ou autre qu'ils habitent le Centre, l'Est, le Nord ou l'Ouest, qu'ils soient autochtones ou non, qu'ils appartiennent à une des diverses religions ou à aucune.

C'est donc un élément de notre vie et de notre expérience comme êtres humains, c'est une chose qui nous unit d'un océan à l'autre. Donc, quoi de plus approprié que d'associer la flamme du centenaire et tout ce qu'elle représente, comme on nous l'avait expliqué au moment où le premier ministre Pearson l'a allumée avant le début de l'année 1967?

De fait, je terminerai mon commentaire là-dessus en vous invitant tous à aller voir la plaque de bronze à côté de la flamme plus tard aujourd'hui. Vous verrez que deux paragraphes expliquent l'origine de la flamme, comment le premier ministre Pearson l'a allumée et ce qu'elle représente pour le Canada.

Curieusement, vous constaterez que du côté français comme du côté anglais, il y a encore un espace en blanc sur la plaque. Il manque un troisième paragraphe. Nous avons maintenant l'occasion d'ajouter ce troisième paragraphe, pour dire quelque chose comme ceci: «Selon une loi du parlement adoptée en 1990, les pièces de monnaies déposées dans la fontaine seront utilisées pour mettre en lumière les contributions de Canadiens handicapés à la vie publique de notre pays». Voilà pourquoi je trouve que c'est important et ce que cela signifie vraiment sur le plan symbolique.

Maintenant, monsieur le président et chers collègues, je voudrais me pencher sur quatre points qui sont apparus au cours de la discussion. Je suis convaincu que tous ceux qui ont pris la parole à ce sujet sont sincères et veulent vraiment trouver la meilleure solution possible. Les quatre points en question sont donc, d'abord, le montant de la bourse, deuxièmement, les aspects administratifs, troisièmement, le rapport exigé et, quatrièmement, la fréquence de la bourse.

[Texte]

[Traduction]

• 1055

On the amount of the award, the first point I want to make is that the honour and recognition that go with this unique research award should be recognized as having a significance that is quite independent of the dollar amount involved. One person even expressed the view that asking for something to be done for such a small amount might be seen as exploitation of a person with a disability. I think that view fails to take into account the fact that things other than the value system of sharp-pencilled accountants motivate the human spirit.

Mr. Chairman, you will probably remember Marvin Gelber, a former Member of Parliament who died just a few days ago. He was a Member of Parliament representing the Liberal Party. The day debate on second reading of this bill ended in the House I went home and picked up an issue of *International Journal* that had just arrived. It said:

In his own career Mr. Gelber was an eloquent spokesman in public debate over foreign policy issues and contributed articles... It seemed eminently fitting, therefore, that when the [Canadian Institute of International Affairs] decided to honour Marvin Gelber's contribution to its work, it chose to establish an annual prize for an essay on international affairs. The prize, which consists of \$1,000 and publication in the journal, is to be awarded to the article submitted by a junior Canadian scholar which is judged best by the prize committee for its sound scholarship and good writing.

The amount of that prize in dollar terms is not nearly as significant as the recognition that goes with it.

So my first point, Mr. Chairman, is that we owe it to everyone to look at this in more than just dollar terms. Secondly, on the amount of the award, I am convinced as I sit here in this room before you that the amount can be dramatically increased.

First, the publicity accompanying this—Mr. Chairman, you and other members have referred to this—the plaque that would be out there... all of this will increase the number of coins going into the fountain.

Second, Members of Parliament sometimes receive speaking fees. In June of this year I spoke to the Barrie Chamber of Commerce. In what I thought was a very interesting departure, instead of presenting me with a pen set, painting or book, they said they wanted to express their thanks by making a financial contribution to a charity of my choice. I thought that was a nice step forward in how these things are done, so I designated a charity.

The Chairman: Was it \$25,000 per speech?

Mr. Boyer: Well, some of us are still on the small potatoes end of these things.

Some hon. members: Hear, hear.

Mr. Boyer: I pursued this point and I want to tell the committee that the Speaker's office and the officials there are very supportive of this initiative. They feel there would be no problem whatsoever, and they have agreed that when this bill

Relativement au montant de la bourse, je tiens tout d'abord à dire que nous devrions reconnaître que l'honneur et la publicité qui entoureront cette bourse de recherche bien spéciale aura une importance tout à fait indépendante du montant donné. Une personne a même dit que le fait qu'on demande à une personne handicapée d'effectuer un travail quelconque pour un montant aussi petit pourrait être considéré comme de l'exploitation. En pensant cela, cependant, on ne tient pas compte du fait qu'il y a autre chose qui motive l'être humain que le système de valeur des comptables obnubilés par l'aspect financier.

Monsieur le président, vous vous rappelerez probablement Marvin Gelber, un ancien député qui est mort il y a à peine quelques jours. Il représentait le Parti libéral. Le jour où le débat de deuxième lecture du projet de loi s'est terminé à la Chambre, quand je suis rentré chez moi, j'ai feuilleté le numéro du *International Journal* qui venait d'arriver et j'y ai trouvé ceci:

Dans sa propre carrière, M. Gelber avait participé avec éloquence au débat public sur les questions de politique étrangère et avait rédigé des articles... il semblait donc tout à fait approprié que lorsque l'Institut canadien des Affaires internationales a décidé de rendre hommage à la contribution de Marvin Gelber, il a décidé de constituer un prix annuel pour un essai sur les affaires internationales. Ce prix, qui consiste en un prix monétaire de 1,000\$ et en la publication de l'essai dans le journal, sera remis au jeune étudiant canadien qui présentera l'article que le Comité jugera le mieux documenté et le mieux écrit.

Le montant du prix lui-même est loin d'être aussi important que la publicité qui l'entoure.

Donc, monsieur le président, nous avons le devoir de ne pas considérer uniquement la valeur monétaire de la bourse. Deuxièmement, en ce qui concerne le montant de la bourse, je suis tout à fait convaincu qu'il augmentera de façon très importante.

Tout d'abord, la publicité à ce sujet... vous même, monsieur le président, et d'autres membres du comité avez parlé de la plaque qui serait installée. Cela augmentera le nombre de pièces de monnaie jetées dans la fontaine.

Deuxièmement, les députés reçoivent parfois des honoraires lorsqu'ils s'adressent à certains groupes. En juin dernier, j'ai prononcé un discours devant la Chambre de commerce de Barrie. Au lieu de me remettre un stylo, une peinture ou un livre, la Chambre de commerce a eu une idée que j'ai trouvée très intéressante en décidant d'exprimer sa reconnaissance en faisant un don financier à mon organisme de charité préféré. J'ai trouvé l'idée très bonne et j'ai choisi un organisme de charité pour recevoir le don.

Le président: Est-ce que c'était 25,000\$ par discours?

M. Boyer: Certains d'entre nous recevons encore des montants un peu moins importants.

Des voix: Bravo.

M. Boyer: Je me suis renseigné et je peux dire au comité que le bureau et le personnel du président sont tout à fait en faveur d'une telle initiative. Selon eux, cela ne poserait aucun problème si l'on décidait d'ouvrir un compte en banque pour

[Text]

becomes law a bank account will be opened to receive such funds. These funds would not have to get wet by first going through the fountain, they could be deposited directly into the Centennial Flame Award account.

• 1100

Secondly, there is an aspect to this that comes under the conflict of interest rules that are administered by the Assistant Deputy Registrar-General; there are restrictions on Cabinet Ministers and parliamentary secretaries receiving honoraria for speaking. I have clarified that to designate such honoraria be paid directly to this would also be fully in spirit with the rules and not in violation of them. So that is a second or, I guess, a third source of additional funds.

The Chairman: Excuse me, that conflict of accepting honoraria is not yet law.

Mr. Boyer: There is an order by the Prime Minister to Cabinet Ministers from August 1987—

The Chairman: Cabinet Ministers, but not members.

Mr. Boyer: —that they not accept.

The Chairman: Not members.

Mr. Boyer: That does not apply to parliamentary secretaries. The ADRG has interpreted that as applying to parliamentary secretaries—

The Chairman: But not members.

Mr. Boyer: —but it does not apply to members, correct.

Ms Browes: Or senators.

Mr. Boyer: Another source would be service clubs, and organizations like that, that are looking annually to disperse funds for philanthropic purposes.

A fourth area would be school children who are visiting us, or indeed groups of seniors. I know that every year from Etobicoke—Lakeshore there are students coming by the busload to visit the nation's capital. I think that certainly in my case, and I would hope other MPs would. . . while we are out here, there is the Peace Tower and here is the Centennial Flame, and then we could suggest, all right, everybody throw a loony in here and this is what is going to happen to it.

I never used to throw coins in there, but since this happened I had this idea that whenever I am going by there and have a little spare change in my pocket, or on the way home at night, that is where those coins go. It is better there than in some jar on top of the dresser, where eventually you have more coins than you know what you do with and it is a big effort to lug them all to the bank. I think things like this can actually catch on with the spirit of it on the Hill.

[Translation]

recevoir les montants obtenus de cette façon une fois que le projet de loi aurait été adopté. Cet argent ne serait pas mouillé en tombant d'abord dans la fontaine et pourrait être déposé directement au compte de la bourse de recherches de la Flamme du centenaire.

Au sujet des règles sur les conflits d'intérêts administrées par le sous-registraire général adjoint, des restrictions sont imposées aux ministres du Cabinet et aux secrétaires parlementaires relativement aux honoraires qu'ils peuvent recevoir lorsqu'ils adressent la parole à certains groupes. Je me suis aussi renseigné là-dessus et l'on m'a dit que ces honoraires pourraient être versés directement dans cette caisse sans que cela occasionne de conflit d'intérêts. Cela représente donc une deuxième, ou plutôt une troisième source de fonds supplémentaires.

Le président: Excusez-moi, mais la règle relative à de tels honoraires n'est pas encore loi.

M. Boyer: Il existe une directive du premier ministre aux ministres du Cabinet datée d'août 1987. . .

Le président: Aux ministres du Cabinet, mais pas aux députés.

M. Boyer: . . . leur demandant de ne pas accepter d'honoraires.

Le président: Non pas aux députés.

M. Boyer: Cela ne s'applique pas aux secrétaires parlementaires. Cependant, le sous-registraire général adjoint a décidé que cela devait aussi s'appliquer à eux. . .

Le président: Mais pas aux députés.

M. Boyer: . . . mais cela ne s'applique pas aux députés, en effet.

Mme Browes: Ou aux sénateurs.

M. Boyer: Une autre source d'argent serait les organisations philanthropiques de service et autres associations du genre qui cherchent chaque année à qui donner des fonds.

Une quatrième source serait les groupes d'enfants et même les groupes de personnes âgées qui nous rendent visite sur la Colline. Chaque année, des autobus chargés d'étudiants viennent d'Etobicoke—Lakeshore pour visiter la capitale du pays. Pour ma part, et j'espère que d'autres députés feront la même chose, pendant la visite de ces groupes, je pourrai leur montrer la tour de la paix et la flamme du centenaire et ensuite proposer que tout le monde jette une pièce de un dollar dans la fontaine et expliquer pourquoi.

Je n'avais pas l'habitude de jeter de pièces de monnaie dans la fontaine moi-même, mais depuis que j'ai rédigé le projet de loi, chaque fois que je passe devant la fontaine et que j'ai quelques pièces de monnaie dans mes poches, lorsque je rentre à la maison le soir, par exemple, je les jette à la fontaine. C'est mieux que les mettre dans un pot sur le dessus de la commode jusqu'à ce que le pot soit trop plein pour qu'on sache quoi en faire et que ce soit vraiment difficile de traîner le tout à la banque. Je pense que cela pourrait vraiment devenir une habitude sur la Colline.

[Texte]

Indeed another significant source of money to augment the scholarship or the award may be from the Speaker himself. Previously the Speaker had looked at the possibility of creating some kind of research or some award—I only learned of this ten days or two weeks ago—but they could not quite find the right or appropriate vehicle for doing it. This likely would be most appropriate as another source, because they have incidental moneys that in the course of the year do not fall into any particular category. This would be a happy and welcome recipient of those funds.

I can even see that with the publicity attendant on this through the magazines and publications that reach the various groups of Canadians with disabilities as well as the general public there would perhaps be people who in their wills would leave a couple of thousand dollars to this.

So my view is a very positive one. I believe the dollar amount will be significantly above the past and present levels. It is in our own hands to make this happen, and we can.

Now, just to finish on these other three points: the administrative aspects, the reporting of results and the frequency of the award.

On the administrative aspects, I have already spoken with the Speaker's Office and I am aware of the fact that the Centennial Flame is on Parliament Hill and therefore we perhaps should consider this as Speakers representing both Houses of Parliament. For the time being it is Mr. Speaker, John A. Fraser, of our House, the House of Commons, who has taken a very strong initiative on a range of issues affecting people with disabilities on the Hill. We could not be more fortunate than to have a bill like this coming into being and to be implemented under his Speakership. As I said, they have already had all the administrative aspects looked at—setting up the bank account and making these arrangements, and looking at how it could happen when this passes.

Another important point: no administrative costs associated with this would be deducted from the moneys of the award itself. A point raised by at least one MP during debate in the House of Commons was how it could carry the costs of administration if this is a relatively small amount, at least to begin with. The answer is, it will not.

• 1105

Here on Parliament Hill, the Speaker runs many things—whether it is the post office, the restaurants, or the liquor store; all kinds of things—and to have something as simple as the Public Works people—who are already doing this; collecting the coins every other morning or so and putting the moneys into an account... This is a small, routine, easily-done task and is easily absorbed in the existing overhead. So no administrative overhead would be deducted from the amount of the award.

[Traduction]

Une autre source importante de fonds supplémentaires pour la bourse viendra peut-être du le Président de la Chambre lui-même. Il avait déjà examiné la possibilité de créer une caisse ou une bourse de recherche quelconque, et je ne l'ai appris qu'il y a 10 jours ou deux semaines, mais il n'avait pas trouvé l'instrument approprié pour le faire. Ce pourrait donc fort bien devenir une autre source d'argent, car le bureau du président reçoit pendant l'année des montants d'un peu partout qui ne font pas partie d'une catégorie particulière. Ce serait donc une excellente façon d'utiliser cet argent.

Il est même possible que la publicité qu'on ferait à ce sujet dans les revues et les publications qui s'adressent aux divers groupes de Canadiens handicapés et au grand public incite certaines personnes à laisser quelque milliers de dollars à la bourse de recherches dans leur testament.

Je suis donc très optimiste. Je pense que le montant de la bourse augmentera sensiblement par rapport au niveau actuel et passé. Cela dépend de nous et nous pouvons faire en sorte que cela se produise.

Je terminerai en parlant des trois autres points, soit des aspects administratifs, du rapport exigé et de la fréquence de la bourse.

Pour ce qui est des aspects administratifs, j'en ai déjà parlé au bureau du Président. Comme la Flamme du centenaire est située sur la Colline parlementaire, nous devrions peut-être considérer qu'elle relève des Présidents des deux Chambres. Pour l'instant, le Président de la Chambre des communes, M. John A. Fraser, a pris des initiatives très énergiques dans divers domaines relativement aux personnes handicapées sur la Colline. Nous avons donc beaucoup de chance qu'un projet de loi comme celui-ci ait été présenté pendant qu'il est Président de la Chambre. Comme je l'ai dit, le bureau du Président a déjà examiné tous les aspects administratifs, soit l'ouverture du compte en banque, les arrangements nécessaires et la façon de s'occuper de tout cela le moment venu.

Autre fait à noter, les frais d'administration de la bourse ne seraient pas déduits du montant de la bourse elle-même. Au moins un député a demandé pendant le débat à la Chambre des communes comment on pourrait payer les frais administratifs puisque le montant de la bourse sera relativement petit, du moins au départ. Le fait est que les frais ne seront pas déduits de la bourse.

Ici, sur la Colline, il y a bien des choses qui relèvent du Bureau du président, par exemple, le Bureau de poste, les restaurants et le magasin des alcools, et le fait d'avoir quelque chose d'aussi simple que de charger les employés des Travaux Publics qui s'en occupent déjà, de ramasser les pièces tous les deux jours, peut-être, et de déposer l'argent dans un compte... C'est une tâche très facile et routinière dont le coût pourrait facilement être absorbé dans les frais généraux. On ne serait donc pas obligé de déduire de frais administratifs du montant de la bourse.

[Text]

Another point, raised by Ms Phinney, about the costs and the administration, what about the award recipient coming to participate in the presentation and the publicizing of the story that person has chosen to tell and for which she or he has received the annual award? That person would appear, as contemplated, as a witness before the Standing Committee on the Status of Disabled Persons. Committees have it within their budgets to call witnesses. In fact, we just passed a resolution here 20 minutes ago to pay the costs of the witnesses appearing here.

Again, this is another example of how these things can easily be dealt with within the existing easy-rolling operating of current practices and procedures. These matters are not barriers and ought not to be seen or elevated to the status of barriers.

Reporting of results. The bill itself talks about the report being done. There has been some concern about how results would be reported. It is stated in subclause 7.(3) that:

The award recipient shall prepare a report describing the results of the research conducted by the recipient and presented in whatever medium or format the recipient considers appropriate.

That could simply be something that is tape recorded, or some notes that someone else. . . Again, the typing, the presentation, the conversion into braille and onto tape. . . as it would certainly be in multi-media ultimately. So there is a lot of flexibility.

I was very interested in the submission to the committee this morning by Mr. Crawford from the Roeher Institute, in which he emphasized flexibility. I think that section does contemplate it and addresses these concerns that had been raised by some MPs about how the report would be done.

As to whether there should be no report, I cannot accept that. When there is this much of an effort to go forward for the purpose of ultimately finding and searching out these stories and publicizing them in order to provide good examples and to offer leadership by example, it would be as if we had laboured in the kitchens to cook a wonderful meal, brought it out and served it on the table, but then do not eat it. To me, this should not be simply a donation of money to someone, but rather research in the sense we have talked about in the bill, resulting in something to show for that research.

Again, with regard to the point my colleague, Mr. Duhamel, had mentioned about the amount of additional time that is taken, for whatever reasons, this is also contemplated in the flexibility found in the bill in subclause 7.(1), which says:

As soon as possible after the end of each fiscal year, the chairman of the Committee

—that is the Committee on the Status of Disabled Persons—

shall cause an annual report on the administration of this Act to be laid before the House of Commons.

If you go on to subclause 7.(2), it states:

[Translation]

Une autre chose dont M^{me} Phinney a parlé relativement aux frais et à l'administration, c'est que le bénéficiaire pourrait être invité à venir chercher sa bourse et qu'il aurait de la publicité autour de ce que cette personne a décidé de faire pour se mériter la bourse annuelle. En outre, il est proposé dans le projet de loi que le bénéficiaire témoigne devant le Comité permanent de la condition des personnes handicapées. Les comités ont un budget qui leur permet de convoquer des témoins. De fait, ce comité-ci a adopté une résolution il y a 20 minutes pour rembourser les frais de déplacement du témoin d'aujourd'hui.

C'est une autre chose qui montre qu'on peut facilement voir à tout cela dans le cadre très souple de nos pratiques et procédés courants. Ces choses ne constituent pas des obstacles et ne devraient pas être considérées comme telles.

Pour ce qui est de la présentation d'un rapport, le projet de loi lui-même en parle. Certains se sont dits préoccupés de la façon dont on rendrait compte des résultats. Le paragraphe 7.(3) stipule ceci:

Le bénéficiaire prépare un rapport du résultat de ses recherches présenté sur le support ou selon les modalités que celui-ci estime indiqués.

Ce pourrait donc simplement être un texte enregistré ou des notes prises par quelqu'un d'autre. Il y a aussi la dactylographie, la présentation, la conversion en braille et la mise sur bande puisque le rapport serait certainement présenté sur plus d'un support à la fin du compte. La disposition du projet de loi est donc très souple.

Cela m'a bien intéressé ce matin d'entendre M. Crawford de l'institut Roeher insister sur la souplesse dans son exposé au comité. A mon avis, cet article est assez souple pour répondre aux préoccupations exprimées par certains députés au sujet de la façon dont le rapport serait présenté.

Pour ce que est de la possibilité qu'on n'exige aucun rapport, je ne peux l'accepter. Puisque nous fournirons de tels efforts pour trouver des cas de ce genre et leur faire de la publicité afin que les bénéficiaires puissent prêcher d'exemple, ce serait comme si nous avions travaillé dans la cuisine pour préparer un merveilleux repas et qu'après l'avoir servi, nous n'en profitons pas. A mon avis, la bourse ne doit pas être un simple don à quelqu'un, mais doit servir plutôt à favoriser la recherche au sens dont nous l'entendons, avec des résultats tangibles.

Mon collègue, M. Duhamel, a aussi parlé du temps supplémentaire que cela pourrait prendre pour diverses raisons. A cet égard, le paragraphe 7.(1) du projet de loi donne toute la souplesse nécessaire puisqu'il prévoit ce qui suit:

Dès que possible après la fin de chaque exercice, le président du comité. . .

. . . il s'agit du Comité de la condition des personnes handicapées. . .

fait déposer devant la Chambre des communes un rapport annuel sur l'application de la présente loi.

Quant au paragraphes 7.(2), il stipule:

[Texte]

The annual report shall include the report prepared by the award recipient.

So until the award recipient has been able to prepare a report and turn it in to the committee, this report cannot be made, and the bill says expressly and explicitly "as soon as possible". So the member has raised a valid concern and it was contemplated and addressed in subclauses 7.(1) and 7.(2) of the bill.

• 1110

The suggestion, that there not be a report is, I think, just antithetical to the whole spirit of what this is all about. Everything you said about the publicity is true and valid and could stop there. But why settle for part when we can in fact have a complete process that has benefits at several stages?

Finally, as to the frequency of the award, the suggestion that it be less than annual, I think is due to the fear there would not be enough money available to make it significant. I think the comments I have made about us being able to generate the funds caused that concern to melt away and therefore permit us to see that the annual awarding of this will generate another story that can then be publicized. That is where it really ends. I think this publicity has to come from it at all stages. In that way it really does hold together as an integrated approach.

Mr. Crawford expressed a concern that this money might be seen in the hands of the recipient as income. Under the bizarre system that continues with great injustice to impede many disabled Canadians, the minute they earn a little more income they are penalized and they have other support payments reduced by the amount of income their own initiative has caused them to go out and earn. Justice will one day see that system scrapped in this country. For now, within this bill, this concern can be dealt with in two ways. The present wording of the Income Tax Act, I believe, would see this money as a prize and therefore not income within the hands of the recipient and not subject to income tax.

However, the concern here is not only the income tax position of the person receiving this but also whether their disability pensions or other support systems would be reduced accordingly. Therefore, in response to that valid concern, we might look at an amendment that would simply add words to the effect that the amount of the award shall not be deemed income in the hands of the recipient for any purpose.

Mr. Chairman, those are my comments. I would very much welcome the support of members for this bill. Thank you.

Le président: Je dois faire remarquer à M^{me} Browes et aux autres que, si nous voulons terminer l'étude du projet de loi ce matin, il faut un quorum. Ce n'est pas à moi de faire le quorum. Je ne suis pas le whip des libéraux, des néo-démocrates ou des conservateurs. Je suis le président. Je ne livre pas habituellement un message semblable, mais il y a ici des gens responsables, je pense.

I will not repeat it in the other language. If you want the bill, you had better have a quorum; otherwise, I have no choice but to adjourn.

[Traduction]

Le rapport annuel comprend le rapport du bénéficiaire de la bourse.

Cela veut dire que le rapport à la Chambre ne peut pas être présenté tant que le bénéficiaire de la bourse n'a pas pu rédiger son rapport et le présenter au comité. En outre, le projet de loi dit bien «dès que possible». La préoccupation du député est donc bien légitime, mais nous y avons répondu au paragraphe 7.(1) et 7.(2) du projet de loi.

Suggérer de ne pas faire de rapport me semble être à l'antithèse de tout cet exercice. Tout ce que vous avez dit sur la publicité est vrai et suffirait en fait. Mais pourquoi se contenter de cela alors que nous pouvons envisager quelque chose de plus complet qui présente des avantages à plusieurs stades?

Enfin, pour ce qui est de la fréquence de cette bourse, si l'on propose qu'il ne s'agisse pas forcément d'une bourse annuelle, c'est probablement parce que l'on craint de ne pas avoir suffisamment d'argent pour offrir un montant intéressant. Je crois que ce que j'ai dit quant à la possibilité que nous avions de trouver de l'argent aurait dû faire tomber cet argument et nous pourrions ainsi obtenir davantage de publicité en octroyant une bourse annuelle. C'est vraiment cela l'essentiel. La publicité doit se faire à toutes les étapes. Cela devient ainsi un tout.

M. Crawford s'inquiète que l'on considère cet argent remis au boursier comme un revenu. Dans le système bizarre qui lèse très injustement beaucoup de Canadiens handicapés, dès qu'ils gagnent un peu plus, ils se trouvent pénalisés et voient diminuer d'autres formes d'aide dans les proportions du montant de revenu qu'ils sont parvenus à toucher de leur propre initiative. On peut espérer qu'un jour le système sera plus juste. Pour le moment, dans le cadre de ce projet de loi, on peut envisager deux moyens de remédier au problème. Le libellé actuel de la Loi de l'impôt sur le revenu permettrait, si je ne m'abuse, de considérer cet argent comme un prix et non pas comme un revenu versé au boursier si bien qu'il ne serait pas assujéti à l'impôt sur le revenu.

Toutefois, le problème ici ne vient pas simplement de l'impôt sur le revenu mais également du fait que leur pension d'invalidité ou d'autres formes d'aide pourraient être diminuées en conséquence. Nous pourrions donc envisager un amendement qui consisterait simplement à ajouter quelques mots précisant que cette bourse ne sera à aucune fin considérée comme un revenu touché par l'intéressé.

Voici, monsieur le président ce que j'avais à dire. J'espère beaucoup que les députés voudront bien appuyer ce projet de loi. Merci.

The Chairman: I have to remind Mrs. Browes and others that if we want to complete the consideration of this bill this morning, we will need a quorum. It is not up to me to keep a quorum. I am not the whip for the Liberals, the NDP or the Conservatives. I am the Chairman. I do not usually send such a message but I think we have responsible people here.

Je ne répéterai pas ce que je viens de dire dans l'autre langue. Si vous voulez que nous adoptions le projet de loi, faites en sorte que nous ayons le quorum voulu; sinon, je devrai lever la séance.

[Text]

Mr. Duhamel: I have a point of order. I am caught in a very awkward situation. I have made a commitment to speak in the House of Commons, and I could be called upon to speak at any moment. Clearly, I do not want to cause any particular difficulties to this committee, but what can we do in order to facilitate things? I just cannot go out and grab somebody from the street.

The Chairman: I think people have reacted very quickly to my suggestion. Mr. Domm will be arriving very shortly, and I will welcome him with pleasure.

[Translation]

M. Duhamel: J'invoque le Règlement. Je me trouve en effet dans une situation très délicate. Je me suis engagé à prendre la parole à la Chambre des communes et on risque de m'appeler à tout moment. Je ne voudrais évidemment pas compliquer les choses au comité mais que pourrions-nous faire pour faciliter le processus? Il m'est impossible d'aller attraper quelqu'un par la peau du cou pour venir me remplacer.

Le président: Je vois que la réaction a été assez rapide. M. Domm doit arriver sous peu et je serais très heureux de lui souhaiter la bienvenue.

• 1115

I have one quick question and then I will turn to the floor for a brief exchange and we will try to see if we can either pass the bill now or amend the bill if it is amendable.

I am surrounded by the best legal minds, who have been whispering ever since the beginning because they do not trust me. They think I am too easy. We make the rules, and I am very liberal on that.

Mr. Domm (Peterborough): Among other things.

The Chairman: Since in the House they decided by unanimous consent that they could do anything, including voting on something we never discussed, I think I am now very free to do what I want.

Ne croyez-vous pas qu'en limitant cette bourse ou en continuant à l'appeler «la bourse de recherches», on risque d'éliminer énormément de gens handicapés qui contribuent à la vie canadienne, qui donnent aux Canadiens l'exemple de ce qu'une personne handicapée peut produire, mais qui sont incapables de produire et présenter un document de recherche?

I call that a living symbol of a true Canadian regardless of how handicapped you are—just the fact that the person is contributing, but not necessarily able to research and produce a document. I am a man who is very sensitive to human beings and I will need to be educated until the day I will die.

Do you not think you could eliminate a lot of people who otherwise will be a living Canadian symbol of determination for others?

So what is the true meaning of what you want us to do? If you persist, it is your bill and we will go accordingly. I wish we could report this bill unanimously. I should not talk like this, but this is above politics, I am sure. We try to find the best because everybody agrees with the nuances.

Would you care to comment very briefly so I can get other members, Mr. Boyer.

Mr. Boyer: In broad terms, over three million Canadians are potential recipients of this. You are asking if I am concerned that some would be eliminated from applying or doing this because of difficulties they personally experience. Yes, I imagine some would be. But I also know many people who work with their disabilities and with the assistance of other individuals—family members, spouse, colleagues—as well as with the assistance of technical aids, and there are

J'ai une petite question, puis j'autoriserai un bref échange, suite à quoi nous verrons si nous pouvons adopter le projet de loi tout de suite ou éventuellement le modifier.

Je suis entouré des meilleurs conseillers juridiques qui murmurent depuis le début parce qu'ils ne me font pas confiance. Ils me trouvent trop coulant. C'est nous qui décidons du Règlement et je suis très libéral à ce sujet.

M. Domm (Peterborough): Sans parler des autres.

Le président: Étant donné qu'à la Chambre, on a décidé à l'unanimité que l'on pouvait faire n'importe quoi, même voter sur quelque chose dont on n'a jamais discuté, je pense que je suis maintenant tout à fait libre de faire ce que je veux.

Do you not think that by restricting this award or by insisting on calling it "The Research Award", we are running the risk of eliminating a lot of disabled people who contribute to Canadian life, who show Canadians what a disabled person can do but who are incapable of producing and submitting a research document?

Je vois là un symbole vivant d'un vrai Canadien, quel que soit son handicap, simplement le fait que cette personne contribue à la vie canadienne, sans nécessairement être en mesure de préparer et de soumettre un document de recherche. Je suis très sensible aux êtres humains et je crois que je le serai jusqu'à ma mort.

Ne croyez-vous pas que l'on risque d'éliminer énormément de monde qui pourrait pourtant être un symbole vivant de détermination pour les autres Canadiens?

Que voulez-vous exactement que nous fassions? Si vous tenez à cela, c'est votre projet de loi et c'est ainsi qu'il sera présenté. J'aurais aimé que nous puissions présenter un rapport unanime. Je ne devrais pas parler ainsi mais je suis certain qu'il n'y a pas là de considérations politiques. Nous essayons de trouver ce qu'il y a de mieux, car tout le monde est d'accord sur les nuances.

Voudriez-vous être très bref, M. Boyer, afin que je puisse passer à d'autres.

M. Boyer: En gros, plus de 3 millions de Canadiens pourraient recevoir cette bourse. Vous demandez si je ne crains pas d'éliminer des gens qui renonceraient à participer du fait de difficultés personnelles. C'est en effet possible. Mais je sais aussi que beaucoup de gens qui travaillent malgré leur handicap avec l'aide d'autres personnes, que ce soit des membres de leur famille, un conjoint, des collègues, et avec certaines aides techniques, car nous savons qu'il y a

[Texte]

now very many advanced methods for communication by people with disabilities that did not exist in this country even five, and certainly not ten, years ago. We are at an exciting frontier where some of the limitations that previously existed are being pushed well back and therefore potentially more people can participate.

We are just trying to get an idea airborne here, just taking off. Once it is in flight, we can all benefit from some examples of how it is working and how it can be improved. But my idea is that in the bill itself there should be the basic outline of what we want to accomplish and as much flexibility as possible. I have already referred to two of the areas that were of concern to members and where in fact there is flexibility.

Beyond that, I would contemplate that the committee itself, once this is passed, would hold a meeting just to agree on the procedures and how it would proceed and to keep it as flexible as possible. As we go ahead, we can improve and see that it is fair and as open as possible.

Are we to say that we should not do anything because we cannot get it conceptually perfect before we begin? The thing is to begin and, as we go and as we move ahead, to see where we can do some further fine-tuning.

• 1120

The Chairman: Finally, is there not a danger that people will find it more glamorous to contribute to the trust fund because it will be much more flamboyant. A corporation, a trust fund... it will be recognized, most likely. Could this not create a scarcity of money among groups that need it so much?

I want to be clear for myself—is it not the purpose to attract Canadians? We have a Centennial Flame fountain. What can we do with it? You came forward with a splendid idea to deflect attention from it, so as not to make it like an Order of Canada where there is so much money. People might find it easier to contribute to a trust fund knowing that there will be a big ceremony, etc.

For instance, as soon as the bill passes I would like you and all committee members—we will make sure we are invited—to go with the press and see them collecting the money. That is the way to attract publicity. It costs nothing. But that will come in time. Do you think you might have a problem there? I would like you to comment on that.

Mr. Boyer: First of all, watching the coins being taken out only requires that you come to the Hill at about 6 a.m.

The Chairman: That is no problem, but it could be done at 12 p.m. Do not count on the press being there at 6 a.m.

Mr. Boyer: The question you are asking is based on your view that there will be too much money. All the comments made during the first 30 minutes I was in this room were based on the assumption that it would not be enough money. Ultimately, I believe there will be just the right amount of money.

[Traduction]

maintenant beaucoup de méthodes modernes de communication pour les personnes handicapées qui n'existaient probablement pas il y a cinq ans, et certainement pas il y 10 ans. Nous en sommes arrivés à une époque enivrante qui permet de repousser progressivement certains obstacles qui empêchaient beaucoup de monde de participer à la vie active.

Tout ce que nous voulons, par ce projet de loi, c'est lancer une idée. Une fois le projet démarré, nous verrons comment cela se passe et de quelle façon il peut être amélioré. Je crois que le projet de loi doit donner les grandes lignes de ce que nous souhaitons accomplir tout en prévoyant beaucoup de latitude. J'ai déjà fait allusion à deux des points qui semblaient inquiéter les députés et où il est en effet prévu une certaine latitude.

Sinon, j'envisage que le Comité lui-même, lorsque ceci aura été adopté, tienne une réunion pour discuter de la façon de procéder et de ménager toute la latitude voulue. Au fur et à mesure, nous pourrions modifier un peu les choses afin de nous assurer que ce système est aussi juste et ouvert que possible.

Allons-nous dire qu'il ne faut rien faire tant que nous ne sommes pas absolument certains de parvenir à quelque chose de parfait avant même de commencer? Il faut commencer et, au fur et à mesure, nous verrons en quoi nous pourrions perfectionner le système.

Le président: N'y-a-t-il pas de danger que les gens trouvent plus glorieux de contribuer au fonds de fiducie parce que tout cela semblera beaucoup plus brillant. Une société, un fonds de fiducie... on en parle. Ne court-on pas le risque de retirer de ce fait une source de fonds aux groupes qui en ont tellement besoin?

L'objectif n'est-il pas d'attirer des Canadiens? Nous avons une fontaine de la flamme du centenaire. Que peut-on en faire? Vous avez présenté une idée magnifique afin que l'on n'en fasse pas une cérémonie comme pour les nominations à l'Ordre du Canada. Les gens seraient peut-être plus portés à verser une contribution à un fonds de fiducie s'ils savaient qu'il y aurait une grande cérémonie, etc.

Par exemple, dès que le projet de loi aura été adopté, j'aimerais que vous et tous les membres du comité—nous nous assurerons de nous faire inviter—aient, accompagnés des médias voir ramasser les pièces. C'est la façon d'attirer de la publicité. Cela ne coûte rien. Un jour, toutefois, ce sera peut-être différent. Pensez-vous que cela puisse poser un problème?

M. Boyer: Tout d'abord, pour venir voir récolter les pièces, il suffit d'arriver sur la Colline vers 6 heures du matin.

Le président: Cela ne cause pas de problème mais on pourrait le faire à midi. Ne comptez pas sur la presse pour être là à 6 heures du matin.

M. Boyer: Vous posez cette question parce que vous pensez qu'il y aura trop d'argent. Tout ce que j'ai entendu pendant la première demi-heure, c'était que l'on craignait de ne pas avoir suffisamment d'argent. En fin de compte, j'estime que nous aurons exactement ce qu'il faut.

[Text]

Mr. Duhamel: I would like to offer a clarification on the four points. It has been very helpful.

Obviously, one of the problems is with what we define research to be. You have given it—quite legitimately so—a nuance that I had not been sufficiently sensitive to. That is, it need not be that pure, basic what-have-you kind of research, it may be to share successes and useful experiences that have advanced the cause of the disabled.

In that sense I am feeling much more comfortable with the whole orientation of the bill, but we may get into difficulty because some people tend to see research in a narrow kind of way. I simply caution you on that.

I am quite prepared to accept that “research” is a global term. In fact, one does research all of the time to find the information to help us make decisions. With that kind of nuance and re-orientation I am feeling much more comfortable.

Ms Browes: Mr. Chairman, I want to tell Mr. Boyer how delighted I am that he brought this bill to the House of Commons and I want to thank him for the opportunity to debate it and hopefully to pass it.

Your enthusiasm has augmented the budget tremendously during the last half hour. I am delighted about that. I know you will have a lot more money in the fountain because of this bill, and because of your enthusiasm and devotion to this particular cause.

I like the wording on the plaque. It sounds excellent. Mr. Chairman, it would be excellent if the plaque could actually be located on the Centennial Flame. It is probably not necessary. It probably would be something that could flow from this, but I do think it is important to have that plaque on the Centennial Flame so that people would know exactly where the moneys would be going. Not only would they be making a wish, but it would be of a very beneficial nature.

• 1125

Your clarification on subclause 7.(1) I think is an important one concerning the flexibility that Mr. Crawford, our previous witness, spoke to. In subclause 7.(1) where it talks about the report “as soon as possible”, I think that gives us the proper flexibility. We certainly do not want the recipient to be under any kind of undue pressure concerning a report. In your anticipation of some of these concerns, Mr. Boyer, I think you have certainly covered all of these extremely well.

There has been concern expressed by some around here that we would be putting undue pressure on someone for a report and perhaps there would not be recipients who would want to do this. From the extensive work you have done with the disabled community, would you anticipate there would be a fear on that side, that people may not want to receive the award because a report of some nature would be required?

Mr. Boyer: In response to the hon. member for Scarborough Centre, I would think this will operate largely as a self-denying ordinance would operate, namely that people who would have a fear of having to do what is required

[Translation]

M. Duhamel: J'aimerais que l'on revienne rapidement sur les quatre points. La discussion a été très utile.

Evidemment, l'un des problèmes est de savoir comment définir la recherche. Vous y avez mis une nuance, tout à fait légitime, à laquelle je n'avais pas pensé. A savoir, que ce n'est pas forcément de la recherche pure, qu'il peut s'agir de succès ou d'expériences utiles qui ont permis de faire avancer la cause des personnes handicapées.

Le projet de loi me satisfait beaucoup plus ainsi mais nous rencontrerons peut-être des problèmes car certains ont une conception plus étroite de la recherche. Je veux seulement vous mettre en garde.

Personnellement, je suis tout à fait prêt à accepter que «recherche» est un terme général. En fait, on fait de la recherche tout le temps quand on essaie de se renseigner avant de prendre une décision. Si c'est ainsi que vous voyez la chose, cela me va beaucoup mieux.

Mme Browes: Monsieur le président, je voulais dire à M. Boyer que je suis ravie qu'il ait présenté ce projet de loi et je le remercie de nous avoir donné l'occasion d'en débattre. J'espère que nous l'adopterons.

Votre enthousiasme a fait considérablement augmenter le budget depuis une demi-heure. C'est magnifique. Je sais que l'on tirera beaucoup d'argent de cette fontaine grâce à ce projet de loi et grâce à votre enthousiasme et à votre dévouement pour cette cause.

Le texte de la plaque me plaît beaucoup. C'est excellent. Il serait magnifique, monsieur le président, que l'on puisse poser cette plaque près de la flamme du centenaire. Ce n'est probablement pas nécessaire. Cela pourrait en découler, mais en apposant une plaque près de la flamme du centenaire, les gens sauraient exactement à quoi sert l'argent et cela est important. Ainsi, on pourrait non seulement faire un vœu mais ce serait une chose utile.

Notre précédent témoin, M. Crawford, a propos du paragraphe 7.(1) nous a parlé d'une certaine flexibilité, et les précisions que vous avez apportées sont importantes. Ce paragraphe mentionne «dès que possible», ce qui devrait nous donner une marge suffisante. Il ne faudrait certainement pas que le rapport fasse l'objet de pressions excessives. Monsieur Boyer, vous avez prévu une partie de ces préoccupations et vous les avez très bien exposées.

Certains d'entre nous ont craint que cette obligation ne mette sous pression les bénéficiaires et que certains d'entre eux ne se désistent pour cette raison-là. D'après votre longue expérience des handicapés, pensez-vous que cela soit à craindre, que certaines refusent la bourse pour ne pas être tenus de présenter ce rapport?

M. Boyer: A mon sens, cette disposition aura l'effet d'une disposition d'autoréglementation, c'est-à-dire que les gens qui craindraient cette exigence ne présenteront pas de demande. Seuls ceux qui l'accepteront le feront. Bref, nous

[Texte]

would not apply for it. Those who want to, would. In this sense, it is treatment for people with disabilities that is no different from treatment of all people in all walks of life in our country. This is not a mandatory thing that someone has to apply for. This is something that is an open possibility for those who are inspired to come forward, or interested in coming forward. So I do not think it is a concern.

I would put it positively. I would think there are many people who know of a story of a contribution that a Canadian has made to the public life of our country, or the legislatures or the Parliament of our country, and want that story to be told. My experience over the years, and it goes back... the hon. member for Scarborough Centre referred to this and I go back with her when she was the vice-chairman of the parliamentary committee on equality rights, all of this experience, and certainly Dr. Halliday in his years right back on to the committee that produced the initial *Obstacles* report, and you, Mr. Chairman, are aware of this long history around here. The whole experience shows that there are Canadians with disabilities who want to have their say, who have a story to tell, who are looking for an outlet, who most desperately want somebody to listen to them. So I do not have a fear that by requiring that there be some report... and after all subclause 7.(3) of this bill says that it can be "in whatever medium or format that the recipient considers appropriate". That is leaving the full panoply of ways of communicating open. I do not think it is a problem at all.

In fact, just a further point, looking at clause 7, as we are now, I recall my earlier comment to the member from Hamilton about the witness and the expense of someone coming to Ottawa. It is actually contemplated in subclause 7.(4) where it says that the committee may call the recipient as a witness for the occasion. That, too, and the flexibility it offers, I think has been contemplated as well.

Ms Browes: Mr. Chairman, I agree with Mr. Boyer that the report will be a very useful part of this whole award presentation. I think it is important that we have the sharing of this information. I do not see within this bill any undue pressure put on the reporting aspect of it, because you have included "in any medium" and "as soon as possible". Those kinds of things are there. The flexibility is there, and I think the report, whatever form it takes, will indeed be very useful as we progress with this very important issue, and we can handle the issues and the concerns much than better we have done already.

• 1130

I look forward, as the years go by, to be hearing and reading about these reports that will be coming forward.

Mr. Boyer: On the quite insightful comment by the Member for Scarborough Centre, we have now, under the Speaker, the House of Commons Information Office, which has really turned things around on Parliament Hill in the past several years in terms of explaining what goes on in the precincts and in the legislative process, and beyond that getting a lot of information out, using the best available methods.

[Traduction]

traitons les handicapés exactement comme nous traiterions n'importe qui dans la société. Il n'est pas obligatoire de présenter cette demande. C'est une possibilité qui s'ouvre à ceux que cela intéresse ou qui sont disposés à en profiter. A mon avis, cela n'a rien d'inquiétant.

Il faut voir les choses d'un point de vue positif; beaucoup de gens connaissent des histoires intéressantes et tiennent à les faire connaître à d'autres, par exemple la contribution d'un Canadien à la vie de notre pays, d'une législature ou du Parlement. L'honorable députée de Scarborough Centre y a fait allusion mais je me souviens de l'époque où elle était vice-présidente du comité parlementaire sur l'égalité des droits; tout cela représente une somme d'expériences, sans parler du docteur Halliday qui avait participé à la préparation du premier rapport *Obstacles* et vous, monsieur le président, bref, tout cela ne date pas d'hier et toute cette somme d'expériences montre qu'il y a des Canadiens handicapés qui ont leur mot à dire, qui ont une histoire à raconter, qui cherchent désespérément quelqu'un pour les écouter. Dans ces conditions, nous n'avons pas à craindre des complications avec ce rapport, et après tout, le paragraphe 7.(3) de ce projet de loi précise que ce rapport peut être présenté selon les «modalités que celui-ci estime indiquées». Autrement dit, c'est tout une panoplie de moyens de communication et je ne vois vraiment pas de problème.

Autre chose, à propos de l'article 7; je me souviens d'avoir parlé plus tôt au député de Hamilton d'un témoin et des dépenses encourues pour venir à Ottawa. En fait, cela est prévu par le paragraphe 7.(4) qui précise que le comité peut convoquer un témoin pour la circonstance. Là encore, je crois que la marge prévue est suffisante.

Mme Browes: Monsieur le président, je suis d'accord avec M. Boyer: ce rapport devrait constituer un élément utile, car il est important de pouvoir communiquer ces informations et je ne vois rien ici qui impose des pressions excessives puisque vous avez précisé «selon les modalités... indiquées» et «dès que possible». Tout cela est prévu, il y a suffisamment de marge et quelles qu'en soient les modalités, je crois que le rapport nous sera très utile et nous permettra de faire des progrès dans ce domaine particulièrement important, des progrès qui n'ont pas été possibles jusqu'à présent.

En fait, j'attends avec impatience tous ces rapports qui nous parviendront au cours des années.

M. Boyer: Le député de Scarborough Centre a fait une observation tout à fait pertinente et à ce propos, je rappelle que nous avons maintenant un bureau d'information du Président de la Chambre des communes, qui, depuis quelques années, a beaucoup changé la situation et fourni des explications importantes sur le processus législatif et sur toutes ces questions, et disséminé une grande quantité d'informations par les meilleures méthodes possible.

[Text]

I think that once this whole thing gets underway there are definitely people in that office and the Speaker's office who are very committed to seeing that people with disabilities in our country are fully part of the mainstream and the story of our nation. That organization can take this much further, and that is why these reports are necessary. Those reports are like the fuel that will be handed to this organization to run with.

Indeed, when we go into the Parliament Buildings, in the rotunda just under the Peace Tower there are very fine pamphlets available about the Library, about the House of Commons, about the Senate, about the Hall of Honour, the War Memorial Room and so on. I can see another pamphlet dealing with the Centennial Flame research and those stories, and every couple of years when it is reprinted it will be expanded to include these stories.

I also know that at least one of the television networks would be very interested in taking these stories and using them to illustrate something of Canadian heritage.

All of these reasons are why we should have what I call the second half of this process, which is the report, the information and the story.

Mr. Duhamel, who had to leave because of his speech in the House, did raise this point, and I think it is worth emphasizing that research here should be seen in general terms, not the rigid, academic research, but the kind of research that is very often done. As he said before he had to leave, the CBC, when they are going to do a story on something, has a researcher go out and research the story. That is somebody who just gets out all the information and presents it and tells the story. Research, Mr. Chairman, no higher than that is what I am contemplating here.

Mr. Halliday (Oxford): Mr. Chairman, needless to say, as Chairman of the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons I am rather pleased that this has been brought to the House and to us as members by a former chairman of a similar committee in the past, and I certainly want to congratulate him for that.

I think it is a fascinating idea, and I have only one or two questions. One relates to comments I think I heard you make relating to a trust fund. My question relates to that concept, together with the way Mr. Boyer has convinced me and maybe the rest of the committee that there may be more funds arriving into this pool, not all wet money as you have suggested, that would make the need for a trust fund that more important.

Would that be a registered fund and would donations from a private individual to that fund be tax deductible?

• 1135

Mr. Boyer: I think the answer, Mr. Chairman, ought to be no. I think to introduce a notion of charitable registration for income tax purposes would unnecessarily complicate what is to be a simple, straightforward proposal. I do not think we need somebody standing beside the fountain to issue charitable registration receipts for everybody who throws in coins.

[Translation]

Il y a des gens dans ce bureau et dans le bureau du Président de la Chambre qui tiennent particulièrement à ce que les handicapés deviennent un élément actif de notre société et qui profiteront de ce nouveau système pour favoriser cette évolution. Grâce à cette organisation, il sera possible d'aller beaucoup plus loin et c'est la raison pour laquelle ces rapports sont nécessaires puisque pour cette organisation, ils constitueront une matière première irremplaçable.

À ce propos, dans les immeubles du Parlement, dans la rotonde en-dessous de la Tour de la paix, on trouve des dépliants superbes sur la Bibliothèque, la Chambre des communes, sur le Sénat, sur le Hall d'honneur, sur la Salle de la guerre, etc. De même, on pourrait préparer un dépliant sur la recherche consacrée à la Flamme du centenaire, un dépliant qui raconterait ces histoires et qui pourrait être remis à jour tous les deux ans et complété par de nouvelles histoires.

D'autre part, je sais qu'un des réseaux de télévision au moins aimerait beaucoup utiliser ces histoires pour illustrer certains aspects de notre patrimoine.

Pour toutes ces raisons, la deuxième moitié du processus est importante, c'est-à-dire le rapport, l'information et l'histoire.

M. Duhamel qui a dû partir pour faire un discours à la Chambre, avait soulevé cette question et il faut insister sur le fait qu'il s'agit d'une recherche générale et non pas d'une démarche universitaire stricte comme on pourrait le penser. Comme il l'a dit avant de quitter la salle, quand Radio-Canada prépare une émission, quelqu'un est chargé de faire des recherches. Autrement dit, quelqu'un qui recueille toutes les informations, puis qui les présente, qui raconte l'histoire. Monsieur le président, la recherche envisagée ici ne va pas plus loin.

M. Halliday (Oxford): Monsieur le président, inutile de dire qu'en tant que président du Comité permanent sur les droits de la personne et les personnes handicapées je me réjouis particulièrement de voir cette mesure introduite par un ancien président d'un comité comparable: je tiens à l'en féliciter.

C'est une idée passionnante et je n'ai qu'une ou deux questions à poser. D'une part, il me semble vous avoir entendu parler d'un fonds fiduciaire. D'autre part, M. Boyer m'a convaincu, et peut-être pas seulement moi, que d'autres fonds pourraient être versés dans cette caisse, et pas seulement des cents mouillées comme vous l'avez dit, bref, des fonds suffisamment importants pour justifier un fonds fiduciaire.

Est-ce qu'il s'agirait d'un fonds enregistré et les dons des particuliers seraient-ils exonérés d'impôt?

M. Boyer: La réponse serait probablement non. En effet, on compliquerait inutilement une proposition que l'on a voulu simple en introduisant la notion d'organisme de charité aux fins de l'impôt. Il n'est pas question de poster quelqu'un à côté de la fontaine pour distribuer des reçus à tous ceux qui jettent des pièces.

[Texte]

Yet if you did not do that, where do you draw the line? Say it is a donation of over \$1,000. . . I think there are many organizations carrying out public education and charitable activities that do not have, do not qualify for, and do not seek that kind of registration. People willingly make donations to them because they believe in the cause, so I think the answer there is no.

Mr. Halliday: The other, Mr. Chairman, is more of a comment than a question. It relates to the question of the use of the word "research" in the title of this award.

I appreciate very much the feeling expressed by Mr. Boyer and others that it needs to be very flexible and broad, but I do like seeing it there because I believe we Canadians need to be reminded as often as possible of the importance of research. I think we sometimes tend to forget that our future in so many domains of our existence as a society depends upon research if we are going to move ahead. So I feel it is important to have the word in there. Even if it is in a very non-scientific way, it is nonetheless a form of research, so I would certainly support the idea of still having it in.

Mrs. Phinney: First of all, I want to say that we had mentioned last week that it would be good if Mr. Boyer could explain his bill before we were even working on it or talking about it, and you certainly have added a lot of light to the issue by being here. We had mentioned a couple of weeks ago that we should speak and then you went overseas.

When you receive a bill, then you have to take the bill literally for what it is, and research in Canada is known as hard-core research. If you look at the basis of what I wrote up, some of the changes I felt should go in the bill. . . If we are going to leave it as it is, if research was going to be research as we know in Canada in a technical way. . .

I do not know whether in committee we can do the job of defining what research means in this particular case because a lot of bureaucrats get hold of the bill and say something, this is research. . .

My main concern in looking at the bill is what bureaucrats are going to do with it when they get it. You have done a lot of clearing up, in the way the Speaker's office is going to help with the whole bill, and increasing funds. It is fine to say that somehow the Members of Parliament are going to increase this money, but that is a pie-in-the-sky kind of hopefulness and positive thinking. I hope we are all here 10 years from now so we can still promote the issue, but if you and any other people who feel the same way are not here, can this go back to bureaucrats and just be followed word by word?

I think you have clarified everything as far as I am concerned. I would like it to be clarified, whether it is in committee or some other place, that the word "research" does not mean hard-core research as we know it in the scientific field.

You had suggested an amendment, and one of our assistants has suggested that it is probably not possible to put in the amendment that would affect the income tax law, that it not be considered income if their income is just at that level where they are getting government support.

[Traduction]

Après tout, où se trouve la limite? Supposons qu'il s'agisse d'un don de plus de 1,000\$. . . Il y a beaucoup d'organismes qui se livrent à des activités de charité et qui s'occupent d'éducation publique sans pour autant exiger d'être enregistrés. Les gens leur envoient des dons parce que c'est une bonne cause. C'est pourquoi je dois vous répondre non.

M. Halliday: Je veux maintenant faire une observation à propos du terme «recherches» dans le titre de cette bourse.

M. Boyer, entre autres, insiste sur la nécessité de conserver une marge, de rester souple, mais je trouve que c'est une bonne idée d'avoir mis ce terme dans le titre car on ne saurait trop rappeler aux Canadiens l'importance de la recherche. En effet, nous avons parfois tendance à oublier que si nous voulons progresser, notre avenir dans de nombreux domaines dépend de la recherche. C'est pourquoi il est bon d'avoir utilisé ce mot; ce n'est peut-être pas très scientifique, mais c'est tout de même une forme de recherche et c'est pourquoi cela me semble important.

Mme Phinney: Pour commencer, la semaine dernière nous avons demandé à entendre M. Boyer expliquer son projet de loi avant même de commencer à l'étudier ou à en discuter. Je dois dire que vous nous avez apporté des précisions très intéressantes. Il y a deux semaines nous avons manifesté le désir de discuter puis vous êtes parti à l'étranger.

Quand on lit un projet de loi pour la première fois, on est forcé de l'interpréter d'une façon littérale et, au Canada, quand on parle de recherche il s'agit de recherche scientifique sérieuse. J'ai suggéré par écrit certaines modifications. . . Si nous conservons le projet de loi sous sa forme actuelle, si cette recherche doit être la recherche technique que nous connaissons au Canada. . .

Je ne sais pas si le comité réussirait à définir le mot recherche dans ce cas particulier parce qu'il y a beaucoup de fonctionnaires qui auront une définition personnelle. . .

Quand je lis ce projet de loi, je me demande avant tout ce qu'en tireront les fonctionnaires. Vous nous avez apporté de nombreuses précisions, vous nous avez expliqué comment le bureau du Président de la Chambre devait participer à cet exercice, comment les fonds allaient augmenter. C'est bien joli de dire que les députés vont faire grossir ce fonds, mais c'est un peu rêver en couleur. J'espère que nous serons encore tous là dans 10 ans pour défendre cette notion mais si vous-même et tous ceux qui sont de votre avis ne sont plus là, est-ce qu'on pourrait confier cette mesure aux fonctionnaires et espérer qu'ils l'interpréteront mot pour mot?

Vous avez expliqué tout ce projet de loi à ma satisfaction mais j'aimerais bien qu'on précise, en comité ou ailleurs, qu'il n'est pas question de «recherche» scientifique.

Vous avez proposé un amendement et l'un de nos assistants a observé qu'on ne pouvait probablement pas adopter un amendement qui aurait des répercussions sur la législation de l'impôt sur le revenu, c'est-à-dire décider qu'un revenu tout juste au niveau qui justifie un soutien du gouvernement ne devrait pas être considéré comme un revenu.

[Text]

I would like it to have been a little tighter. It is not, but the spirit of the thing is so positive that it is hard to argue against the spirit of the whole bill. If you can assure us in some way that research will be stories and experiences for those who cannot do a normal type of research. . . If we can be assured, and obviously we cannot be on paper, that the money is going to increase a little bit. . . You have assured us that the Speaker is giving his support and I think that would be enough to ensure a certain amount more money than there is now.

I think that with the publicity you have suggested can come from the Speaker's office the funding could be raised. I would like that word "research" defined somehow. I just do not want a bureaucrat to get hold of that and decide what "research" is.

• 1140

Mr. Boyer: Mr. Chairman, I welcome a chance to answer these questions. I know that the member from Hamilton has taken a very strong interest in seeing that this bill be the best it could, and what she has said about it is sincerely motivated. It is a matter of regret to me that on the face of them bills are not so clear and explicit and they do require somebody to come along and explain what was really intended.

In fact, there are three points. The first is about the research. I would direct the committee's attention to clauses 4 and 5, which are on page 2. I think in fact the answer to the reassurance that Mrs. Phinney is seeking is already there in clause 4, the purpose of the award:

. . . to conduct research and prepare a report on the contribution to Canadian public life or to the activities of Parliament of one or more disabled persons.

I think that clearly states the type of research this is.

I would then go to subclause 5.(3) where it says:

The committee will receive applications. . . in accordance with these rules and the further criteria that the committee considers appropriate and which are approved by the Speaker of the House.

I would think that is exactly the place, "those further criteria", where at an early date—and I speak now to the chairman of that committee—with the passage of this bill you may want to convene a working meeting simply to hammer out in a memorandum of understanding, somewhat akin to how normally regulations would be passed under a bill. It could be tabled in the House, become part of the public record and so would address its intent; it would allay the concerns that I think the member from Hamilton has quite rightly pointed to. I think that is well within the present wording of this bill.

The second point: when the hon. member referred to the Speaker's support, I would draw to the attention of members that in the rather unprecedented move, the Speaker in fact did publicly support this bill, a Private Member's bill, when it

[Translation]

J'aurais préféré que ce soit un peu plus précis. Ce n'est pas le cas, mais l'esprit de ce projet de loi est si positif qu'il est difficile d'en contester le fond. Si vous pouviez nous assurer d'une manière ou d'une autre que la recherche sera un recueil d'histoires et d'expériences pour ceux qui ne peuvent pas faire de la recherche normale. . . Si nous pouvions être sûrs, et manifestement nous ne pouvons pas l'être sur papier, qu'il y aura plus d'argent. . . Vous nous avez bien dit que le Président de la Chambre était d'accord et cette seule garantie nous permettrait de croire qu'un peu plus d'argent sera disponible que ce n'est le cas actuellement.

Je crois que nous pourrions mobiliser les fonds nécessaires compte tenu de la publicité qu'en ferait le bureau du Président de la Chambre. Je voudrais tout de même qu'on définisse d'une façon ou d'une autre le mot «recherche». Je veux seulement éviter qu'un fonctionnaire ne s'empare de cette affaire et ne décide en quoi consiste cette «recherche».

M. Boyer: Monsieur le président, je suis heureux de pouvoir répondre à ces questions. Je sais que le député de Hamilton tient à améliorer ce projet de loi dans toute la mesure du possible et je sais que ses observations partent d'un sentiment sincère. Je regrette souvent que les projets de loi ne soient pas suffisamment clairs, qu'il soit nécessaire de faire venir quelqu'un pour aller les expliquer.

En fait, dans ce cas il s'agit de trois choses; premièrement, une question au sujet de la recherche. J'attire l'attention du comité sur les articles 4 et 5 qui se trouvent à la page 2. En fait, madame Phinney trouvera une réponse à sa question dans l'article 4 qui précise l'objet de la bourse:

. . . afin de lui permettre de mener des recherches et de préparer un rapport sur la participation d'une ou de plusieurs personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes ou aux activités du Parlement.

Cet article précise donc très clairement de quel genre de recherche il s'agit.

Je passe maintenant au paragraphe 5.(3) qui précise:

Le Comité est chargé de recevoir les demandes. . . conformément au paragraphe a) et aux autres critères qu'il estime indiqués et que le président de la Chambre des communes approuve.

À mon avis, voilà exactement de quoi il s'agit, ces «autres critères», c'est-à-dire que le plus tôt possible après l'adoption de ce projet de loi le président de ce comité pourrait convoquer une séance de travail pour préparer un mémoire d'entente, un peu comme cela se fait normalement lorsqu'on adopte les règlements d'un projet de loi. Ce mémoire pourrait être déposé à la Chambre et publié, ce qui le rendrait opérant et qui devrait aussi rassurer le député de Hamilton qui s'inquiétait à juste raison. Autrement dit, tout cela figure déjà dans le projet de loi.

Deuxièmement, l'honorable député a mentionné le soutien du président de la Chambre et j'attire son attention sur le fait que le président a effectivement soutenu publiquement ce projet de loi, un projet de loi émanant d'un

[Texte]

was first introduced. The Hon. John Fraser did rise in the Chamber and stress the importance of legislation like this, by which members of the House of Commons of Canada can do more to demonstrate support and awareness of issues affecting people with disability and support. He has done so publicly on the record, and that public statement is certainly reflected by more private initiatives that he has taken.

Third and finally, regarding the amendment as to income and the advice that may have been tendered by the counsel to the committee, this is not a money bill. If it were, it could not be introduced in the House of Commons by a private member. Only the government can introduce money bills. We are dealing here with what in fact is "found" money. The money that is the subject-matter of this bill is not part of the consolidated revenues of our country, it is not public funds; this is found money. Therefore, I would argue that it is entirely within the competence of this bill, and the House of Commons in passing it, to stipulate that the handling of this found money be treated in accordance with an expressed provision, which is to shield it from an interpretation, not so much under the Income Tax Act, frankly, but under welfare support payments and disability pension plans that might see it as income in the hands of the recipient.

I think a statement in this bill that the award is not for any purpose to be deemed income in the hands of the recipients does not make it into a money bill nor, in my view, does it amend the Income Tax Act. That is a point I would suggest counsel to the committee may want to consider further. I would be happy to research it further myself.

• 1145

Mr. Halliday: Very briefly, to react to Ms Phinney's concern about bureaucrats maybe taking over, if you read subclause 5.(3), where it reads "and the further criteria that the Committee considers appropriate", it is really in the hands of the committee as to what those criteria are, then to be approved by the Speaker. So I think the final judgment is actually the committee's judgment, subject to the Speaker's approval.

Mr. Boyer: I agree with Dr. Halliday's interpretation.

Ms Browes: I was just going to suggest that we move to clause-by-clause consideration.

The Chairman: I thought you wanted the floor. That is exactly what I said I was going to do.

Nous reviendrons à l'article 1 à la fin.

Les articles 2 à 5 sont adoptés

The Chairman: I keep saying that order excludes haste and precipitation, but we do not need to drag our feet too. As a dutiful member, read again subclause 6.(2).

I hope they will not renew too often to the same people.

[Traduction]

député, ce qui est assez inhabituel. En effet, l'honorable John Fraser s'est levé à la Chambre et a insisté sur l'importance d'un projet de loi de cette nature qui permet aux députés à la Chambre des communes du Canada de mieux faire connaître les problèmes de tous ceux qui souffrent d'un handicap. Il a fait cette déclaration en public, cela a été publié, et c'est une position que d'autres initiatives personnelles confirment.

Enfin, c'est le troisième point, je passe à l'amendement relatif aux revenus et à l'opinion qui a peut-être été rendue par le conseiller du comité: cette mesure n'est pas un projet de loi portant affectation de crédits. Si c'était le cas, elle ne pourrait être introduite à la Chambre par un simple député. Seul le gouvernement peut présenter des projets de loi portant affectation de crédits. L'argent dont il est question ici est de l'argent «trouvé». Cet argent n'appartient pas au Trésor de notre pays, il ne s'agit pas de fonds publics, c'est de l'argent trouvé. Par conséquent, rien n'empêche la Chambre des communes d'adopter ce projet de loi et de préciser comment cet argent trouvé doit être utilisé et d'empêcher qu'on ne le considère, non pas comme assujéti à la Loi de l'impôt sur le revenu, mais plutôt comme un versement de soutien, un régime de pension destiné aux handicapés qui, aux yeux du bénéficiaire, pourrait être considéré comme un revenu.

Ce n'est pas parce qu'on précise que cette bourse ne peut être en aucun cas considérée comme un revenu pour le bénéficiaire que ce projet de loi porte affectation de crédits et à mon avis, il ne modifie pas non plus la Loi de l'impôt sur le revenu. Il me semble que le conseil juridique du comité pourrait peut-être examiner cette question plus à fond. Je suis, d'ailleurs, tout à fait disposé à faire cette recherche moi-même.

M. Halliday: En quelques mots, pour répondre à M^{me} Phinney qui craint que la bureaucratie ne prenne le dossier en main, je vous réfère au paragraphe 5.(3) qui précise «et aux autres critères qu'il estime indiqués». Il appartient donc au comité en cause de déterminer ces critères qui, ensuite, doivent être approuvés par le président de la Chambre. La décision finale est donc entre les mains des membres du comité, sous réserve de l'approbation du Président de la Chambre.

M. Boyer: Je suis d'accord avec l'interprétation donnée par le docteur Halliday.

Mme Browes: Je suggère que nous passions maintenant à l'étude article par article.

Le président: Je croyais que vous désiriez intervenir. C'est exactement ce que j'avais déjà proposé.

We shall come back to Clause 1 at the end.

Clauses 2 to 5 carry

Le président: Je dis souvent que le bon ordre interdit la hâte et la précipitation, mais cela ne veut pas dire qu'il faille traîner. Pour respecter nos responsabilités, lisons à nouveau le paragraphe 6.(2).

J'espère qu'on ne renouvellera pas trop souvent la bourse des mêmes bénéficiaires.

[Text]

Maybe at report stage you would like to reconsider subclause 6.(3).

Les articles 6 et 7 sont adoptés

• 1150

L'article 1 est adopté

Le titre est adopté

Le président: Je ne crois pas nécessaire d'ordonner une réimpression du projet de loi puisqu'il n'a pas été modifié.

Puis-je faire rapport du projet de loi à la Chambre?

Adopté

Le président: Je ferai rapport à la Chambre le plus tôt possible, peut-être même demain. On va prendre une journée qui en vaut la peine. Disons mardi.

Merci aux membres du Comité, à M. Boyer, à nos interprètes et à tout notre personnel.

As they say in Toronto,

bonne chance et bonjour.

La séance est levée.

[Translation]

Il serait peut-être souhaitable de réexaminer le paragraphe 6.(3) à l'étape du rapport.

Clauses 6 and 7 carry

Clause 1 carried

The title carried

The Chairman: It will not be necessary to ask for a new printing of this bill since there were no amendments.

May I report the bill to the House?

Carried

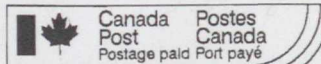
The Chairman: I shall report the bill to the House as soon as possible, perhaps tomorrow. We will select a day which makes it worthwhile. Let us say Tuesday.

I thank the members of the Committee, Mr. Boyer, our interpreters and all the staff.

Comme on dit à Toronto,

good day and good luck.

The meeting is adjourned.



**FIRST PREMIÈRE
CLASS CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA**

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

Thursday, November 1, 1990:

From the Roehar Institute:

Cam Crawford, Assistant Director.

TÉMOIN

Le jeudi 1^{er} novembre 1990:

De l'Institut Roehar.

Cam Crawford, directeur adjoint.



CANADA

INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

Bill C-258

Centennial Flame Research Award Act

HOUSE OF COMMONS

Issue 1

• 1989-1990

• 2nd Session

• 34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons
by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USER

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

Income tax
Farmers
Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

Capital gains *see* Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading A = Appendix amdt. = amendment Chap = Chapter
g.r. = government response M. = Motion o.q. = oral question qu. = question on the
Order Paper R.A. = Royal Assent r.o. = return ordered S.C. = Statutes of Canada
S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

**For further information contact the
Index and Reference Service — (613) 992-8976
FAX (613) 992-9417**

INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1990—

October: 23rd, 1.

November: 1st, 1.

[Faint, illegible text on the left side of the page, likely bleed-through from the reverse side.]

[Faint, illegible text on the right side of the page, likely bleed-through from the reverse side.]

- Boyer, Patrick** (PC—Etobicoke—Lakeshore; Parliamentary Secretary to Secretary of State for External Affairs)
Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:29-43
National unity, 1:30
References *see* Committee—Witnesses
- Browes, Pauline Anngennette** (PC—Scarborough Centre; Parliamentary Secretary to Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship))
Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:25-7, 32, 38-9, 43
Disabled and handicapped, 1:25-6
Procedure and Committee business
Bills, clause-by-clause study, M., 1:43
Member, 1:17
Organization meeting, 1:7-18
Printing, minutes and evidence, M. (Phinney), 1:7-8
Questioning of witnesses, M., 1:9
Roeher Institute, 1:26-7
- Callbeck, Catherine** (L—Malpeque)
Procedure and Committee business, organization meeting, 1:13
- Canadian Association for Community Living** *see* Committee—Witnesses
- Canadian Paraplegic Association** *see* Committee—Witnesses
- Centennial Flame Research Award**
Administration, 1:24-5, 33-4
Annual report, 1:34-5
Edward Dunlop Lectures, comparison, 1:29-30
Financial contributions, 1:19, 21-2, 28, 31-3, 37-8, 40-1
Fraser position, 1:31-3, 42-3
House of Commons Information Office role, 1:39-40
Marvin Gelber prize, comparison, 1:31
Monetary value, 1:31
Plaque, inscription, 1:38
Presentation, frequency, 1:35
Purpose, 1:23-4, 29
Recipients
Appearance before Parliamentary committee, 1:34
Income tax status, affecting, 1:19-20, 35, 41, 43
Renewal, 1:43-4
Reports/research projects
Costs, 1:27
Definition, 1:38, 40-2
Format, 1:34, 38-9
Funding, insufficient, 1:11-3, 20-1
Importance, 1:40
Selection criteria, 1:19-20, 27-8, 36-7, 41-3
Symbolic value, 1:19-20, 22-3, 35, 29-30
United Nations Declaration of the Decade of the Disabled, relationship, 1:29
- Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258)—Boyer**
Consideration, 1:7-44; without amds., 1:44, carried, 6; report to House without amds., 1:44, agreed to, 6
Clause 1, 1:43, stood, 6; 1:44, carried, 6
Clauses 2 to 7, 1:43-4, carried severally, 6
Title, 1:44, carried, 6
References, Roeher Institute position, 1:19-20
- Committee**
Witnesses, scheduling
Boyer, P., 1:10-1, 14, 16-7
Canadian Association for Community Living, 1:13, 17
Canadian Paraplegic Association, 1:13, 15
National Education Association of Disabled Students, 1:13, 15, 17
Roeher Institute, 1:13, 15, 17
- Crawford, Cam** (Roeher Institute)
Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:18-28
- Disabled and handicapped**
Income-related issues, 1:26
Literacy programs, 1:26
Research
Funding, 1:22
Queen's University Centre of Excellence, 1:25-6
Residential funding, 1:26
See also Centennial Flame Research Award; National unity
- Domm, Bill** (PC—Peterborough)
Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:36
- Duhamel, Ronald J.** (L—St. Boniface)
Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:18, 22-3, 36, 38
Disabled and handicapped, 1:22
- Edward Dunlop Lectures** *see* Centennial Flame Research Award
- Farrell, W.J. Bill** (Committee Clerk)
Procedure and Committee business, organization meeting, 1:17
- Fraser, Hon. John A.** (PC—Vancouver South; Speaker)
References *see* Centennial Flame Research Award
- Gelber, Marvin** *see* Centennial Flame Research Award—Marvin Gelber prize
- Halliday, Bruce** (PC—Oxford)
Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:40-1, 43
Procedure and Committee business, organization meeting, 1:8-9
- House of Commons Information Office** *see* Centennial Flame Research Award
- Income tax** *see* Centennial Flame Research Award—Recipients
- Literacy** *see* Disabled and handicapped
- National Education Association of Disabled Students** *see* Committee—Witnesses
- National unity**
Disabled and handicapped, relationship, 1:30
- NEADS** *see* National Education Association of Disabled Students
- Order of Reference**, 1:3
- Organizations appearing**
Roeher Institute, 1:18-28

Phinney, Beth (L—Hamilton Mountain)

Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:20-2, 27-8, 41-2

Committee, 1:10, 12-7

Procedure and Committee business

Member, 1:10

Organization meeting, 1:7-8, 10-7

Printing, minutes and evidence, M., 1:7

Witnesses, 1:12-7

Procedure and Committee business

Bills

Clause-by-clause study, proceeding, M. (Browes), 1:43, agreed to, 6

Reprint, unnecessary, bill passed without amds., 1:44

Briefs, both official languages, 1:18-9

Chairman, appointment by Speaker, 1:7

Member, appearing as witnesses, 1:10-1, 14, 16-7

Organization meeting, 1:7-18

Printing, minutes and evidence, M. (Phinney), 1:7-8, agreed to, 5

Questioning of witnesses, time limit, M. (Browes), 1:9, agreed to, 5

Quorum

Meeting and receiving/printing evidence without, M. (Roy-Arcelin), 1:8-9, agreed to, 5

Requirement, 1:35-6

Staff, secretarial, unnecessary, 1:9

Witnesses

Expenses, Committee paying, M. (Browes), 1:28, agreed to, 6

Inviting, M. (White), 1:5, agreed to

Selecting, 1:11-8

Prud'homme, Marcel (L—Saint-Denis; Chairman)

Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258), 1:19, 23-5, 28, 31-2, 35-7, 43-4

Committee, 1:10-2, 14-6, 18

Procedure and Committee business

Prud'homme, Marcel—Cont.

Procedure and Committee business—Cont.

Bills, 1:44

Briefs, 1:18-9

Chairman, 1:7

Member, 1:10, 16-7

Organization meeting, 1:7-18

Printing, minutes and evidence, M. (Phinney), 1:7-8

Questioning of witnesses, M. (Browes), 1:9

Quorum, 1:8-9, 35-6

Staff, 1:9

Witnesses, 1:11-2, 14-6, 18, 28

References, appointment as Chairman, 1:7

Queen's University Centre of Excellence *see* Disabled and handicapped—Research

Report to House, 1:4

Research *see* Centennial Flame Research Award—

Reports/research projects: Disabled and handicapped; Roeher Institute

Roeher Institute

Background, research projects, 1:19, 26-7

See also Centennial Flame Research Award Act (Bill C-258)—References: Committee—Witnesses;

Organizations appearing

Roy-Arcelin, Nicole (PC—Ahuntsic; Parliamentary Secretary to Minister of Public Works)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:8-9, 11

Quorum, M., 1:8

Witnesses, 1:11

United Nations Declaration of the Decade of the Disabled *see* Centennial Flame Research Award

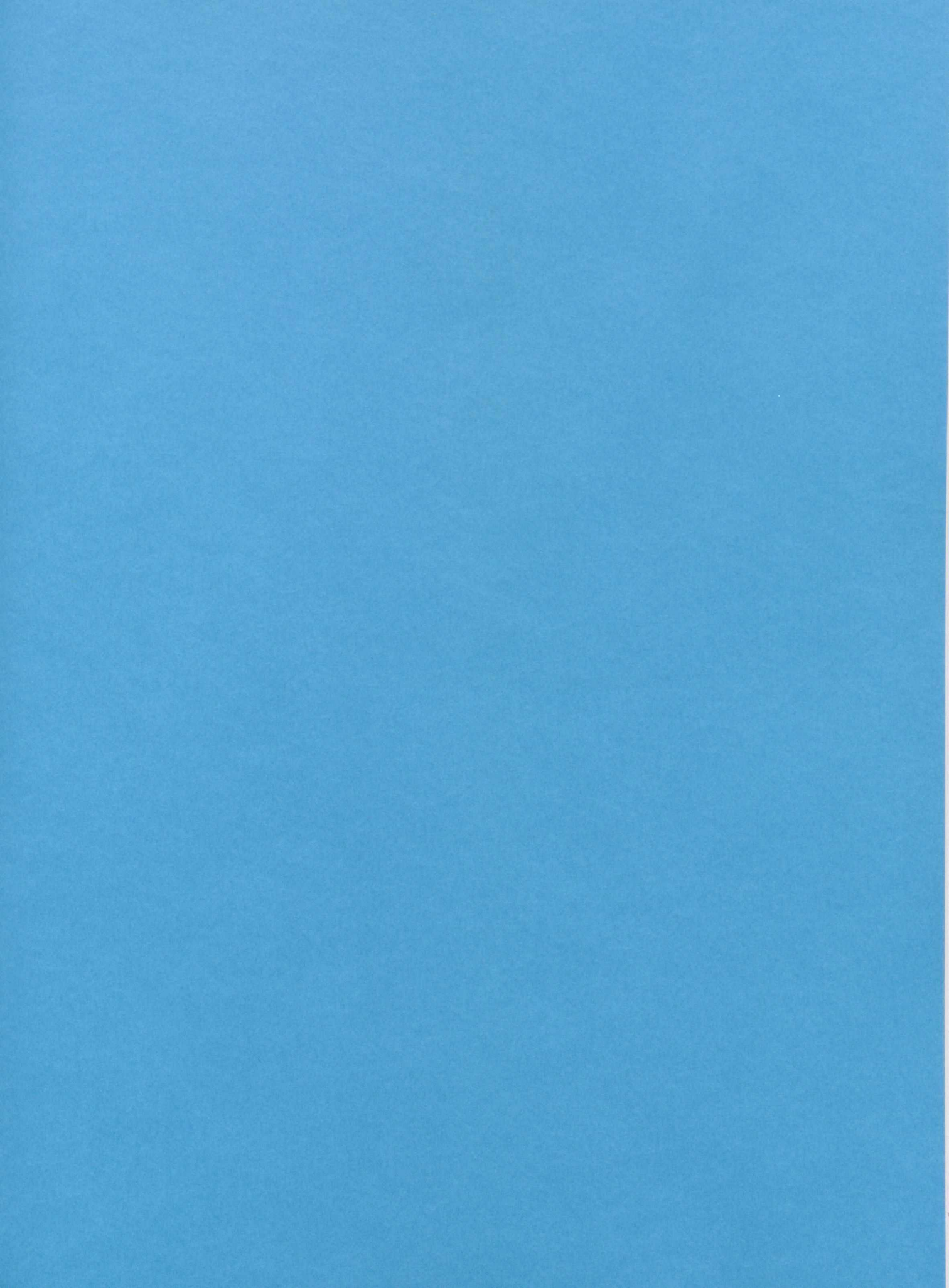
White, Brian (PC—Dauphin—Swan River)

Procedure and Committee business

Member, 1:14, 16

Organization meeting, 1:12, 14-6

Witnesses, 1:12





CANADA

INDEX

DU

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

Projet de loi C-258

Loi sur la bourse de recherches de la flamme du centenaire

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1 • 1989-1990 • 2^e Session • 34^e Législature

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

Impôt sur le revenu
Agriculteurs
Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

Gains en capital. Voir Impôt sur le revenu—Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

1^{re}, 2^e, 3^e l. = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au *Feuilleton*. Q.o. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

BQ	Bloc Québécois
Cons. Ind.	Conservateur indépendant
Ind.	Indépendant
L	Libéral
NPD	Nouveau parti démocratique
PC	Progressiste conservateur
Réf.	Parti réformiste du Canada

**Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser
au Service de l'index et des références (613) 992-7645.
Télécopieur (613) 992-9417**

INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION — TRENTE QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

— 1990 —

Octobre: le 23, f.1.

Novembre: le 1^{er}, f.1.

- Bourse de recherches de la flamme du centenaire destinée à faire connaître la participation des personnes handicapées aux affaires publiques canadiennes, projet de loi C-258. Voir *pluôt*** Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258
- Boyer, Patrick** (PC—Etoibicoke—Lakeshore; secrétaire parlementaire du secrétaire d'État aux Affaires extérieures)
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:29-43
- Browes, Pauline Anggenette** (PC—Scarborough-Centre; secrétaire parlementaire du secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté))
Comité, séance d'organisation, 1:7-12, 15-8
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:25-7, 32, 38-9
Handicapés, 1:25-6
- Callbeck, Catherine** (L—Malpègue)
Comité, séance d'organisation, 1:13
- Comité**
Députés, temps de parole, répartition, 1:9
Employés additionnels, 1:9
Séance d'organisation, 1:7-18
Séances, tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:8
Témoins, comparution, convocation, 1:11-8, 28
Travaux, planification, 1:10
Quorum, 1:35-6
- Comité permanent de la condition des personnes handicapées. Voir** Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258—Bénéficiaire
- Crawford, Cam** (Institut Roehrer)
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:18-28
- Domm, Bill** (PC—Peterborough)
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:36
- Duhamel, Ronald J.** (L—Saint-Boniface)
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:22-3, 36, 38
Handicapés, 1:22
- Flamme du centenaire**
Argent recueilli dans la fontaine, bourse
Administration, 1:33
Admissibilité, critères, 1:20
Augmentation, fonds supplémentaires, sources, 1:21-2, 28, 31-3
Impôt, exonération, 1:40-1
Bénéficiaire, autres sources de revenus, prise en considération, 1:20, 35
Candidats, 1:20, 27
Fréquence, 1:35
Pièces de monnaie, récolte, modalités, 1:37
Publicité, public, sensibilisation, 1:24, 29-31, 37
Utilisation, recherches pour les handicapés, projets, etc., 1:19-21, 29, 43
Valeur, 1:20-1, 31
- Flamme du centenaire—Suite**
Argent recueilli dans la fontaine, bourse—*Suite*
Valeur—*Suite*
Substantielle, provoquant des réductions financières extérieures, 1:25
- Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258. Boyer**
Art. 2 à 5, adoptés, 1:43
Art. 6 et 7, adoptés, 1:44
Bénéficiaire, comparution devant le Comité permanent de la condition des personnes handicapées, 1:34
Étude, 1:7-44
Limitation aux personnes qui font de la recherche, 1:36
Objectifs, 1:23-5, 29, 37
Président de la Chambre, soutien, 1:42-3
Rapport à la Chambre, 1:4
Rapports de recherches, disposition, 1:27, 34-5, 38-40
«Recherche», définition, 1:38, 41-2
Titre adopté, 1:44
Valeur symbolique, 1:22-3, 25, 30
- Halliday, Bruce** (PC—Oxford)
Comité, séance d'organisation, 1:8-9
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:40-1, 43
- Handicapés**
Contributions à la société, 1:23
Institut Roehrer, études, budget, etc., 1:26
Recherche
Contribution de certaines personnes, récompense, 1:27-8
Financement, 1:22
Participation, rôle, etc., 1:22-3
Université Queen's, centre d'excellence, 1:25-6
Voir aussi Flamme du centenaire—Argent recueilli—Utilisation
- Institut Roehrer**
Position, 1:19
Voir aussi Handicapés; Témoins
- Ordre de renvoi**
Projet de loi C-258 (Flamme du centenaire, bourse de recherches), 1:3
- Phinney, Beth** (L—Hamilton Mountain)
Comité, séance d'organisation, 1:7-8, 10-7
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:20-1, 27-8, 41-2
Handicapés, 1:27
- Président de la Chambre. Voir** Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258
- Président du Comité**
Nomination de Prud'homme, 1:7
- Procès-verbaux et témoignages**
Impression, 1:7-8
- Prud'homme, Marcel** (L—Saint-Denis; président)
Flamme du centenaire, bourse de recherches, projet de loi C-258, étude, 1:23-5, 28, 32, 36-7
Voir aussi Président du Comité—Nomination

Roy-Arcelin, Nicole (PC—Ahuntsic; secrétaire parlementaire
du ministre des Travaux publics)
Comité, séance d'organisation, 1:9, 11

Témoin
Institut Roehrer, 1:18-28

Université Queen's. Voir Handicapés—Recherche
White, Brian (PC—Dauphin—Swan River)
Comité, séance d'organisation, 1:12, 14-6

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00371 054 1

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00371 057 4